Administration et Rédaction:
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert Sask. Téléphone 2964

Abonnement:
Un an, Canada.....$2.00
Un an, Etranger.....$2.50

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., Directeur

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" pénètre dans plus de 5,000 familles et atteint au delà de 20,000 lecteurs

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

10ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., MERCREDI, 14 AVRIL 1920. — No. 6

C'est le printemps...

L'hiver a été long et rigoureux. Voici les beaux jours et de nouvelles espérances. La nature se réveille et le soleil fera refleurir la vie dans la plaine désolée. C'est le printemps...

Le printemps! L'a-t-on attendu avec anxiété, cette année, surtout dans les fermes où tout manque... Tout à l'heure le semeur va confier à la terre et à la bénédiction de Dieu le grain précieux, espoir de la moisson. Ayez confiance, ô semeur!

Et je songe à un autre hiver, à une autre léthargie, où, en plus d'un endroit, s'est endormie la vie, la vie nationale, chez-nous même en Saskatchewan, que l'on considère à bon droit comme l'un des groupes français les plus actifs.

Sans doute, en chaque cœur le dévouement est resté vivace, et, comme le feu sous la cendre, le patriotisme agissant n'attend qu'un souffle pour se rallumer. Néanmoins il y a danger à laisser les liens sociaux de nos groupes se relâcher.

Perdu minorité au milieu d'éléments toujours peu sympathiques, sinon hostiles à notre idéal, nous ne serons qu'une poussière sans consistance si la force cohésive de notre association nationale ne nous unit en ce ciment solide dont se construisent les remparts et les édifices qui bravent le temps.

Pour nous rallier, nous instruire, nous transmettre les mots d'ordre nous avons le journal qui s'applique à sa fonction de sentinelle vigilante. Mais une armée, qui doit, pour ainsi dire, être toujours sous les armes, demande de plus une organisation complexe dont il faut maintenir les cadres, et bien entretenir la vie.

C'est la fonction principale chez nous de l'*Association Catholique Franco-Canadienne*, si sagement conçue dès le principe, et de ses filiales: l'*Association Interprovinciale* pour le recrutement des instituteurs, l'*Association des Commissaires* pour la garde de nos écoles, les *Comités paroissiaux de presse catholique*, et tout à l'heure sur le terrain économique, la *Compagnie Franco-Canadienne Ltée*, en attendant d'autres œuvres qui s'imposeront pour répondre à de nouveaux besoins.

Il n'est pas trop tôt pour penser déjà à la grande convention qui aux environs de la fête nationale, en trois journées importantes, ralliera toutes ces forces. La réunion préparatoire de janvier en a tracé avec soin le programme sur lequel nous aurons l'occasion de revenir.

Me permettra-t-on de signaler tout de suite un point que tous reconnaîtront essentiel? Pour que ce congrès obtienne les résultats que tous les Franco-Canadiens de cette province et ceux de l'extérieur en attendent, il faut que l'effectif de nos vaillantes troupes françaises soit au complet.

Le travail qui s'impose sans plus tarder, et c'est la tâche personnelle de chaque localité, est donc de remettre sur pied le cercle de l'Association. Y a-t-il un seul de nos centres français, tant soit peu important, qui soit assez peu soucieux de son honneur et de son intérêt pour ne pas se rendre compte de ce devoir? Nous ne le croyons pas.

Nous croyons au contraire qu'il y a dans chaque centre assez de vrais patriotes pour voir à ce que la chose se fasse dès ce mois-ci. Que l'on convoque immédiatement une assemblée, que l'on dresse de nouveau la liste des membres en percevant la cotisation, que l'on fasse l'élection des officiers, et que l'on envoie aussitôt un rapport au Secrétariat. Et voilà votre cercle réorganisé et prêt à prendre part à la convention de juin prochain.

Nous parlons ici, bien entendu, des cercles qui ont besoin de réorganisation et qui pour une cause ou pour un autre ont laissé tomber l'habitude des réunions régulières et n'ont plus donné signe de vie depuis quelque temps. Il en est de même des localités qui ne seraient pas encore pourvues d'un cercle de l'Association. Parmi les nouvelles des intéressantes chroniques de nos divers centres français, que l'on voit tout prochainement figurer celle-là qui vous fera grand honneur et à laquelle nous serons heureux de donner une large publicité.

Mettons-nous tout de suite à la tâche, ne nous laissons pas méduser par les difficultés, il y en a partout et les courageux ne les fuient jamais. Rivalisons d'émulation, et les Franco-Canadiens de la Saskatchewan auront prouvé une fois de plus qu'ils sont des patriotes qui ne se contentent pas de paroles, mais font de l'action, et de l'action efficace, comme ils l'ont toujours si bien prouvé.

C'est le printemps... Regain de vie dans la nature, regain de vie nationale. Soyons des semeurs.

A.-F. AUCLAIR, O.M.I.

"LE CHOC" (1)

Enfin voici une traduction française du "Clash", le livre fameux de William H. Moore. L'événement ne saurait passer inaperçu, encore que nous l'attendions; il sera accueilli avec joie dans tout le pays.

Le succès considérable de librairie remporté par l'édition anglaise appelait ce nécessaire complément. Sans doute l'ouvrage a déjà accompli, auprès des Anglo-Canadiens, le but poursuivi par son auteur; mais beaucoup des nôtres ne connaissaient guère que de renom ce vigoureux plaidoyer en faveur de notre cause: dans leur propre langue, ils en apprécieront mieux la force convaincante; et nombre de lecteurs déjà familiers avec le texte original seront curieux de voir la pensée de l'auteur habillée à la française.

Ils ne seront pas déçus. Le seul nom du traducteur est déjà une excellente garantie, mais l'on constate avec plaisir, dès les premières pages, que M. Ernest Bilodeau, grâce à la souplesse bien connue de son talent d'écrivain, a triomphé comme en se jouant de réelles difficultés. Sa traduction claire et fidèle rend toutes les nuances de l'original sans manquer pour cela d'avoir continuellement un tour français impeccable. C'est un vrai régal de suivre l'argumentation qui se déroule, alerte, incisive, entraînante. Le livre se lit sans effort; on oublie complètement que l'on a affaire à une traduction, ce qui est bien le meilleur éloge que l'on puisse en faire.

"Le Choc" popularisera dans nos milieux français une œuvre d'une valeur incontestable, qui restera sans doute longtemps l'étude la plus fouillée et la plus impartiale sur la grosse question des rapports entre les deux races au Canada. Mais il est surtout appelé à nous rendre de grands services au dehors, grâce à la lumière qu'il peut projeter sur notre situation nationale. N'oublions pas que le français est la langue par excellence de l'Europe politique et intellectuelle. Une publicité bien comprise, qui ferait pénétrer le "Choc" dans les milieux influents d'où partent les courants d'opinion, devrait nous attirer des sympathies précieuses.

Combien, même parmi nos meilleurs amis, en France et ailleurs, qui n'ont jamais eu l'avantage de pouvoir aller jusqu'à la racine de nos difficultés! A Rome aussi, où nous ne sommes pas assez connus, l'ouvrage de M. Moore traduit en français devrait faire tomber certaines préventions et contribuer à nous faire rendre pleine justice. Puisse-t-il accomplir tout le bien que nous en attendons!

D. F.

(1) *Le Choc* (The Clash), Etude de Nationalités par William-Henry Moore. Traduit de l'anglais par Ernest Bilodeau. Librairie Beauchemin, Montréal. En vente au Secrétariat de l'A. C.F.C., Prince Albert, relié, $1.85 franco.

SIMPLES NOTES

A la conférence des instituteurs, à Saskatoon, le professeur Clarke, de l'Université de Toronto a fait un sombre tableau de la criminalité dans les écoles publiques. "Le pourcentage des enfants vicieux et délinquants dans nos écoles publiques est terrible, a-t-il dit, et malheureusement le fait est ignoré de la majorité des instituteurs... A Toronto, on a trouvé des milliers d'enfants faibles d'esprit et à tendances criminelles". D'après lui, le remède est simple: il faudrait les éliminer et les mettre dans des classes spéciales. Pas si simple que cela puisque les instituteurs eux-mêmes ne distinguent pas les moutons noirs. Voilà où en vient la morale lorsque la religion est chassée de l'école. Et l'on continuera à vanter l'école publique, soi-disant "nationale", comme l'idéal de la perfection. Triste idéal! Et que nous avons raison de lutter pour défendre l'âme de l'enfant par l'école catholique!

* * *

La population du Canada est maintenant estimée à 9 millions d'habitants, d'après un rapport présenté par le ministre des finances qui évalue le chiffre des revenus par tête à $36.11 et celui des dépenses à $75.01. La population a doublé, à peu près, depuis trente ans, mais ce déficit de près de $40 par tête que nous a valu notre équipée de guerre n'est rien moins que rassurant.

* * *

Les miracles se produisent encore fréquemment de nos jours, comme de tous les temps. Ce n'est cependant qu'après l'enquête la plus minutieuse et la plus sévère que l'Eglise se prononce sur les faits extraordinaires de guérison ou autres qui frappent l'imagination populaire. Les journaux rapportent qu'une dame Gauthier de Montréal, aveugle depuis plusieurs années, a recouvré la vue le jour de Pâques après une neuvaine faite à saint Joseph, à l'Hôtel-Dieu. L'authenticité du fait n'ayant pas encore été attestée par l'autorité religieuse, nous ne pouvons publier cette nouvelle que sous toutes réserves, sans préjudice de la confiance illimitée que nous devons mettre dans l'intercession des saints, et particulièrement du chef de la Sainte Famille.

* * *

On ne sait pas encore officiellement quelle sera la personnalité que le gouvernement de France va nommer ambassadeur au Vatican. Un nom est surtout mentionné, celui de M. Charles Benoist, et ce serait dit-on, un excellent choix.

* * *

La Société des Nations est déjà mourante. Une souscription est lancée à Londres pour entreprendre de démontrer son utilité au peuple, et l'empêcher de disparaître. La tâche sera difficile. On a voulu construire une Société des Nations d'après le plan de Wilson et de la franc-maçonnerie, et l'on a édifié une tour de Babel. C'est la base chrétienne qui manque; c'est le plan du Pape qu'il aurait fallu accepter." Le Canada pour sa part, a déjà dépensé $65,000 pour les frais d'entretien de cette Société des Nations dont il est membre sans savoir au juste seulement s'il est une nation.

* * *

La Commission scolaire protestante de Québec a décidé d'améliorer l'enseignement du français dans ses écoles. On se rend compte de plus en plus chez les Anglo-protestants de la province de Québec de l'utilité du français. Il serait à souhaiter qu'on comprenne également dans les autres provinces les avantages de cet enseignement qui deviendrait indispensable si tous les fonctionnaires de l'Etat, selon l'esprit de la confédération, étaient obligés de savoir les deux langues officielles du pays.

* * *

Nouveau succès pour l'Université d'Ottawa: dans le débat final de l'union inter-universitaire à Kingston, le prix de championnat a été remporté par MM. Cannon et Callaghan qui ont été jugés supérieurs pour le style, l'élocution et la valeur des arguments. Voilà certes un championnat qui honore l'université catholique bilingue de la capitale et qui éclipse de beaucoup tous les championnats de "foot-ball" et de sports quelconques.

* * *

Le Devoir a commencé une série d'articles très instructifs du R. P. Forest, dominicain, sur le divorce, à propos du projet de loi proposé par le sénateur Barnard, de la Colombie, à la Chambre haute. Le principe du divorce, on le sait, est inadmissible et les pays qui ont eu le malheur de l'admettre dans leur législation sont impuissants à enrayer le fléau. Jusqu'ici le divorce est resté au Canada un cas d'exception, et la procédure qui en rendait l'obtention difficile et onéreuse devrait être maintenue dans sa rigueur au lieu d'être facilitée et élargie. Pendant que le parlement canadien de 1867 à 1906 accordait 112 divorces, les cours des Etats-Unis dans le même espace de temps, en accordaient 1,274,341. Chiffre énorme!

* * *

Un magistrat de New-York, le juge David, vient de démissionner, dégoûté d'instruire des affaires de divorce qui viennent incessamment devant son tribunal. Une société qui a perdu le respect du mariage et qui considère le divorce comme une chose ordinaire est une société qui retourne à la brutalité du paganisme et du matérialisme; il ne lui reste qu'un vernis de civilisation.

* * *

A Montréal, tous les enfants de 14 à 16 ans qui travaillent à salaire ont été astreints à un examen. La moyenne des illettrés parmi eux n'a été que 4 pour cent, et les petits illettrés sont pour la plupart des étrangers.

* * *

Dans un discours à Denver, l'ancien secrétaire d'Etat Bryan a déclaré que le président Wilson avait rapporté d'Europe une paix meilleure que le pays avait droit d'en attendre, mais que les développements allaient conduire à une nouvelle guerre européenne. Les chancelleries n'ont pas confiance en la solidité de la paix de Versailles et les gouvernements se rejettent le blâme les uns aux autres.

* * *

Le "Canada de 1920", tel est le titre d'un prochain volume que publiera M. Louis Thomas, écrivain français, en collaboration avec des écrivains canadiens dont M. A. Decelles et Edouard Montpetit. Ce livre aura pour but de nous mieux faire connaître en France et de resserrer les liens qui unissent le Canada et la France.

* * *

L'approche du 1er mai crée de l'appréhension un peu dans tous les milieux, surtout en Europe. On annonce de Paris que la Fédération générale du Travail prépare pour ce jour une grève mondiale de 24 heures comme démonstration en faveur de la socialisation de l'industrie.

* * *

Sur plusieurs point de France, nous apprend M. François Veuillot, en particulier dans ce Sud-Ouest qui constituait naguère une des citadelles de l'anticléricalisme, des dirigeants de l'Association de la Jeunesse Catholique française ont emporté de haute lutte des mandats de députés.

Problèmes scolaires du jour

Le "high school" rural. — L'école consolidée. —Le salaire des instituteurs. — La criminalité infantile.

Saskatoon.—La convention des instituteurs de la province a été suivie par une bonne partie du personnel enseignant. L'honorable Martin a passé en revue les principaux problèmes scolaires du jour. Il a déclaré que des progrès substantiels étaient accomplis dans certains districts de la province au point de vue de la canadianisation de la population de naissance étrangère. Parlant du salaire des instituteurs, le ministre a dit que de 1906 à 1919, 20 pour cent du personnel enseignant avait abandonné la profession et que parmi les raisons de cet abandon étaient les salaires peu élevés et le peu de considération accordée à l'instituteur.

Quelques municipalités rurales demandent des "high schools" en nombre suffisant pour que chaque enfant en ait à sa porte. La chose sera impraticable pendant un grand nombre d'années encore, remarque M. Martin, mais le gouvernement a pour principe d'accorder des subventions libérales afin d'encourager l'instruction supérieure là où il n'y a pas de "high school" ou de collège régulier.

Pour ce qui est des écoles consolidées, le département n'y est pas opposé, comme on l'entend dire quelquefois; au contraire il les favorise partout où la chose est possible. Il y a actuellement 36 écoles consolidées dans la province.

Le Dr C. K. Clarke, de l'Université de Toronto, a parlé de la "criminalité infantile dans les écoles publiques". C'est généralement à l'école, a-t-il dit, que le futur criminel commence à faire ses premiers faux pas. Si rien n'est tenté pour l'en empêcher, on voit aisément ce qui se passe. Il prend ses premières leçons de crime sans entrave, et quand il quitte l'école il est trop fréquemment mûr pour la prison. C'est à l'instituteur de suivre attentivement ses élèves. Le crime, chez la jeunesse, est généralement dû à l'hérédité et à l'entourage. On devrait donc s'informer des conditions du milieu dans lequel vivent les enfants, à la maison et à l'école.

Quant au remède à employer, il est simple, assure le Dr Clarke. Les jeunes délinquants doivent être retirés de l'école, où ils peuvent contaminer les autres élèves; mais on ne devrait pas les envoyer dans les écoles industrielles publiques. Ces soi-disant écoles de réforme ne sont rien moins que des serres chaudes du crime; elles mêlent ensemble les criminels naissants et les enfants faibles d'esprit, et le résultat est lamentable. Il devrait y avoir des classes spéciales pour les enfants arriérés et pour les délinquants.

Au cours de sa causerie, le Dr Clark a décrit les conditions parmi les jeunes délinquants dans les écoles publiques de Toronto où il y a, dit-il, des milliers d'enfants faibles d'esprit et possédant de tendances criminelles.

En terminant, le Dr Clarke a conjuré les instituteurs d'être vigilants et de ne jamais cesser de surveiller les enfants placés sous leurs soins.

Incident diplomatique entre la France et l'Angleterre

La décision de la France d'envoyer ses troupes au-delà du Rhin a surpris l'Angleterre qui hésite à l'approuver—Echange de notes—Si la France a agi seule, c'est parce qu'elle se trouvait seule devant une situation qui exigeait une prompte action.—Une échauffourée à Francfort—Ce que disent les journaux de France et d'Angleterre.

L'avance des troupes françaises en territoire allemand a soulevé des difficultés dans le camp des alliés. L'Angleterre et les Etats-Unis ne semblent pas disposés à trouver complètement justifiée la mesure prise par la France. Un échange de notes a lieu en ce moment entre les gouvernements anglais et français. La situation est délicate, mais l'on espère en arriver promptement à une solution satisfaisante.

Le gouvernement français justifie son attitude

Paris.—En réponse à une note du gouvernement britannique au sujet de l'envoi de troupes françaises dans la zone neutre, M. Millerand proteste de la loyauté de l'attitude de son gouvernement. Celui-ci, dit-il, s'est toujours opposé à l'entrée de nouvelles troupes allemandes dans le district du Ruhr. Le 3 avril, il donnait avis à ses alliés que les mesures du maréchal Foch ne pouvaient être retardées plus longtemps.

"Comment le gouvernement français, dit la note, aurait-il pu se contenter de la promesse des Allemands de retirer leurs troupes quand l'ordre aurait été rétabli? Ni pour les réparations, ni pour la remise des prisonniers de guerre, ni pour le charbon, les alliés n'ont eu la satisfaction stipulée par le traité.

"On pourrait demander quand le gouvernement britannique, qui sans doute n'a pas mesuré le danger de ces violations systématiques, s'arrêtera sur le chemin des concessions. La France, en tout cas, était obligée de dire: "C'est assez!"

"Le gouvernement français n'est pas moins convaincu que le gouvernement anglais de la nécessité essentielle de maintenir l'unité des alliés pour l'application du traité avec l'Allemagne."

La note se termine en déclarant que le gouvernement français est entièrement disposé à s'assurer le consentement des alliés dans toutes les questions interalliées que soulève l'exécution du traité.

Une échauffourée à Francfort

Francfort.—Les troupes françaises ont eu un engagement avec la foule. Six personnes ont été tuées et 35 blessées.

Des foules immenses se sont rassemblées dans les rues lorsque s'est répandue la rumeur que l'Angleterre et les Etats-Unis avaient demandé à la France d'évacuer Francfort à 6 heures mercredi soir.

Un des incidents qui ont contribué à amener la première bataille est la prétendue attaque d'un officier allemand par des officiers français.

L'armée d'occupation se compose surtout de troupes noires.

La zone d'occupation s'étend

Londres.—D'après une dépêche de Berlin citant le *Lokal Anzeiger* à l'Exchange Telegraph, les troupes françaises étendent leur zone d'occupation dans la région principale. Stockstadt, en Bavière, et Babenhausen sont déjà occupés et l'on croit que les Français marcheront de Darmstadt sur Schwaffenburg.

Les Belges à côté des Français

Arlon, Belgique.—Un bataillon de 500 hommes, musique en tête et drapeaux déployés, est parti pour Mayence via Coblentz. Les troupes sont arrivées à destination lundi soir et ont été reçues officiellement par l'armée française. Elles ont été ensuite dirigées sur les villes occupées.

Les Français quitteront Francfort si les Allemands se retirent

Londres.—La dernière note française reçue dit que le gouvernement français retirera ses troupes de Francfort et des autres villes occupées aussitôt que les troupes allemandes se seront retirées du district du Rhur. Le texte de la note n'a pas encore été publié, mais on dit qu'elle est rédigée en termes conciliants et aidera beaucoup à alléger la gravité de la situation.

La réponse de M. Millerand contient cette déclaration que si la France a agi seule en occupant le Rhin c'est parce qu'elle était seule devant une situation qui exigeait une prompte action.

Ce que disent les journaux .

Paris.—Dans un article éditorial sur les relations franco-britanniques, le *Journal des Débats* dit que Lloyd George a repris la formule de l'ex-premier Asquith: "Attendre pour voir", retournant ainsi à ses premières méthodes diplomatiques. "Ne voit-il pas, continue le journal, qu'il commet en ce moment une erreur analogue à celle du président Wilson, perdant le prestige et l'autorité que son énergie lui ont justement gagnés pendant la guerre? Il démolit la plus belle période de sa carrière politique. Il renonce à son titre à la gratitude de la postérité.

"M. Lloyd George s'est vexé de ce que M. Millerand n'ait pas attendu son retour pour prendre son conseil. Quand il aura recouvré sa bonne humeur, il regrettera d'avoir cédé à l'impétuosité de son tempérament. Il a créé une situation capable d'engendrer des catastrophes. "Attendre pour voir" n'est pas plus de mise en 1920 qu'en 1914. Une telle aberration causerait la perte de la paix aussi sûrement que l'abstention prolongée de l'Angleterre en 1914 aurait causé la perte de la guerre."

Le *Temps* déclare que le gouvernement français a informé les gouvernements alliés et associés de ce qu'il se proposait de faire trois jours avant l'avance des troupes françaises. On ne peut donc l'accuser d'avoir pris les alliés par surprise.

Londres.—Le *Manchester Guardian* écrit:

"Tous les vrais amis de la France soutient qu'une erreur a été faite en son nom. Il est clair qu'aucun des alliés — ceux qui veulent son bien moins que tout autre — ne saurait approuver une si grave erreur et l'esprit irréfléchi dans lequel il a été fait."

Le journal déclare que la Grande Bretagne, dans cette affaire, a traité la France avec toute la bienveillance d'un ami et que le sentiment du gouvernement américain dans la question n'est pas en doute.

L'Allemagne est sommée de démobiliser

Berlin.—Le général Nollet, président de la Commission inter-alliée du contrôle, se plaint dans une note au gouvernement allemand que des détachements de la garde civile, en Allemagne, passent leur temps à de nombreux exercices militaires contrairement aux stipulations du traité de paix. Il dit que cet état de choses ne peut être toléré plus longtemps. Les puissances alliées, a-t-il ajouté, donnent à l'Allemagne jusqu'au 10 avril pour réduire l'armée allemande à 200,000 hommes.

Lettres au "Patriote"

Deux mots de réponse à M. Bouffard

Howell, 9 avril 1920

Monsieur le Rédacteur,

Je viens de lire dans le *Patriote* une lettre de Willow Bunch signée par M. G. Bouffard.

M. Bouffard, dans sa lettre, semble se faire le champion des Grain Growers en réponse à l'article de M. Raymond Denis du 25 février dernier.

Je ne veux pas ici discuter l'opinion de M. Bouffard, mais j'ai remarqué dans sa lettre deux insinuations que je tiens à relever et qui ont trait à la Cie Franco-Canadienne.

La première de ces insinuations est contenue dans le premier paragraphe dont voici la teneur: "Je dirai bien peu de choses sur cette organisation, n'étant pas qualifié pour cela. L'idée paraît bonne; elle peut devenir excellente, s'il n'est dans les vues des promoteurs que le but unique de réaliser des bénéfices pour soutenir nos organisations nationales dans tous les mouvements nécessaires à la défense de la race."

Ceci indique un soupçon que le but de la Compagnie peut être autre qu'on ne le déclare.

La deuxième insinuation se trouve dans le paragraphe qui se lit comme suit: "Je lui demande de bien vouloir nous le dire, mais en le priant d'oublier pour un instant, afin que sa réponse ne soit pas tendancieuse, ses fonctions d'Agent Général pour la Saskatchewan du Comptoir Agricole Ltée, ayant son siège au Grain Exchange à Winnipeg."

M. Bouffard soupçonne donc aussi M. Denis d'avoir un but intéressé et favorable à ses intérêts personnels.

Ceci montre que M. Bouffard ne connait pas M. Denis; mais nous qui connaissons son dévouement et son intégrité, nous protestons hautement contre ces insinuations.

Que M. Bouffard demande donc aux Franco-Canadiens de Vonda, St-Denis et Howell, où la Compagnie Franco-Canadienne fonctionne déjà, s'ils n'ont pas retiré des bénéfices plus considérables, en une seule année d'existence de cette Compagnie, que ce qu'ils ont pu retirer des Grain Growers depuis que cette association existe.

D'ailleurs, comment se fait-il que M. Bouffard qui, d'après son nom, doit être un Franco-Canadien, soupçonne aussi facilement une organisation française avant à sa tête des Franco-Canadiens, lorsqu'il semble accepter sans discussion et même défendre sans qu'on l'attaque l'organisation des Grain Growers, qui est une organisation purement anglaise?

Quand donc cessera, de la part d'un certain nombre des nôtres, cette partialité en faveur des Anglais et cette opposition systématique à nos organisations franco-canadiennes?

Ceci est une situation vraiment regrettable et contre laquelle notre journal le *Patriote de l'Ouest* s'est élevé bien souvent; mais malheureusement l'on ne semble pas pouvoir réussir à l'empêcher.

Votre très dévoué,
J. C. BICHON.
Howell, Sask.

Un artiste de chez nous à encourager

Brandon, 20 avril 1920.

Monsieur le Directeur,

Dans notre beau pays de l'Ouest canadien nous n'avons ni galeries, ni salles d'exposition, et s'il y en avait, il est fort possible qu'elles se transformeraient vite en salles d'exil. Ce n'est pas, en effet, accuser trop sévèrement notre esprit d'indolence et de légèreté que de dire que nous n'avons, en général, qu'une mince idée du prestige et du pouvoir de l'art. Pour nous, les Giotto, les Raphaël, les Rubens, les Rembrandt, les Poussin et les centaines d'autres maîtres ne sont qu'une triste troupe de peintres qui végètent péniblement dans l'ombre de notre mémoire inhospitalière. Nous avons pour la peinture classique comme une sorte de méfiance, et pour réjouir nos yeux, nous nous contentons trop facilement de déguisements, d'images enfantines, de grossières et prétentieuses imitations de vie, et de visibles contrefaçons de nature.

Je ne veux pas, Monsieur le Directeur, charger notre intelligence de trop de défauts. D'ailleurs la peinture a autant à faire avec la sensibilité qu'avec l'intelligence et beaucoup de personnes, admirablement douées au point de vue intellectuel, n'ont aucun goût pour l'esthétique ou l'art peint. Je ne veux pas, non plus, élever un trône à l'idéalisme qui nous lancerait dans la prodigalité ou qui changerait trop brusquement nos dispositions d'esprit. Si je parle d'art et de peinture, c'est parce que le hasard m'a mis en contact avec un artiste dont le talent mérite tout notre encouragement.

Il y a quelques semaines j'étais à Dumas, Sask. J'y fis la connaissance de M. Emile Mayeur. M. Mayeur est un élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, où pendant sept années il poursuivit l'étude de la peinture. Ses talents de peintre lui donnèrent, en concurrence avec tous les jeunes artistes dont Paris foisonne, un premier grand prix de Rome et sept médailles d'argent. Malheureusement, sa santé ne lui permit point de poursuivre sa carrière d'artiste à Paris, et, sur l'avis pressant de ses médecins, il dut, en 1911, quitter la France pour le climat plus vigoureux du Canada. Il s'établit à Dumas où, depuis cette date, il fait de la culture. Ses occupations de fermier ne lui laissèrent que peu de temps pour pratiquer son "métier"; mais au hasard de ses loisirs, M. Mayeur fit, il y a quelques années, le Chemin de Croix de l'Eglise de Wauchope, qui est une œuvre magistrale.

Sur ma demande, M. Mayeur consentit à me faire voir une quantité de tableaux auxquels il était, à ce moment, à travailler. Je ne cacherai pas toute l'émotion dont je fus saisi en face de ces productions, dont la plupart étaient encore à l'état d'esquisses. Je déclarai à M. Mayeur qu'il perdait son temps à la culture, et qu'en perdant son temps, il faisait perdre à l'Ouest Canadien l'occasion d'apprécier son talent. Il y a quelques jours, j'apprenais que M. Mayeur fait, à Régina, cette semaine même, une exposition de ses travaux. Cette exposition comprend:

1.—Un Christ en croix;
2.—Le Sacré-Cœur;
3.—La Vierge du Palais Pitti.
4.—Un portrait de Laurier (grandeur naturelle).
5.—Un portrait du Prince de Galles (demi-grandeur).
7.—Une étude de sous-bois (paysage).
8.—Un Saint-Sébastien.
8.—Le portrait de M. l'abbé Bellemare, curé de Dumas.
9.—Le panorama de Shaunavon (en mars 1914, tableau d'un pied par 10 pieds de longueur.

Cette exposition a lieu à la salle Sainte-Marie, à Régina.

La seule énumération des tableaux que M. Mayeur expose donne une idée de la souplesse de son talent. Il part des grands thèmes éternels, et ensuite, comme par jeu, il prend le rôle d'impressionniste, et il met dans tout, du ton, de la subtilité et de la virtuosité. Pour ses thèmes religieux, M. Mayeur trouve dans la foi catholique un aliment pour le désir de grandeur et d'éternité qu'il reproduit admirablement dans sa peinture: sa caractéristique la plus prononcée c'est que dans chacun de ses tableaux il réussit à mettre sa sensibilité au service de sa raison.

M. Mayeur n'est pas une victime de la tradition, ce qui est parfois un grave danger chez beaucoup de peintres. Il peint bien parce qu'il pense bien. Sans oublier ses maîtres de l'Ecole et les grands maîtres de l'Art, M. Mayeur met dans toutes ses toiles, de l'originalité, du soi, et c'est là un grand mérite.

Monsieur le Directeur, j'ai choisi le *Patriote* pour faire connaître un peu M. Mayeur, parce que je considère que parmi nos compatriotes, M. Mayeur trouvera de nombreux amis qui sauront apprécier et encourager ses talents d'artiste. Il ne faudrait pas oublier, en effet, que M. Mayeur est un des nôtres, et que si son effort, par l'exposition de Régina, devait nous débarrasser des nombreuses scories dont nous sommes affligés au point de vue artistique, l'honneur en retomberait sur nous. Nous n'avons que trop peu, parmi les nôtres, de ces talents qui forcent l'admiration et il nous appartient de leur prodiguer nos encouragements.

F. X. CHAUVIN.

Les cercles locaux de l'A.C.F.C. désireux de se réorganiser, à l'occasion de la prochaine convention, pourront se procurer toutes les informations voulues en s'adressant au—

Secrétariat de l'A.C.F.C.
"Le Patriote de l'Ouest"
Prince-Albert, Sask.

Le gouvernement de l'Ontario souscrit $10,000 à l'Université de Montréal

Les prévisions budgétaires du gouvernement d'Ontario pour l'exercice 1920-1921, mentionnent une somme de $10,000 que la province doit souscrire en faveur de l'Université de Montréal: telle est l'heureuse nouvelle annoncée par le premier ministre Drury d'Ontario, au cours d'une séance du parlement. M. Charles McCrea, député de Sudbury, avait d'abord demandé au gouvernement si celui-ci avait l'intention de faire quelque chose en faveur de l'Université de Montréal. M. McCrea a rappelé qu'il y a trente ans, lorsque l'Université de Toronto avait passé au feu, le gouvernement de la province de Québec avait versé sa souscription; il n'est donc que convenable de rendre la réciproque à l'Université de Montréal. C'est alors que M. Drury a annoncé que le gouvernement avait prévu la chose et qu'une somme de $10,000 serait souscrite.

Gain pour l'opposition

Les deux élections de mercredi dernier ont été favorables à l'opposition. Dans la division Saint-Jacques de Montréal, Fernand Rinfret a été élu par une majorité de 1,400 contre le candidat ouvrier Alphetus Mathieu. Au Témiscamingue, le vainqueur est le candidat ouvrier-fermier, Angus McDonald.

Le résultat à Montréal ne change rien à l'état de choses précédent; mais au Témiscamingue le siège est perdu pour le gouvernement unioniste.

Sera-t-il notre gouverneur?..

Le *Freeman's Journal* de Dublin annonce que le vicomte French donnera sa démission de lord-lieutenant de l'Irlande et qu'il deviendra gouverneur-général du Canada.

On sait l'impopularité de French en Irlande, où l'opinion publique le tient responsable de tous les troubles. L'incompétence militaire de ce "vainqueur" de la Marne n'est pas moins connue que la faillite de son administration.

Dans les milieux officiels d'Ottawa cependant, on ne semble pas ajouter foi à la possibilité de cette nomination.

Les Etats-Unis préparent une marine formidable

La course à l'armement reprend comme de plus belle avant la guerre, et c'est maintenant la République Américaine qui devient l'un des grands concurrents.

Le président Butler, de la Commission du Service Naval, parlant à la Chambre alors qu'il défendait les prévisions des appropriations pour la marine, a déclaré que la marine des Etats-Unis serait pour le moins égale à celle de la Grande-Bretagne et cela pas plus tard qu'en 1924.

Au cours des prochaines quatre années, les Etats-Unis, a-t-il dit, vont mettre sur la mer la plus formidable armada que le monde aura encore jamais vue. En 1924, continua-t-il, l'Angleterre comptera soixante grands navires de bataille, les Etats-Unis en compteront quarante-sept, la France vingt-six, le Japon, quinze, et l'Italie treize. Si l'Angleterre, a-t-il encore ajouté, comptera plus de navires, les Etats-Unis l'égaleront par la puissance des siens.

Le représentant de la Caroline du Nord s'est déclaré contre cette politique en disant que les autres nations ne voulaient pas construire de ces monstres de guerre comme en voulaient les Etats-Unis: "Ne pourrions-nous pas attendre un peu," dit-il, "ce que vont faire les autres puissances avant de parfaire cette politique; au reste, la Ligue des Nations peut bien arrêter ces armements".

PAP-SAG
(TABLETTES)
CONTRE LA
DYSPEPSIE
Aucune des maladies de l'estomac ne résiste à leurs bienfaisants effets:
Indigestion, Somnolence, Gastrite, Pituite, Vertige.
Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG prises suivant la direction, éviteront ces indigestions si souvent fatales.
50 sous la boite, ou six pour $2.50, chez tous les marchands, ou envoyées par la poste. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE Limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

JAMES WILSON
ENCANTEUR ET AGENT D'IMMEUBLE
Henribourg, Sask.
SPÉCIALITÉ DE FERMES ET — D'ANIMAUX VIVANTS —
Affaires dans les deux langues
6—7—20

ABONNEZ-VOUS AU "PATRIOTE DE L'OUEST" $2.00 PAR ANNEE.

N. W. Morton
Agent d'Assurance — et Courtier —
Edifice du Théâtre Empress
Prince-Albert

Salle de vente ouverte pour la vente des marchandises en commission
ASSURANCES CONTRE LE FEU
W. G. Tickle
ENCANTEUR LICENCIÉ POUR LA PROVINCE DE LA SASKATCHEWAN
TEL. 2770 1012 1ère Ave. ouest
PRINCE-ALBERT
47—46

FRANK A. BLACK
Bureau: Chambre 3
Bloc Imperial Bank
PRINCE-ALBERT
Représentant la MANUFACTURERS LIFE INS. Co.

La réparation des bandages de roues
est notre spécialité. Si vos ferrures sont lâches ou trop serrées, envoyez-nous le wagon ou la voiture et nous les arrangerons. S'il y a quelque autre chose qui ne va pas dans le véhicule, nous l'arrangerons aussi. Si vous avez besoin d'une réparation experte de voiture, vous avez besoin de nous et nous avons besoin de vous.
H. ERDMAN & SONS
Forgerons, maréchaux ferrants, Carrossiers
825 Ave Centrale, Tél 2548
Prince-Albert

La vieille maison de confiance Fondée en 1877
On demande immédiatement 100,000 RATS MUSQUES
Nous avons de grosses commandes à remplir. Envoyez-nous tout ce que vous avez. Les prix n'ont jamais été plus hauts. Vous aurez avantage à toujours nous envoyer toutes les fourrures que vous avez. Nous payons l'express sur tous les envois de fourrures.
Demandez le rapport du marché, la liste de prix et des étiquettes d'expédition
McMILLAN FUR & WOOL COMPANY
277-9 Rupert St. Winnipeg

Foyer de la Bienheureuse Jeanne d'Arc
Cette institution a été établie spécialement pour pensionner les jeunes filles travaillant à Winnipeg et même pour celles qui n'y sont que de passage.
Les Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie en ont la direction. Toutes celles qui viendront chercher un abri sous notre toit seront les bienvenues et nous prions les prêtres et toutes les personnes qui connaissent des jeunes filles venant s'établir à Winnipeg de leur faire connaître notre maison et de leur donner notre adresse.
Pour plus amples renseignements s'adresser à la Révérende Mère Supérieure des Franciscaines Missionnaires de Marie, 139, Jarvis Ave.
N.B.—Nous faisons aussi des ornements et le linge servant au Culte divin. Toute commande sera reçue avec le plus grand plaisir et nous nous efforcerons de donner entière satisfaction à tous ceux qui voudront bien encourager notre maison et nos œuvres.
Maison Bse Jeanne d'Arc
139 Jarvis Avenue
WINNIPEG, - MANITOBA

PENSIONNAT de ST-LOUIS Sask.
Sous la direction des Sœurs de la Providence de St. Brieuc (France), est parfaitement organisé pour donner aux enfants GARÇONS et FILLES, un cours élémentaire complet et, si on le désire, un cours supérieur. Les institutrices ont toutes leurs diplômes de Régina. Nous acceptons des pensionnaires, GARÇONS et FILLES, le temps nécessaire pour les bien préparer à leur première communion. On enseigne d'après les méthodes les plus récentes la musique et la peinture. Le chant et l'élocution sont sous la direction d'habiles institutrices. Le pensionnat comble une lacune bien grande dans l'enseignement. Le prix est très modéré. Confiez-nous vos enfants et nous les formerons à la vertu tout en leur donnant l'instruction nécessaire au succès.
1—1—20

COLLEGE D'EDMONTON
dirigé par les **ères Jésuites**
et agrégé à l'Université Laval
COURS CLASSIQUE bilingue, à base français, conduisant aux degrés de bachelier et donnant accès à toutes les carrières, sacerdoce, droit, médecine, etc.
COURS COMMERCIAL en anglais: tenue des livres, clavigraphie, sténographie, etc. Collation de diplôme d'affaires.
DOUBLE COURS PREPARATOIRE français et anglais, préparant aux cours Classique et Commercial.
— *Prospectus sur demande* —
Adresse: Rév. Père RECTEUR
COLLÈGE DES JÉSUITES
EDMONTON, - - ALTA

ACADEMIE ET PENSIONNAT DE NOTRE DAME DE SION
PRINCE ALBERT, Sask
Vous trouverez ici une éducation soignée, un cours d'études complet, une parfaite discipline et un milieu idéal.
Le cours d'études comprend le cours complet adopté par le gouvernement de la Saskatchewan, de plus:
Le français est enseigné dans toutes les classes.
Leçons de musique, de peinture, de dessin, de travaux à l'aiguille, de dactylographie et de sténographie.
La Révérende Mère Supérieure rappelle aux lecteurs du *Patriote* qu'elle donnera très volontiers tous les renseignements qui lui seront demandés soit au sujet du Pensionnat soit à celui du Noviciat récemment érigé à Prince-Albert pour la formation des Sœurs de Chœur et des Sœurs Converses.
p. 1.1.21

LE COLLEGE CATHOLIQUE DE GRAVELBOURG
DIRIGE PAR DES PRETRES SECULIERS
Cours commercial, classique et universitaire
Enseignement à base française
Prépare à l'immatriculation et au baccalauréat ès lettres ès sciences et ès arts.
Pour tous renseignements s'adresser à—
Monsieur le Supérieur
Collège Catholique de Gravelbourg
Gravelbourg, Sask.
5—2—20

Lindsey & Hutcheon
AVOCATS, PROCUREURS ET NOTAIRES
Téléphone 2725
Bureau: Edifice de la Banque d'Ottawa.
PRETS D'ARGENT

Dr Alfred MONTREUIL
Ex-Elève des Hôpitaux de Paris
Ex-Interne de l'Hôtel-Dieu de Québec.
MEDECIN-CHIRURGIEN
Spécialité: Chirurgie.
15, 11ème rue Est
Phone 2214 Prince-Albert

Dr LAURENT ROY
Des Hôpitaux de Paris
Spécialité: Maladies de la femme.
12, Canada Life Building
11ème Avenue
BUREAU Téléphone 2548 Résidence, 3407
REGINA, Sask.

Dr F. Lachance
DES HOPITAUX DE PARIS
SPÉCIALITÉS: CHIRURGIE ET MALADIES DE LA FEMME
258½, Avenue du Portage
WINNIPEG, MAN.
Consultations de 2 à 5 p.m.
Visite à l'hôpital de St. Boniface tous les matins.

Dr C. R. PARADIS
Autrefois de Londres et de l'hôpital Necker de Paris
Spécialiste en chirurgie générale. et maladies de la femme
Edifice McAra et Wallace
1855 rue SCARTH, (premier étage)
Téléphone 4605
Résidence: 2039, rue Robinson
Téléphone 4606
HEURES—de 9 à 11 a.m.—de 3 à 6 p.m. et de 7 à 8.30 p.m.
REGINA, Sask.

Dr J. A. CARRISS
DENTISTE
Edifice Knox, Avenue Centrale
(Au-dessus du magasin Woolworth)
TEL. 3043
Anciens bureaux du Dr Swindley.
On y parle français

Dr ALBERT MATHIEU
Des Hôpitaux de France et d'Angleterre
ex-Chirurgien-Spécialiste de l'Hôpital Militaire West Cliff pour les maladies de la tête
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge, et chirurgie plastique de la tête
413-414, Edifice McCALLUM HILL
Téléphone: Résidence 4242
Bureaux..4389
REGINA, Sask.
24—8—18.

Dr N. A. LAURENDEAU
DES HÔPITAUX DE NEW-YORK
— *Spécialité* —
Chirurgie et maladies de la femme
HEURES DE CONSULTATIONS
1 à 3 h. p.m. 7 à 8 h. p.m.
Visite à l'hôpital St-Boniface tous les matins
— Bureau et résidence —
83, rue Ritchot Tél. Main 1392
SAINT-BONIFACE, MAN.

DRS BOULANGER & BOISSONNEAULT
Dr BOULANGER, M. D., C.M.
Des Hôpitaux de Paris et de Londres
Ex interne de la Maternité—la Miséricorde de Montréal
Dr BOISSONNEAULT, B.L., M.D., C.M.
Gradué de l'Université Laval de Québec
LABORATOIRE DE RAYONS X
Bureaux: 10011, Avenue Jasper, près du Bureau de Poste
Tél. 1032, 4340 et 2009 EDMONTON, Alberta

Téléphone 2785
Casier Postal 535 Prince-Albert
A. E. Philion
AVOCAT et NOTAIRE
Chambre 1-2, Banque d'Hochelaga
A. E. PHILION
Membre du Barreau de la Saskatchewan et du Manitoba

Charles L. Riach B.A., L.L.B. — J.-Emile Lussier Gradué de l'Université Laval
J. E. Lussier
de la Société Légale
RIACH ET LUSSIER
AVOCATS ET NOTAIRES
Edifice McDonald
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, - SASK.

LUSSIER ET MARCH
AVOCATS ET NOTAIRES
Edifice de la Banque de Montréal
ROSTHERN, - - SASK.

L. A. GIROUX
de la Société légale
Bishop & Giroux
AVOCATS et NOTAIRES
Edifice de la BANQUE MOLSON
Edmonton, Alberta

D. A. FINN
AVOCAT ET NOTAIRE
Bureaux 8 et 9, Edifice Mitchell
Téléphone 2931
PRINCE-ALBERT SASK.

A. GELINAS
AVOCAT ET NOTAIRE
LE PAS, MAN.
34-34

J. Emile Lacourcière
AVOCAT, NOTAIRE, Etc.
Montmartre, - Sask.
Bureau à Sedley, Sask., le samedi

TURNBULL, KINSMAN et LACOURCIERE
Avocats et Notaires
Edifice Western Trust, Régina, Sask.

HENRI LACERTE
B.A., L.L.B.
AVOCAT
Membre du Barreau de Québec.
Téléphone: Main 3860
407 McArthur Building
Winnipeg, Man.

Alfred U. Lebel
Avocat-Avoué-Notaire
Membre du Barreau de l'Alberta et du Manitoba
Prêts d'argent
Terres à vendre
St-Paul-de-Métis, - Alta

MEILLEURS REMEDES ET MOINS CHER
Si nos prix n'étaient pas plus bas que ceux des autres il vaudrait encore la peine de venir acheter vos remèdes chez nous.
Notre principe est de ne vendre que des remèdes de première qualité, et toutes nos affaires se maintiennent sur cette base.
De plus, comme nous vendons beaucoup nos remèdes n'ont pas le temps de vieillir.
Dussiez-vous payer plus cher que vous y regagneriez encore, mais vous payez moins cher.
The Rexall Drug Store
Chas. McDONALD
Pharmacien et Opticien
Ave. Centrale, Prince Albert

L'Hebdo -- Information

POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

(Correspondance d'Ottawa)

Une grosse victoire pour les Fermiers-Unis—Leur prestige à la Chambre s'accroit de jour en jour—Vers une alliance des fermiers et des libéraux—Le Sénateur Belcourt réclame pour les Canadiens français la liberté scolaire comme en Bulgarie—Les droits du français au Parlement—Sir Robert Borden en Caroline du Nord

Les politiciens ont fait durer les vacances parlementaires jusqu'à mercredi soir, pourrait-on dire, en ce que les séances de mardi et du lendemain n'ont guère servi qu'à tuer le temps en attendant des nouvelles des élections partielles de Saint-Jacques et surtout du Témiscamingue, dont le résultat est maintenant connu. Dans les deux cas il a été défavorable au gouvernement, et il en résulte un regain de vigueur morale dans les douces rangs de l'opposition. Car on ne peut oublier que les Fermiers-Unis ont remporté la plus grosse victoire des deux, ayant à combattre à la fois un candidat unioniste et un libéral, et leur prestige en Chambre grandira inévitablement après que leur nouvel adepte aura été présenté à l'Orateur par M. Crerar et l'un de ses lieutenants, le docteur Clark ou M. Maharg. Le fait est que l'on entend prédire couramment aujourd'hui dans les cercles parlementaires que les Fermiers pourraient bien compter une centaine de représentants dans le prochain Parlement, ce qui en ferait le groupe dénominant auquel les libéraux seraient très heureux de se joindre pour occuper le pouvoir. Il est vrai que d'autres groupes se formeront peut-être aussi, celui du Travail par exemple, auquel se rallierait le nouvel élu du Témiscamingue, M. Macdonald, qui tout en se réclamant des Fermiers, n'en est pas moins un ouvrier à teinte socialiste. On a déjà dit qu'il y aura de si nombreux groupes après les prochaines élections générales, qu'on aura un parlement-mosaïque, pour ne pas dire le "crazy-work".

Il en dépendra nécessairement du plus ou moins de cohésion que pourra montrer le parti unioniste, et du chef avec lequel il se présentera devant l'électorat. On n'en voit pas qui ait beaucoup de chance à part sir Thomas White, mais même celui-là offre des points faibles au point de vue électoral. Il est attaché trop étroitement à la grande finance de Toronto pour commander une bien grande popularité dans le reste du pays, qui n'aime pas Toronto et s'en défie, non sans raison parfois. Et même s'il était victorieux et se voyait confier les rênes du pouvoir, M. White n'y réussirait peut-être pas comme on le prétend en certains quartiers. Il est homme de chiffres plus que diplomate, et meilleur en calculs qu'en psychologie. Il restera probablement à ses millions et ce sera tant mieux pour lui personnellement. Que si l'on se demande alors par qui le pays sera gouverné en ces prochaines années, personne ne peut le prédire au juste, mais au lendemain de la victoire des Fermiers dans Témiscamingue, on sent une impression générale qu'il pourrait bien se réaliser une alliance Crerar-King-Gouin ou Lapointe, qui nous donnerait un gouvernement composite d'une assez bonne allure et avec lequel il devrait y avoir moyen de s'entendre en général.

Contre cette éventualité, les unionistes joueront la carte de la protection modérée, à laquelle ils comptent rallier une bonne partie de la province de Québec, qui devient de plus en plus industrielle comme on sait. La carte est bonne, mais tout dépend de la façon dont elle sera jouée, à quel moment et par qui. La guerre est une affaire de tact, disait Napoléon, et ainsi de la politique. Ce que la province de Québec peut faire de mieux, en tout cas, c'est de se rappeler qu'elle a des droits spéciaux à revendiquer, que sa situation est différente de celle des autres provinces, en ce qu'elle est le boulevard de la race française et de la religion catholique, et qu'elle court à sa propre défaite en s'attachant étroitement à l'un ou l'autre des partis à majorité anglo-protestante qui se disputent le pouvoir, qu'ils s'appellent libéral, conservateur ou fermier. Nous avons beaucoup souffert dans le passé de la maladie de l'esprit de parti, il est grand temps de nous en apercevoir et de penser par nous-mêmes et pour nous-mêmes. Pour cela, il faudrait n'envoyer au Parlement que des hommes de caractère, et leur faire comprendre qu'on les envoie là pour représenter les Canadiens-français, et non pas ceux dont les idées sont au contraire des nôtres, sous prétexte qu'ils sont du même parti. Nous ne devrions pas avoir d'autre parti que celui de notre race et de notre religion, et tout autre drapeau nous éloigne de notre véritable destinée.

* * *

Le Sénat a repris le cours de ses séances, interrompu depuis plus de trois semaines, et il a concouru sans difficulté à la ratification du traité de paix avec la Bulgarie déjà votée par les Communes. Il en est cependant résulté un débat de quelques heures auquel le sénateur Belcourt a pris part, en faisant ressortir surtout la protection accordée aux minorités en Bulgarie, tandis qu'on en prive celles-ci au Canada au point de vue scolaire surtout. Nous croyons intéresser les lecteurs de l'HEBDO-INFOMATION en donnant ici des extraits du discours prononcé à cette occasion par M. Belcourt:

"C'est la deuxième fois, dit-il, que la Ligue des Nations pose une déclaration de principes au sujet de la protection des minorités; elle l'avait déjà fait dans le traité avec l'Allemagne. Elle leur reconnaît le droit absolu à l'exercice de leur religion et de leur langue. Elle va plus loin, et garantit aussi la liberté de l'enseignement, spécifiant soigneusement que les minorités toucheront leur part des argents publics pour l'entretien de leurs maisons d'éducation de toute nature. Poussant plus loin encore la sollicitude pour les droits des minorités, la Ligue proclame que si ces droits sont méconnus, dans un pays, les autres pays auront le droit d'intervenir et de prendre, comme il est dit au Traité, "toute mesure pouvant leur paraître efficace et appropriée."

"Ce que je demande, continue M. Belcourt, c'est si nous nous sommes conformés à ces principes, dans l'Empire britannique. Je sais bien qu'en général on y respecte le précepte de la charité envers le prochain; mais il est de mon devoir d'avertir une fois de plus cette Chambre qu'il est une partie de l'Empire où ce précepte n'est pas en honneur, où l'on agit à l'encontre des principes de justice que nous sommes à ratifier en faveur des minorités balkaniques. Il existe dans la Confédération du Canada deux provinces qui refusent à la minorité le droit que nous accordons aujourd'hui aux groupes minoritaires de la Bulgarie, de l'Allemagne et de la Hongrie. Au Manitoba, les pères de famille sont obligés de payer double taxe pour faire instruire leurs enfants dans la langue de leurs ancêtres. Autrement dit, ils paient leur part d'entretien des écoles publiques, mais il faut qu'ils déboursent à nouveau pour leurs propres écoles, s'ils veulent faire enseigner à leurs enfants la langue et la religion de leurs parents. Le même état de choses existe dans l'Ontario. Dans les soi-disant écoles "anglaises-françaises" — quelle parodie que cette désignation! — la langue française a été bannie entièrement d'un certain nombre d'écoles et se voit repoussée graduellement dans les autres.

"L'Empire britannique a donné le meilleur exemple de justice et de liberté accordé aux peuples passés sous son influence, et allons-nous conserver cette plaie ouverte dans notre corps politique? Allons-nous continuer de refuser aux minorités du Manitoba et de l'Ontario ce que nous accordons largement à celles de pays lointains et presque inconnus? Si le Canada soumettait demain cette question à la Ligue des Nations, pourrait-on nous objecter, comme on l'a fait si souvent, que c'est là une question qui relève exclusivement du domaine provincial et qu'elle ne peut être résolue que par la province intéressée? Pas du tout, ou bien la Ligue des Nations n'est qu'un vain mot. Nous sommes intervenus dans une question locale en Europe et l'Europe, ou plutôt la Ligue, a le même droit auprès de nous s'il existe un litige identique, ce qui est le cas. Cette question dépasse les bornes provinciales pour prendre une importance toute nationale, je dirai même une importance internationale du fait de ces divers traités auxquels nous prenons part.

"Est-ce donc à dire que nous sommes condamnés, nous Canadiens-français vivant sous l'égide du drapeau britannique, à envier en vain le sort des minorités européennes et la liberté que nous leur accordons comme membres de la Ligue des Nations? J'adjure une fois de plus la majorité de langue anglaise de ce pays d'accorder à la minorité canadienne de langue française la même mesure de justice qu'elle accorde aujourd'hui même aux minorités d'Europe, de ne pas refuser ici les subsides scolaires qu'on accorde ailleurs; j'adjure la majorité canadienne de se demander si le temps n'est pas venu, pour être logique avec elle-même, dans ses ratifications de traités européens, de traiter plus raisonnablement les minorités du Manitoba et de l'Ontario."

Ces énergiques paroles de M. Belcourt ne pouvaient pas remporter tout de suite un résultat matériel, et le fait est que personne ne les a relevées et que la discussion a été terminée d'en par là; mais la vérité garde toujours sa force et ne saurait être proclamée trop hautement ni trop fréquemment, et il convient d'être reconnaissant envers l'avocat éminent de la cause ontarienne de l'avoir si bien défendue une fois de plus.

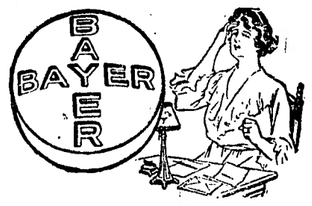
La séance du jeudi a vu se dérouler une discussion imprévue sur les droits de la langue française au Parlement. Il s'agit d'une réorganisation du personnel préposé aux travaux des sessions parlementaires, et l'une des modifications apportées par l'Orateur Rhodes avait pour résultat de sanctionner la disparition de ce qu'on appelle le "Journal de la Chambre" autrement appelé procès-verbal officiel. Il appert des différentes versions entendues que ce Journal, qui paraissait simultanément en anglais et en français, a cessé d'exister il y a deux ou trois ans pour laisser la place libre au procès-verbal, dont il n'était que la copie. De ce fait deux fonctions se trouvaient affectées, celles du chef anglais et du chef français. Or, ce dernier mourut et fut remplacé pour ce qui concerne la traduction des notes, prises en anglais par le greffier, mais le successeur n'hérita pas de la charge de chef du journal français, puisqu'il n'y en avait plus; cependant, le chef anglais restait chef des procès-verbaux, avec même salaire. En un mot, l'ancien chef français n'était remplacé que par un traducteur à moindres appointements et à situation amoindrie. C'est cet état de choses tacite qui se trouve sanctionné officiellement dans l'organisation préconisée aujourd'hui par l'Orateur. Plusieurs députés de langue françaises, y compris le docteur Béland, M. Ernest Lapointe, M. Ethier, M. Stein, de Kamouraska, M. Devlin de Wright, ont protesté contre l'accroc à la constitution que comporte ce projet, étant donné selon la loi que les deux langues sont égales en tout au Parlement. La discussion a été courtoise des deux côtés et très ferme de la part des libéraux. Ceux-ci ont été appuyés par le colonel Currie, unioniste, qui a proposé le renvoi de la question à un comité de quelques députés chargés d'entendre les plaintes et les suggestions. Finalement l'affaire a été ajournée et sera prochainement reprise; on peut supposer que le gouvernement cherchera dans l'intervalle à trouver un terrain d'entente avec les représentants de la langue française et nous tiendrons nos lecteurs au courant de ce qui sera décidé sur cette importante question.

* * *

On apprend que sir Robert Borden séjourne actuellement en Caroline du Nord et qu'il joue au golf à peu près tous les jours. On ne peut que lui souhaiter le rétablissement de sa santé, mais ce n'est pas ce jeu qui lui en redonnera suffisamment pour les luttes ardues qui se préparent, et l'on continue de le considérer comme sorti définitivement de la vie publique. Quant à M. Rowell, que la rumeur a désigné cette semaine comme futur ambassadeur du Canada à Washington, il a nié qu'il en fût question. Il reste la possibilité qu'on l'envoie nous représenter au conseil de la Ligue des Nations, car il a déclaré jeudi, en réponse à une question de M. Béland, que notre représentant n'est pas encore nommé, la Ligue n'ayant pas encore fixé la date de sa réunion. Cette Ligue nous coûte déjà 65,000 pour la première année, et ne nous a pas rapporté grand chose, à moins que l'on compte les bateaux de guerre que l'Angleterre nous a donnés et dont l'entretien va nous coûter 5 millions par année. Les ministres peuvent bien crier que nous sommes devenus une grande nation; ça nous coûte presque aussi cher que si c'était vrai.

Les autres tablettes ne sont pas du tout de l'aspirine

Seules les tablettes portant la "Croix Bayer" sont la véritable Aspirine



Si vous ne voyez pas la "Croix Bayer" sur les tablettes, vous n'achetez pas l'Aspirine, mais seulement une imitation.

La "Croix Bayer" est votre seul moyen de reconnaître la véritable Aspirine, prescrite par les médecins pendant plus de dix-neuf ans et qui a fait ses preuves sur des millions pour le mal de tête, la névralgie, le rhume, le rhumatisme, le lumbago et toutes les douleurs en général.

Des boîtes en fer blanc commodes de 12 tablettes et des paquets "Bayer" plus gros sont dans toutes les pharmacies.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture Bayer de monoaceticacide de salicycacide.

Bien qu'il soit bien connu qu'Aspirine est synonyme de manufacture Bayer, afin de prévenir le public contre les imitations, les tablettes de la Compagnie Bayer, Limitée, porteront le cachet de leur marque de commerce, la "Croix Bayer".

BRADSHAW
Agencies Ltd
1ère Avenue ouest

Nous avons de l'argent à prêter sur les fermes en culture

Nous avons des terres à vendre dans le district de Prince-Albert
Terres défrichées et terres non défrichées

ABONNEZ-VOUS AU "PATRIOTE DE L'OUEST" $2.00 PAR AN

Le lait "Pacific" est bon

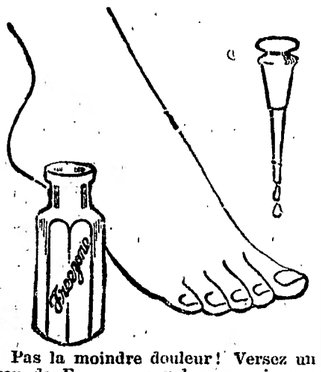
Il vient du chaud climat de la côte de la Colombie Anglaise, qui est l'une des plus belles régions de toute l'Amérique pour les produits laitiers.

La manufacture où le lait "Pacific" est mis en boîte se trouve sur une ferme au centre du riche district de Ladner, près de la mer.

Pacific Milk Co. Limited
MANUFACTURE A LADNER, C.A.

Enlevez les cors!

Appliquez quelques gouttes et enlevez les cors douloureux avec les doigts



Pas la moindre douleur! Versez un peu de Freezone sur le cor qui vous fait mal. Instantanément il cesse d'être douloureux. Ensuite vous l'enlevez facilement. C'est magique!

Une petite bouteille de Freezone ne coûte que quelques sous dans n'importe quelle pharmacie; mais elle suffit à enlever tout cor dur, cor mou ou cor entre les doigts de pied et les callosités sans douleur ou irritation.

Freezone est la découverte sensationnelle d'un homme de génie de Cincinnati. Il est souverain.

Nous somines agents pour de nombreuses Compagnies de terre. Argent à prêter sur fermes à 8 p.c.

Venez nous voir pour vos billets de bateau et vos assurances sur le feu

JOHN S. FOWLIE
Edifice de l'Imperial Bank
PRINCE-ALBERT

La marque "Quaker" est le soleil de la Cote

Le bon climat de la Côte et de la vallée de la Colombie Anglaise produit des légumes d'une saveur incomparable. Les haricots "Refugee" de la gravure sont des

HARICOTS SANS FIBRE

Demandez-les à votre épicier.

DOMINION CANNERS
B. C. Limited
BUREAU CHEF—VANCOUVER, C.A.

Si vous aviez le choix

vous jetteriez les béquilles et vous prendiez la raquette de tennis, vous écarteriez la mauvaise santé et la langueur, vous voudriez être toujours bien, énergique, saine, n'est-ce pas?

La Chiropratique

est la voie de la Nature vers la santé. Laissez-nous vous parlez de ce progrès de la science et des nombreux personnages bien connus qui le recommandent.

WEBSTER & WEBSTER
DOCTEURS DE CHIROPRATIQUE
Nouvel Edifice Manville
Téléphone **2828**

Pologne — Allemagne
Autriche — Roumanie
Bulgarie — Jugo-Slovachie
Grèce — Syrie

Il nous fait plaisir d'annoncer que nous sommes maintenant en mesure de faire venir parents et amis de ces pays au Canada. Ecrivez-nous pour détails.

Les Agences de Voyages Jules HONE
9 Boulevard St. Laurent
(Entre St-Jacques et N.-Dame)
MONTREAL, CANADA

Peintures et decors

La plus ancienne firme de confiance. Fondée en 1907.

F. W. TURNER
TRAVAUX
d'extérieur et d'intérieur
Tapissage — Détrempe
IMITATIONS DES BOIS ET MARBRES ETC...
Téléphone 2885
441, River Street, West
Soins — Promptitude

PEAUX, FOURRURES, LAINE

Si vous voulez les profits les plus rapides et le plus d'argent pour vos Fourrures, Peaux, Laine, etc., envoyez-les à

FRANK MASSIN
BRANDON - MANITOBA

Ecrivez pour les prix et des étiquettes d'expédition

J. M. P. McLEOD
MAGASIN GENERAL
ST. LOUIS, -:- SASK.

Les plus hauts prix payés pour Seneca Root, laine, beurre, œufs et autres produits de la ferme. Marchandises à des prix défiant toute compétition.

ABONNEZ-VOUS AU "PATRIOTE DE L'OUEST" $2.00 PAR AN

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE, -:- ADRESSEZ-VOUS A -:-

Henri MELIS
1e Ave Ouest, coin 14e Rue
Téléphone 2821
MAISON BELGE
LAVAGE À SEC
TRAVAIL SOIGNÉ
PRIX MODÉRÉS.

Atelier de Vulcanisation
JOS. RIVARD
Réparation et vente de pneus d'auto — "Tires"

Nous réparons les pneus crevés ou coupés et les tubes de caoutchouc. Nous renouvelons les bandes de roulement.

La meilleure annonce de cet atelier est la satisfaction donnée à tous. Le meilleur service en ville est sans contredit chez RIVARD.

32—13ème Rue Est — Phone 3130
Près du Bureau de Poste

MECANICIEN EXPERT
JOE LIFSHITZ
Spécialité en coffres-forts, serrures Yale, caisses automatiques, machines à écrire, gramophones, fusils et bicyclettes
Tout travail absolument garanti — Téléphone **3113**
75 Rue de la Rivière ouest — **Prince-Albert, Sask.**

Faites faire vos impressions au "Patriote"

TERRES A VENDRE

J'ai plusieurs bonnes terres à vendre à Willow Bunch avec machineries et stock, prêtes à être ensemencées au printemps, à des prix raisonnables et à de bonnes conditions. Venez me voir avant d'acheter ailleurs.

Vous débarquerez Station Verwood sur le C.P.R. Si vous me prévenez d'avance, je me ferai un plaisir d'aller vous chercher, sans aucun frais de transport. Réponse à toute information.

P. LAPOINTE
NOTAIRE
WILLOW BUNCH, — — — — SASK.

Il n'y a pas de discussion

C'est toujours chez

Miller's Market Limited
S. MILLER ET A. PARE

au Marché Comptant et sans Livraison

que vous trouverez le meilleur service et par-dessus tout les vrais moyens d'économiser. Rappelons-nous toujours que l'économie quotidienne est le secret de la richesse.

VOYEZ NOS PRIX DANS L'EPICERIE, BONBONS, FRUITS TABAC, ETC., ET VOUS VOUS CONVAINCREZ VOUS MEME.

VIANDE: Un magnifique choix pour la vente du samedi

Nos prix sont les plus bas, mais nos viandes sont de la plus haute qualité.

On parle français au

Miller's Market Limited

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

GRAVELBOURG, Sask.

Le 4 avril courant a été donnée à la Salle St-Jean-Baptiste de Gravelbourg une représentation dramatique et musicale par les amateurs de la ville. On a joué une comédie, "La Vieille Maison", d'André Theuriet. Les rôles ont été remplis par M. Guy Gravel et M. Félix Lebrun, ainsi que Mlles Lucienne Lemoine et Laurianne Gravel.

On a aussi représenté l'opérette comique "Assauts de Soubrettes". Les deux soubrettes étaient Mme Alphonse Gravel et Mlle Adèle Lebrun.

La population de Gravelbourg a raison d'être fière du talent de ses artistes. Quoiqu'ils ne soient que des amateurs, on serait porté parfois à croire que nous avons parmi nous des professionnels de l'opérette et de la comédie.

Une douzaine des plus jolies filles de Gravelbourg, costumées en Japonaises, nous ont donné une représentation tout à fait intéressante qui n'a pas été le moindre succès de la soirée.

Un extrait de "La Périchole" a été très bien rendu par Mlle Adèle Lebrun et M. Guy Gravel.

MARIAGE

S. G. Monseigneur Mathieu, archevêque de Régina, a béni, le mercredi 7 avril, dans l'église paroissiale de Gravelbourg, le mariage de M. Emile Gravel, avocat et substitut du Procureur Général, avec Mlle Bibiane Charlebois, fille de M. le shérif A. Charlebois, du district judiciaire de Gravelbourg.

Le nouveau marié est très avantageusement connu dans le district de Gravelbourg qu'il habite depuis près de 14 ans. Une foule considérable assistait à la cérémonie. La Chorale de Gravelbourg a exécuté brillamment la messe de Peter et Mlle Valéda Lemoine accompagnait à l'orgue. M. Guy Gravel a chanté "Le Cantique pour Messe Nuptiale" de M. l'abbé L. P. Gravel. La messe a été chantée par le frère du marié, M. l'abbé L. P. Gravel, assisté de son cousin, M. le Curé Albert Gravel, de Mazenod, comme diacre, et de M. l'abbé Miller, de Régina, comme sous-diacre.

Le frère du marié, M. Alphonse Gravel, avocat, lui servait de témoin et la mariée était accompagnée de son père M. A. Charlebois.

Les garçons et filles d'honneur étaient M. Georges Hébert et Mlle Laurianne Gravel, le Dr G. Longault et Mlle Joséphine Lemoine, M. Hector Fortin et Mlle Léone Charlebois, J. L. Guay et Mlle Dolorès Chouinard.

Après la cérémonie il y eut réception chez M. Charlebois, à laquelle assistaient Monseigneur l'Archevêque ainsi que M. le curé Maillard, les garçons et les filles d'honneur ainsi que les membres des deux familles.

Quelques jours auparavant les citoyens de Gravelbourg s'étaient réunis, au nombre d'environ une centaine, pour célébrer dignement dans un banquet joyeux l'enterrement de la vie de garçon de M. Emile Gravel.

M. le Maire Sullivan agissait en qualité de maître de cérémonies et de nombreux discours furent prononcés, entre autres par l'Honorable Juge Hutcheson, MM. Coutu, Crépeau, Gailand, MacMillan, Bertrand, Lemoine, Martel, Deveaux et Magee. M. Emile Gravel a su répondre dignement en français et en anglais aux souhaits que lui ont faits tous les orateurs, et exprimer dignement son appréciation de cette magnifique marque d'estime que lui ont manifestée ses concitoyens de la ville de Gravelbourg à l'occasion de son mariage prochain.

HOWELL, Sask.

Maintenant que la neige semble vouloir s'en aller par l'ardeur du soleil des belles journées de la semaine dernière, et que les chemins ne seront pas passables au moins pour quelque temps, il va nous falloir reculer de huit jours la date de notre séance. Ce n'est que le 25 que nous pourrons la donner, mais soyez certains que le public en général n'y perdra rien, parce que les acteurs et les actrices profiteront de ce temps pour se perfectionner dans leurs rôles et préparer les costumes qui, dit-on, seront des mieux choisis.

Le programme sera très rempli.

A l'ouverture un duo sera joué par M. Albert Baril et sa sœur Bernadette.

Lever du rideau: Premier acte de "Bianca, ou la Vengeance du Bandit".

Chanson par Mlle Jeanne Bouchard.

Deuxième acte de "Bianca".

Morceau de piano accompagné de la mandoline, par Mme A. Masson et Mlle P. Jensen.

Chanson par Mlle Jeanne Bouchard.

Comédie de "L'Auberge du Numéro Trois".

O Canada.

Les rôles seront rendus comme suit:

Paola, une vieille aveugle, Mme T. Carberry; La Princesse Firamonte, Mme A. E. Masson; Angiolina, et Micaela, les deux nièces de l'aveugle, Mlles A. Hoscheit et M. Masson; Béatrice Malfati, Sighorina, Mlle Alma Masson; Dame Barbara, suivante de la princesse, Mlle A. Levesque.

"L'Auberge du Numéro Trois"

Père Thibaut, aubergiste, M. A. St-Arnaud; Charlot, son garçon, M. A. Baril; Jean Rouleau, Canadien rapatrié des Etats, J. A. Turcotte; Moricaud, employé du Pacific Canadien, M. E. Savoie.

Espérons que tous les gens de la campagne et du village, ainsi que nos amis de Vonda et de St-Denis, se rendront en foule, car ceux qui ont vu nos amateurs à l'œuvre savent qu'ils en auront pour leur argent. Nos amis des autres centres canadiens sont cordialement invités.

MONTMARTRE, Sask.

PAQUES! ALLELUIA!—Si l'office de Pâques a été le couronnement de tous ceux du dimanche des Rameaux et de la semaine sainte, c'est grâce au dévouement des paroissiens pour leur église. Il faisait bon au cœur de voir notre église ensoleillée et coquette, revêtue de son air le plus solennel. Les paroissiens les moins expérimentés ne purent s'empêcher même d'en faire la remarque à leur entrée à l'église pour la grand'messe. Le prêtre revêtu des ornements dorés entonne le *Vidi aquam*. Un chœur puissant y répond et laisse bien présager de la messe "Bordelaise" qui va y être chantée avec autant de piété que de goût. Au prône M. l'abbé Bernard nous met en garde, (tout en ayant droit de nous réjouir) contre tout excès qui pourrait se glisser pendant ces jours de fête du temps pascal. Le sermon sur *"la Résurrection de N.-S."* fut particulièrement goûté. En un mot au dire d'un nouveau paroissien qui nous arrive de Maskinongé, et qui a été au delà de 30 ans dans les chœurs de chant: "en voyant se dérouler tous les offices à Montmartre, on a droit d'être fier de notre paroisse; parce qu'on se croit dans nos plus anciennes et nos plus belles paroisses de la Province de Québec". Et sur cela il demande comme faveur à M. le curé Thériault que son fils fasse partie du chœur de chant. Ce qui lui fut accordé bien volontiers. En terminant, M. l'abbé Bernard ne peut s'empêcher de remercier MM. Napoléon Bellemare, Aleide Pepin, Marcel Escarnot, Edwin Lavoie ainsi que Mme L. P. Côté, Mlles Eléonore Marchand, Aliette Bilodeau, Enstelle Breton, etc., pour avoir ainsi préparé et orné le temple du Seigneur et contribué à d'aussi belles fêtes de Pâques.

Au presbytère.—Dimanche dernier nous avions la visite de MM. Vertefeuille, Hamelin et Champagne. M. Paul Champagne nous arrive de Montréal et vient s'établir à Montmartre.

—MM. P. Goulet, A. T. Breton, Jos. Perron, L. P. Côté, M. et Mme J. A. Pinchaud; MM. A. Boyer, J. E. Lacoureière, C. Dozois étaient de passage à Régina pour affaires personnelles.

—M. M. Dupuis, de Mutrie, est de retour et va s'établir sur sa terre.

HOPITAL.—Mme Alfred Léveillée, accompagnée de sa mère, est allée à l'hôpital de St-Boniface pour y subir une opération. Elle est aux soins de MM. Lachance et Lambert, docteurs spécialistes.

—M. L. P. Côté a pris, non sans plaisir, possession de sa nouvelle demeure sur la rue principale et appartenant autrefois à M. François Rioux.

—M. J. P. Potvin est actuellement très affairé par suite des améliorations qu'il est à faire à l'ancien emplacement de M. Duplat. Il est à préparer une salle de rafraîchissements. De l'autre côté sera le bureau de M. S. J. Boyer.

NOS CHEMINS.—M. B. Coolecan, maire de la municipalité, est allé à Régina afin d'acheter les engins nécessaires à faire les routes, ou les améliorer. En agissant ainsi M. Coolecan s'attire l'approbation de tous les citoyens.

BENEDICTION.—A l'occasion du Jour de Pâques, M. le curé Thériault et son assistant se rendaient chez M. Charles Lévesque afin d'y bénir leur nouvelle maison et faire en même temps une visite à cette famille si dévouée à tout ce qui concerne l'église.

MUTRIE.—Selon qu'il a été annoncé, la mission de Mutrie aura lieu le 15 avril prochain. Il y aura une communication importante à y faire. Qu'on se le dise.

FERMETURE.—Après une assemblée sérieuse où on discuta le pour et le contre, il a été décidé que les marchands de Montmartre fermeront à 6 heures. Il est évident qu'il s'agit ici des magasins particuliers et non par exemple du Bureau de Poste, de la pharmacie, etc. qui demandent d'être ouverts à leurs heures ordinaires comme par le passé.

CATECHISME.—Dès que les chemins le permettront il y aura catéchisme le samedi matin à 10 heures ½ pour ceux de langue anglaise et à 1 h. ½ pour ceux de langue française. Les enfants qui passeront avec satisfaction l'examen qui aura lieu en juin, y recevront le diplôme de la communion solennelle. Aux parents de voir à ce que leurs enfants étudient de leur mieux à la maison.

N'achetez pas les restes des autres. Venez voir nos quatre chars de pin "fir" de choix, récemment arrivé des meilleurs moulins de la Colombie. Chez Côté, Montmartre, Sask.

Disparu

M. Louis Veillard, d'Hudson Bay Jonction, Sask., serait reconnaissant à toute personne qui pourrait lui donner quelque nouvelle de M. Jean de Grissac, âgé d'environ 60 ans, résidant autrefois à Edmonton, qu'il a quitté il y a trois ans.

EDMONTON.—La session de la Législature provinciale a été prorogée samedi après une session de huit semaines complètes.

—La crise du logement se fait sentir fortement. Il faudra 500 nouvelles maisons pour répondre aux demandes.

L'Action Française

LE DEVOIR DES CLASSES PROFESSIONNELLES. — LE ROLE DE L'UNIVERSITE. — A PROPOS DE REGIONALISME: UNE DECLARATION, UN ARTICLE. — ON DEMANDE MILLE NOUVEAUX ABONNES.

L'*Action française* de mars offre à ses lecteurs un menu particulièrement substantiel: un grand article d'abord de M. Antonio Perrault, professeur à l'Université de Montréal, sur le devoir des classes professionnelles, puis quelques pages vibrantes où M. Amédée Monet, député de Napierville, marque que l'Université de Montréal, sous peine de n'accomplir point sa mission essentielle, devra être nettement catholique et canadienne-française, une déclaration de "La Rédaction" et une importante chronique d'un nouveau collaborateur, François Hertel (le nom apparait pour la première fois dans notre presse, mais l'allure n'est pas d'un novice) sur l'*Action française* et le régionalisme, une page émouvante de Joyberte Soulanges sur Blanche d'Haberville, l'héroïsme des *Anciens Canadiens*, l'*A travers La Vie courante* de Pierre Homier et la *Vie de l'Action française* de Jean Beauchemin. La livraison étant pleine à déborder, on a dû remettre au prochain numéro plusieurs articles déjà composés.

L'*Action française* témoigne chaque jour d'une vigueur plus grande, mais elle n'est pas satisfaite de son tirage actuel. Elle réclame mille nouveaux abonnés.

L'abonnement à l'*Action française* est de $1 par année, payable d'avance. Les abonnements partent du 1er janvier. S'adresser au secrétariat de l'*Action française*, 32, l'immeuble de la Sauvegarde, Montréal.

Franco - Canadiens

La Convention générale des Franco-Canadiens de la Saskatchewan approche

Où en est votre Cercle Local de l'A.C.F.C.?

Réorganisez-le sans plus tarder et adressez votre rapport au Secrétariat—

DONATIEN FREMONT,
Chef du Secrétariat
"Le Patriote de l'Ouest",
Prince-Albert, Sask.

CREME

A partir du 5 avril jusqu'à nouvel ordre nous paierons les prix suivants pour le gras de crème à votre station.

Gras de crème douce.....72 cts la livre
Gras de crème aigre No. 1.....69 cts la livre
Gras de crème aigre No. 2.....66 cts la livre

F. A. B. PRINCE ALBERT.

THE PRINCE ALBERT CREAMERY CO., LTD.
Prince-Albert. - - - - - Sask.

CREME

Ci-dessous les prix que nous offrons actuellement pour le gras de beurre en crème à baratter délivrée à Prince-Albert:

Crème douce.....72 cts la livre
Crème à baratter No. 1.....69 cts la livre
Crème à baratter No. 2.....66 cts la livre

Vos envois de crème seront appréciés. Soyez assurés que nous pourvons vous donner un service et des prix satisfaisants.

Ecrivez-nous pour nous demander des étiquettes d'expédition et les listes régulières de prix.

P. BURNS & COMPANY LIMITED

DEPARTEMENT DE LA CREMERIE PRINCE-ALBERT, Sask.

Security Lumber Co.
LIMITED

Marchand de Bois et de Matériel de Construction
Briques, Chaux, Ciment, Etc.

Représentant les célèbres paratonnerres
Thompson Lightning Rod Co.

Nous fournissons gratuitement les plans à nos clients qui en font la demande.

Service en français

J. A. Painchaud, Gérant

MONTMARTRE, - - - SASK.

Compatriotes de l'Ouest

Vous vous plaignez très souvent du tabac canadien en feuille que vous achetez dans l'Ouest. Vous aurez toujours du tabac d'un arôme et d'un goût délicieux en achetant les fameux tabacs canadiens No. 1 en feuille de

J. E. LAPALME
MANUFACTURIER

Prix fournis sur demande JOLIETTE, Qué.

Annoncez dans le "Patriote"

Il est intéressant...

d'étudier les mérites d'une vraie bonne montre. Nous pouvons vous indiquer beaucoup de points que vous n'auriez peut-être pas discernés.

Toutes nos montres sont garanties
Montres pour messieurs. -:- Montres pour dames

C. F. CLARE, le bijoutier
Edifice Manville -:- Prince-Albert

Marchandises de printemps

Notre grand stock de printemps vous plaira cette année, nous en sommes sûrs.

Tout ce qu'il y a de mieux et de plus nouveau en fait de meubles, tapis et literie.

Voyez nos marchandises, demandez nos prix et économisez de l'argent sur de jolies choses pour votre maison.

ZOELLNER SONS
LIMITED
PRINCE ALBERT — SASK.
COMPLETE HOME FURNISHERS

Adanac Grain Co., Ltée

M. DUPREY, Président — J.-M. BESSETTE, Président Général

Membre du Grain Exchange de Winnipeg, Fort William et Calgary

La compagnie Adanac Grain est à l'heure actuelle contrôlée par du capital canadien-français et la seule compagnie ayant un fermier de langue française comme membre du Grain Exchange à Winnipeg, à Fort William et à Calgary.

Le service de la compagnie est reconnu le meilleur, et les avis donnés à nos fermiers, grâce à nos relations avec les grosses maisons d'exportation leur ont toujours rapporté les plus hauts prix.

Nous faisons appel à vous, non comme Canadiens français, mais pour l'excellent service que nous vous donnons.

ADANAC GRAIN COMPANY LIMITED

Téléphone Main 3981

408-418 GRAIN EXCHANGE, Rue Lombard WINNIPEG, Man.

Le Comptoir Agricole
LIMITEE

Courtiers en grains

A. Préfontaine, Président — O. Dufresne, Sec-Trés.

RAYMOND DENIS
Représentant général pour la Saskatchewan

La seule Compagnie française ayant un siège au Grain Exchange

Expédiez-nous vos grains par chars. Nous veillons soigneusement au grade et au dockage. Nous vous obtiendront les meilleurs prix du marché. :-: :-: :-: :-:

Satisfaction garantie

Notre Compagnie est une Compagnie de fermiers. Tous nos actionnaires sont des fermiers de langue française. Vous-même pouvez en faire partie. :-: :-: :-: :-:
En nous encourageant, vous encouragez des fermiers comme vous et des compatriotes.

Pourquoi donc donner la préférence à des étrangers

quand vous pouvez avoir un aussi bon service chez nous?

Evoyez-nous vos connaissements, (bills of lading) ou vos tickets d'emmagasinage (storage tickets). :-: :-: :-: :-: :-:

Le Comptoir Agricole Ltée
300 Grain Exchange, WINNIPEG, Man.

La Compagnie Canadienne -de Colonisation Limitée-

1863, rue Cornwall, Régina — S. M. JEAN, Gérant

Nous avons l'agence générale des Compagnies d'assurances suivantes pour la Saskatchewan:

Incendie
British Underwriters Agency of America
Accidents et Maladie
Law, Union and Rock
Grêle
British Traders Insurance Co.

Nous désirons avoir des agents dans tous les centres français de la province; et nous sollicitons respectueusement de la correspondance à ce sujet.

Nous avons établi une succursale de la Société de Colonisation à Montmartre, Sask. avec M. C. Dozois comme gérant, et une agence générale pour le Nord de la province à Vonda, sous la direction de M. Raymond Denis.

C'est-à-dire que toute la correspondance provenant du Sud de la province devra être adressée à la Société de Colonisation, 1863, rue Cornwall, Régina; et celle provenant du Nord à M. Raymond Denis, Vonda, Sask.

Nous ne demandons aucune faveur à nos compatriotes, mais avec des taux égaux, nous croyons pouvoir leur demander la préférence. Ecrivez-nous, au lieu d'écrire à des Compagnies anglaises.

Ces bons Américains

M. Maurice Gandolphe écrit dans la *Liberté*, de Paris:

La lecture des journaux américains a toujours été un sport assez vif, où il faut de l'endurance et du souffle: elle exige aujourd'hui quelque héroïsme. Les vieux continentaux, qui gardent une sensibilité inopportune, ne peuvent contempler sans émoi les funèbres colonnes sous lesquelles, quotidiennement, la presse des Etats-Unis écrase l'Europe. On n'y parle que de notre mort; il y a des fleurs et des couronnes; c'est un enterrement hors classe — le plus grand dans le monde. Tout de même, il y a plus gai.

Le grave est que les journaux d'Amérique sont, on le sait, rédigés par des "experts". Les journaux français n'ont que des écrivains, des philosophes, des polémistes, toutes variétés d'amateurs dont l'opinion n'offre aucune importance; ces pauvres gens sont d'ailleurs bien convaincus et n'ont pas l'impertinence de prétendre imposer les produits de leur fantaisiste imagination, ils suggèrent avec politesse, proposent sans insistance, souhaitent des contradictions. Et ils s'attardent à un jeu puéril de mots et d'idées.

Les experts américains sont assurés de leur infaillibilité: dans l'espace et dans le temps, ils ont tout vu, tout mesuré, tout taxé. Ils savent, exactement ce que valent les hommes et les choses. Et ils le disent, comme ça, sans explication superflue, avec une autorité simple et souveraine. Or, ils nous répètent avec ensemble que nous valons actuellement un peu moins que zéro.

Ils sont deux, particulièrement définitifs: M. Herbert Hoover, l'expert des nourritures, et M. Vanderlip, l'expert des finances.

M. Hoover est un gentleman doué d'un impérieux appétit et d'un cœur généreux; il aperçoit toujours l'Europe à la veille de la famine et ne se lasse pas d'énumérer les tonnes de céréales, de saindoux et généralement de produits américains qui sont indispensables à notre survie. Si par hasard il ne nous voit pas au plus inexorable degré de l'amaigrissement, M. Hoover proclame que nous allons périr de nudité: plus de coton, pas un fil de coton dans cette vieille Europe affamée ni dans ses annexes... A vrai dire, il n'y a de bon coton, comme il n'y a de bon saindoux, qu'aux Etats-Unis des experts. L'excellent M. Hoover en convient; il est tout prêt à nous expédier le juste compte de tonnes américaines auquel il a fixé le sauvetage de l'ancien continent. Mais voici qu'intervient M. Vanderlip.

M. Vanderlip est un expert tout aussi infaillible que M. Hoover. Seulement, son infaillibilité, par suite sans doute d'inégales conditions stomacales, inspire un jugement inverse. M. Hoover est sûr que nous ne mangeons pas assez et que, l'été prochain, nous irons vêtus des seules feuilles de nos lauriers. M. Vanderlip est certain que nous mangeons trop et nous abandonnons à d'effrénées dépenses somptuaires. Dans l'obligeante conception de ce deuxième gentleman, notre faillite doit précéder notre famine.

Un expert financier ne peut s'intéresser au cas d'affamés en état de ruine. Quand l'expert alimentaire annonce le poids du lard étoilé qui nous est nécessaire, l'expert monétaire proclame le prohibitif effondrement des changes. Ainsi, M. Vanderlip met l'embargo sur M. Hoover. Et les expertises de la caduque Europe n'ont plus qu'à subir docilement la série des catastrophes signifiées par les prophètes transatlantiques.

Il est bien fâcheux que la légèreté bien connue de notre esprit national nous interdise d'opposer quelques contre-experts à nos juges, à nos exécuteurs d'Amérique.

Car, enfin, on pourrait, timidement faire observer à M. Hoover que nous avons trouvé le moyen de manger tout seuls, à nos frais, tout le temps qu'il a fallu pour préparer la victoire américaine en Europe. On prendrait la liberté d'ajouter que notre pauvre vieille nation, si sous-alimentée et mal vêtue qu'elle apparaisse aux confortables observateurs de Chicago, a pris l'initiative de ravitailler selon ses forces — peut-être au-delà — des affamés non amis et sans courtiers: la seule mission française de Vienne assure l'existence de plusieurs milliers d'habitants: M. Vanderlip ne prétendra pas que nous avons escompté le réconfort du change autrichien.

Oserait-on encore rappeler à M. l'expert Vanderlip l'incrédulité qu'ont parfois rencontrée, aux Etats-Unis, les horrifiants pronostics rapportés de ses explorations européennes? Au cours d'un voyage circulaire — notamment à Amsterdam — ce spécialiste avait bien voulu dénoncer "la pourriture financière des puissances de l'Entente"; sur quoi une banque américaine n'a-t-elle pas renoncé à la présidence de M. Vanderlip "en raison de son pessimisme excessif?" En vérité, si nous avions des experts d'américanisme, de quel ingénieux commentaires encadreraient-ils cette spirituelle sanction?

Nous n'avons pas besoin d'experts pour évoquer devant les lecteurs de M. Vanderlip certains souvenirs et quelques rapprochements utiles. Car enfin, ce financier nous condamne parce que nous avons trop largement répondu aux offres de son collègue des saindoux et autres denrées de luxe... L'or qu'on nous reproche d'avoir perdu, l'Amérique l'a trouvé. Nous voulons bien le lui racheter avec son lard, puisque c'est la règle du jeu et de la guerre: les belligérants échangent des morts, les alliés échangent des profits et pertes. Mais nous aimerions, chez nos associés, à défaut de cet optimiste à notre égard qui leur paraît invraisemblable, un pessimisme moins expansif.

Toute réalité est passagère et toute entreprise revisable. L'opinion américaine est violemment mise en garde contre les menaçantes défaillances de l'Europe; elle trouverait dans l'appel à une coopération confiante une meilleure satisfaction de ses généreux instincts — et aussi de ses vrais intérêts. Déjà elle s'étonne d'entendre répéter que nous sommes à la mort et à la misère: si ces sombres experts disaient vrai, croient-ils donc qu'elle voudrait nous abandonner à ce funeste présage?

C'est peut-être parce que nous avons été si malades que l'Amérique se porte si bien... Mais quels Américains auraient le cœur d'appuyer sur ce fait d'hier les méthodes de demain?

Maurice GANDOLPHE.

NOUVELLES DE PARTOUT

REGINA.—La proposition d'encourager la main-d'œuvre des Orientaux et autres étrangers à venir au Canada, faite par la Chambre de Commerce de Weyburn, a été accueillie très froidement par la Chambre de Commerce de Régina. Celle-ci est absolument opposée à l'importation des Orientaux, même sous des règlements spéciaux.

—La Saskatchewan Co-operative Elevator Co. a acheté 20 acres en dehors des limites de la ville de Portage la Prairie, Man., pour y bâtir un élévateur et une minoterie d'un million de piastres.

SASKATOON.—Du 25 au 28 mai on inaugurera ici une campagne de colonisation dont le mot d'ordre sera: "Un fermier sur chaque terre vacante d'ici cinq ans."

CALGARY.—Calgary se trouve actuellement en présence d'une disette de beurre qui peut durer au moins trois semaines. Le beurre se vend au détail 80 sous la livre.

DAWSON, Yukon.—La législature nouvellement élue est en session. Robert Lowe, député de White Horse, a été élu président.

Vancouver, C.A.—Le gouvernement provincial projette un emprunt de $3,000,000 dans le but d'améliorer l'Université de la Colombie Britannique dans son site permanent de Point Grey.

QUEBEC.—Une "Journée diocésaine des œuvres" se tiendra aujourd'hui et demain à Québec.

—L'hon. Rodolphe Lemieux est de retour d'un voyage en France où il est allé prier sur la tombe de son fils mort à la guerre. A Londres, M. Lemieux a été reçu par le roi.

—Le fleuve est libre de glace et la navigation va s'ouvrir entre Québec et Montréal.

—Le Dr A. Caron, de Fall River, Mass., a notifié la ville de Québec que si elle abolissait le marché Berthelot, il réclamerait la propriété de l'emplacement. Son ancêtre Berthelot, assure-t-il, a donné ce terrain à la ville de Québec à la condition qu'il serve perpétuellement de marché public.

OTTAWA.—M. le chanoine David Gosselin, de Québec, MM. E. Z. Massicotte et Fernand Rinfret, tous deux de Montréal, viennent d'être élus membres de la Société Royale.

PARIS.—Le tribunal ecclésiastique du diocèse de Nevers, a clos l'instruction du procès de béatification de Bernadette Soubirous, la voyante de Lourdes, après deux ans et plus de travaux. Il y a tenu 203 séances et la relation écrite comprend 6 volumes qui ont été remis à la Sacrée Congrégation des Rites.

—Les dames et les jeunes filles chrétiennes du diocèse de Grenoble, ont fondé "La Ligue de Notre-Dame de la Salette" pour lutter contre les modes et amusements immodestes.

—Henri Roget, un aviateur bien connu, a établi un record en volant de Paris à Lyon en une heure et cinquante minutes. Ceci représente une vitesse de 147 milles à l'heure.

—Une grève des ouvriers de la marine est déclarée dans tous les ports de France. Les grévistes demandent la libération des marins qui se sont mutinés dans la Mer Noire en 1917 et de toutes les personnes condamnées pour délits militaires ou politiques ou pour faits de grève.

—Le Conseil municipal de Paris vient d'approuver un emprunt de vingt millions, qui sera contracté au Canada. Cet emprunt, remboursable dans dix ans, servira à payer des marchandises achetées en notre pays. Le consentement à cet emprunt est considéré comme une victoire contre les profiteurs.

—Deux aviateurs français sont arrivés à Dakar, Afrique, après avoir traversé le Sahara, une distance de 3,500 milles. Ils ont fait plusieurs arrêts au cours du voyage.

—Le yacht qui appartenait à Napoléon III et sur lequel la princesse Eugénie a inauguré le canal de Suez a été vendu à la ville de Marseille pour 130,000 francs.

COMPIEGNE.—Des envois de bétail allemand en France viennent de commencer, conformément aux stipulations du traité de Versailles. Le premier train a été distribué parmi les fermiers du district de Cléry en Valois, le second parmi ceux du canton de Ribecourt.

LONDRES.—La rumeur qui voulait que Lord French devint gouverneur général du Canada a reçu un démenti officiel à Londres.

Les pharisiens à l'oeuvre

"Les dépêches internationales, on le sait, écrit *l'Action Catholique*, sont manipulées par les ennemis de l'Eglise. Parce que c'est un événement de toute première importance, elles ont donné au fait de la décision prise par le gouvernement français de renouer les relations avec le Saint-Siège, moins de place et de publicité, qu'à un rhume de Lloyd-George ou aux paroles d'un boxeur. Aujourd'hui voilà qu'elles annoncent qu'au mois de mai, à l'occasion de la canonisation du bienheureux Olivier Plunkett archevêque d'Armagh et primat d'Irlande, martyrisé au dix-septième siècles par les Anglais, le Saint-Père va se prononcer sur la question irlandaise et ses aspects au point de vue politique et religieux."

"Les journaux vont publier cette prétendue information sans se douter, ou sans paraître se douter qu'elle est de la famille des insinuations haineuses et fausses, perfides, que les agences protestanti-co-maçonniques n'ont cessé de distiller pendant la guerre contre le Pape, et qu'elle a pour but d'essayer de compromettre le Saint-Père sur la question irlandaise en tentant de le mettre apparemment en conflit avec l'épiscopat du pays, ou en manœuvrant de manière à pouvoir vociférer avec des mines de pharisiens scandalisés qu'il est un pro-boche et un ennemi de l'Empire.

"Quand le Pape veut dire quelque chose, il ne commence pas par en faire la confidence aux francs-maçons fabricants de nouvelles, de Rome ou de Londres. Quand il veut confier sa parole, c'est aux évêques et non pas aux pitres des agences.

"Il n'y a donc aucun crédit à accorder à la prétendue nouvelle qui fait son tour de presse aujourd'hui."

Notre confrère en effet a deviné juste: les autorités du Vatican viennent de démentir la nouvelle.

Les cercles locaux de l'A.C.F.C. désireux de se réorganiser, à l'occasion de la prochaine convention, pourront se procurer toutes les informations voulues en s'adressant au—

Secrétariat de l'A.C.F.C.
"Le Patriote de l'Ouest"
Prince-Albert, Sask.

Raymond J. Thibaudeau

Inspecteur de la North American Life Assurance Co.
Gérant de district de l'Union Casualty Co.

No 7 Bank of Commerce Chambers
— Avenue Centrale —
Prince-Albert

¶ Toutes les polices rédigées en français.
¶ Donnez vos affaires d'assurances à un Canadien français. Assurez-vous un service et des avis de toute confiance.
¶ Nous sollicitons respectueusement des demandes pour agences.

WEBSTER & WEBSTER
DOCTEURS DE CHIROPRATIQUE
(Gradués de l'Ecole Palmer)

LES AJUSTEMENTS CHIROPRATIQUES DE L'EPINE DORSALE
Suppriment la cause de la maladie

Bureaux: Edifice Manville
Dixième rue Tél. 2828

ABONNEZ-VOUS AU
"PATRIOTE DE L'OUEST"
$2.00 PAR ANNEE

H. HENDERSON
GERANT DE DISTRICT
The Imperial Life Assurance Company of Canada
— Téléphone 2428 —
Chambre 4 - Masonic Temple
PRINCE-ALBERT, SASK.

Terres à Vendre

Nous avons à vendre des terres à blé ou à culture mixte des plus fertiles, améliorées ou en prairie. Centre français. Chemin de fer à proximité.

Pour plus amples informations, s'adresser à—

SEGUIN & BOULET
Storthoaks - Sask.
10—2—20 p

G.W. Veterans
prenez avantage de cette offre

Une ferme de 577 acres est mise en vente par quart ou demi-section ou encore le tout.
60 acres sont en labour d'été
145 acres sont sous chaume
190 acres sont cassables
182 acres sont en pâturage
Bonne eau en abondance.
Bonne bâtisses
On s'arrachera cette ferme.
— Venez au plus vite —

J. J. DAUBENFELD
St-Brieux - - Sask.
P. O. BOX 23
4—6 p.

Impôt sur le Revenu

N'oubliez pas de faire votre déclaration

LE OU AVANT LE 30 AVRIL 1920

Dominion du Canada

Ministère des Finances

TOUTES les personnes domiciliées, employées ou faisant des affaires au Canada, sont sujettes à un impôt sur le revenu, comme suit:—

1. Toutes personnes non mariées, et les veufs ou veuves sans dépendants au sens de la Loi, qui, durant l'année civile 1919, ont touché ou gagné $1,000 ou plus.

2. Toutes autres personnes qui, durant l'année civile 1919, ont touché ou gagné $2,000 ou plus.

3. Les corporations et compagnies par actions dont les profits ont dépassé $2,000 durant l'exercice financier terminé en 1919.

Formules à employer pour faire les rapports requis le ou avant le 30 avril 1920.

TOUS LES INDIVIDUS autres que les cultivateurs et éleveurs doivent faire usage de la **formule T 1.**

LES CULTIVATEURS ET ÉLEVEURS doivent faire usage de la **formule T 1A.**

LES CORPORATIONS et compagnies par actions doivent faire usage de la **formule T 2.**

Pénalité

Toute personne requise de faire déclaration qui manque de le faire dans le délai établi à cette fin est passible d'une amende de vingt-cinq pour cent du montant de la taxe payable.

Toute personne, sujette ou non à l'impôt, qui néglige de faire rapport ou de fournir les renseignements dûment requis d'après les dispositions de la Loi, est passible, sur conviction sommaire, d'une amende de $100 pour chaque jour durant lequel elle est restée en défaut. Aussi, toute personne faisant une fausse déclaration dans un rapport ou dans tout renseignement requis par le ministre, est passible, sur conviction sommaire, d'une pénalité n'excédant pas $10,000, ou de six mois de prison, ou à la fois de l'amende et de l'emprisonnement.

Instructions Générales

Procurez-vous les formules nécessaires chez les inspecteurs ou sous-inspecteurs de l'impôt ou maîtres de poste.

Lisez attentivement toutes les instructions portées sur chaque formule avant de la remplir.

Affranchissez les lettres et documents que vous envoyez par la poste aux inspecteurs de l'impôt.

Faites vos rapports promptement et évitez les amendes.

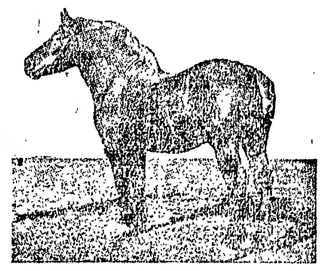
Adressez-vous à

L'INSPECTEUR DE L'IMPÔT

PRINCE ALBERT, SASK.

R. W. BREADNER,
Commissaire de l'impôt.

2



CHEVAUX ET HARNAIS

DEUX CHARS

Les plus beaux chevaux et juments de l'Alberta. Elevés par des fermiers et de bonne race.

Tous domptés, prêts à atteler. Pas de broncho. Chaque animal est garanti. Percherons, Clydes et Belges. Venez faire votre choix à des prix qui vous conviennent. Vous vous féliciterez d'être venu jeter un coup d'oeil ici avant d'acheter ailleurs.

ÉCURIES ROYALES

Lyons, Weiner & Co., Prop. **Deuxième Ave et 13me rue**

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

RICHARD, Sask.

Une très belle réunion fut donnée dans notre salle de Richard le Lundi de Pâques où de nombreux habitants du village et des environs l'honorèrent de leur présence. Cette fête, donnée au profit de notre église, fut des plus belles et à en juger par les physionomies des personnes présentes les organisateurs ont pleinement réussi à bannir l'ennui et tout souci extérieur pendant la durée entière de cette charmante soirée qui se termina très avant dans la nuit.

Après le *Whist drive*, pendant lequel tous les joueurs firent leur possible pour gagner les beaux prix offerts par les Dames catholiques, il fut procédé à la vente des paniers, tous plus jolis les uns que les autres, qui avaient été faits à cette occasion. Il y eut ensuite un petit intervalle pour le lunch et l'on remit au vendredi 9 avril le tirage de la loterie de la magnifique peinture offerte par M. Imhoff et que tous désiraient tant gagner, vu que tous les numéros n'étaient pas encore placés.

A cette dernière réunion, qui fut une petite fête mixte, on se trouva, tous comptes faits, avoir recueilli 500 dollars pour l'église. Nous remercions beaucoup toutes les Dames protestantes qui se joignirent à nous pour nous aider à réaliser cette somme par la loterie et la vente des paniers.

On ne saurait trop complimenter Mlles Lécuyer et Boutin pour le soin qu'elles apportèrent à la vente de leurs billets. Mlle Lécuyer remporta le prix de 10 dollars et Mlle Boutin arriva deuxième avec un écart de 19 dollars sur le total..

On profita de ce que tout le monde se trouvait assemblé pour terminer la soirée par des danses. Ce fut à qui rivaliserait d'ardeur et les danseuses et leurs cavaliers purent s'en donner à cœur joie. Les violonistes, accompagnés au piano, ne s'accordèrent aucun répit et exécutèrent brillamment tous les morceaux à en juger par tous les "encore" dont ils furent gratifiés.

Ce fut avec regret que l'on se sépara après les danses qui clôturèrent cette fête pendant laquelle règna cette bonne intimité que l'on rencontre rarement dans les villes et qui rappela à quelques nouveaux résidents de notre village les fêtes qui, à la campagne, se donnent dans leur vieux pays à certaines époques et où tous les assistants sont tout à la joie de vivre et de se trouver réunis.

Les organisateurs méritent beaucoup d'éloges pour le mal qu'ils se sont donné pour apprêter la salle et faire que tous soient heureux à cette fête qui est la dernière de la saison.

—Notre population vient encore de s'agrandir de deux nouvelles arrivées: celles de M. et Mme F. Macabrey, qui arrivent de France et sont actuellement les hôtes de M. et Mme Richard, dont l'hospitalité est proverbiale dans toute la région.

M. Macabrey a l'intention d'ouvrir un garage à Richard qui occupe une position centrale et de mettre son expérience au service de tous ceux qui voudront bien lui confier leurs moteurs ou voitures.

MARCELIN, Sask.

Les amateurs de musique du village sont à organiser une soirée dramatique et comique, qui sera donnée en juin prochain au profit de la Fanfare. Les recettes serviront à l'achat des instruments nécessaires à la fanfare.

—M. et Mme Oscar Bourgeault sont allés passer le printemps à Shell River. Ils s'y plaisent tellement que M. Bourgeault est à s'organiser pour ensemencer une demi-section de terre.

—Notre populaire barbier, Philippe Anctil, est déménagé dans sa nouvelle place d'affaires sur la rue principale. M. Anctil a ajouté à son commerce un magnifique assortiment de bonbons et de cigares, à la grande satisfaction de sa nombreuse clientèle.

—M. Jos. Command a vendu sa boutique de forge à M. Geo. Simmons, de Mistawasis. M. Command, grand amateur de culture, va orienter ses entreprises vers le lac Royal, où il va se consacrer à l'amélioration de sa ferme.

—Dernièrement un pionnier de Marcelin, M. Diehl, et sa famille, nous quittait pour s'établir à Prince-Albert. Depuis 30 ans M. Diehl se spécialisait dans l'élevage du bétail et avait un des plus beaux troupeaux du district. A l'occasion de son départ, ses amis lui présentèrent une canne à pomme d'or, et à Mme Diehl un magnifique service à thé en argent, en reconnaissance des nombreux services rendus par la famille Diehl dans notre district.

—Mlle Alice Fondelac et Mlle Polier, actuellement à l'étude à Prince-Albert, sont venues passer les vacances de Pâques dans leur famille.

—M. et Mme Paul Boyer, du Lac Royal, étaient de passage chez M. Alfred Boyer, samedi dernier.

M. Paul Boyer, propriétaire d'un gros ranche, a fait l'acquisition d'un magnifique taureau Short Horn au coût de $300.00 acheté du Ranch de Wm. Mattock, de Marcelin.

VERWOOD Sask.

SEMAINE SAINTE. — Une foule pieuse et recueillie suivit les cérémonies toujours si impressionnantes de la Semaine Sainte. Plusieurs assistaient pour la première fois aux offices de la grande semaine.

ALLELUIA!—La sainte Quarantaine est terminée! Les solennités pascales dans nos vieilles paroisses canadiennes sont grandioses. Sur les jeunes, mais déjà florissantes églises de la Saskatchewan le soleil se leva radieux aussi... Mais bientôt une tempête de vent et de neige s'éleva. En dépit de cette température maussade, l'église de Notre-Dame de Lourdes était remplie de fidèles anxieux de célébrer dignement "ce jour que le Seigneur a fait." Mais le spectacle le plus imposant de la journée fut la communion générale des paroissiens. Pendant que nos braves gens allaient participer au banquet eucharistique, le chœur de chant rendait d'une voix vibrante et émue, les gloires du Christ ressuscité et les tendresses de Jésus-Hostie.

Il y eut grand'messe, suivie de la bénédiction du T. S. Sacrement. M. l'abbé H. Dandurand, professeur au Collège de Gravelbourg, touchait l'orgue... L'église était magnifiquement décorée de drapeaux et de bannières multicolores. L'autel et la Vierge de Lourdes tout garnis de lis, présentaient un magnifique coup d'œil. Ces fêtes font du bien au cœur. Elles le remplissent de joie et lui donnent cet avant-goût des fêtes célestes et éternelles.

MARIAGE.—Le 7 courant, M. l'abbé J. A. Ménard bénissait l'union conjugale de M. L. Johnson à Mlle V. Murphy, tous deux de cette paroisse. C'était le 1er mariage célébré dans notre nouvelle église. Aussi rien n'a été négligé pour donner à cette cérémonie tout l'éclat possible. Des cantiques furent chantés pendant la messe par Mme Cameron, J.N. Ménard et Ph. Létourneau.

Après un banquet servi chez M. et Mme Colton, l'heureux couple s'embarqua pour un voyage de noces à Régina et Winnipeg. Nos meilleurs souhaits accompagnent ces jeunes époux.

BAZAR.—Les dames de la paroisse ont décidé d'organiser un grand bazar pour l'automne.

Les officières seront élues le 18 avril. On compte sur le concours de tous pour mener à bonne fin cette entreprise. Le bazar de l'an dernier a été un gros succès. Celui de cet automne ne le cédera en rien. Que chacun y mette du sien et tout ira à merveille. La date du bazar sera annoncée bientôt.

VISITEURS.—MM. les abbés A. Lemieux, de Willow Bunch, et M. Gendron, de Kantenville, étaient de passage au presbytère ces jours derniers.

COLONS.—M. Viallard, autrefois de la région de Pouteix, vient d'acheter une demi-section à 3 milles au nord de Verwood. Nous saluons avec plaisir l'arrivée de cette nouvelle famille de langue française.

M. Ed. Côté est de retour de Québec où il était allé passer l'hiver au milieu de ses parents.

M. Richard Deschamps est employé pour M. Shaumberg.

CLOCHE. Nous recevrons notre cloche d'église à la fin d'avril. La bénédiction de cette cloche aura probablement lieu en mai.

PERDU.—Cheval noir — 5 ans — pesant environ 1300 livres. Tâche blanche au front, et D.N. sur l'épaule droite. Récompense promise à qui pourra fournir des renseignements sur ce cheval à M. Frank Fontaine, Verwood, Sask.

STE-LINA, Alberta

—M. F. Taylor, parti pour un voyage dans l'Est des Etats-Unis, l'automne dernier, nous est revenu dernièrement marié. Nos meilleurs vœux au nouveau couple.

—On attend bientôt aussi M. J. Durocher avec sa nouvelle épouse.

—Dernièrement il s'est formé ici une branche de la Société des Fermiers-Unis. Sans faire la lutte aux autres classes, on veut se protéger et avoir les avantages auxquels on a droit sur les marchés.

—Les travaux de la voûte de l'église viennent d'être terminés heureusement. Nous en remercions la Providence. Les gens paraissent satisfaits des quelques décorations.

—Nous aurons bientôt le téléphone au village et le courrier trois fois par semaine.

—A deux milles de l'église il y a une bonne terre à vendre pour $1,500, dont $500 comptant et 10 par an. S'adresser à M. H. Rousseau, Morinville, ou à M. le Curé de Ste-Lina.

DOMREMY, Sask.

—Nous avons célébré hier la grande fête de Pâques, malgré le vilain temps, car on peut dire que c'était une journée froide du mois de janvier, l'église était comble de monde, comme aux offices de la semaine sainte, du reste et je pense qu'en général tous ont déjà fait la communion de Pâques. La cérémonie était des plus imposantes; grâce au dévouement de notre bon curé qui a su veiller à tout. Toutes nos félicitations à M. le Curé et au chœur de chant.

—Il y a deux semaines, un de nos bons citoyens de Domrémy, M. François Georget, nous a quittés pour un monde meilleur. Depuis une couple d'années, la santé lui faisait défaut. Cependant il était assez bien rétabli, lorsqu'une mauvaise grippe est venue s'emparer de lui. Il n'a pu résister à cette maladie; il est mort, entouré de sa famille et muni de tous les secours de la religion. Le défunt laisse pour pleurer sa perte une épouse et cinq enfants. Il était âgé de 64 ans. Nous offrons à toute la famille Georget nos plus profondes condoléances.

—Egalement la semaine dernière on conduisit au cimetière Mme Marsollier, âgée de 73 ans. Après un mois d'atroces souffrances, elle s'éteignit dans la paix du Seigneur. Toutes nos sympathies à la famille Marsollier.

—Mlle Marie Georget est revenue de l'hôpital de Battleford. La maladie semble s'aggraver: elle tient le lit et sans amélioration. Prions pour que le bon Dieu lui donne la santé, car c'est bien dur de quitter le monde dans la pleine force de l'âge.

—Les fermiers attendent le printemps avec impatience. Il paraît être tardif cette année. On se demande comment soigner les animaux; c'est le cri de détresse partout. Jamais Domrémy n'a vu une année aussi dure pour le fourrage. Espérons que cette année sera de beaucoup plus favorable et nous dédommagera de l'année précédente.

MONTREAL.—Il a été résolu de tenir chaque année une exposition provinciale ayant un caractère international. L'île Ste-Hélène sera probablement l'endroit choisi.

Les cercles locaux de l'A.C.F.C. désireux de se réorganiser, à l'occasion de la prochaine convention, pourront se procurer toutes les informations voulues en s'adressant au—

Secrétariat de l'A.C.F.C.
Prince-Albert, Sask.

Les produits laitiers

On vient de publier à Washington des statistiques d'où il résulte que le Canada est le deuxième pays du monde comme producteur de produits laitiers et le deuxième comme exportateur; les deux autres pays sont les Etats-Unis et l'Argentine. Si pourtant on tient compte de la proportion de la population, c'est le Canada qui vient de beaucoup en première ligne.

Voici les chiffres comparatifs en livres produites et exportées pour 1918:

EXPORTATION

	Beurre	Fromage
Etats-Unis	26,195,000	48,405,000
Canada	10,919,000	164,163,000
Argentine	41,821,000	14,177,000

PRODUCTION

	Beurre	Fromage
Etats-Unis	793,275,000	247,277,000
Canada	93,267,000	174,882,000
Argentine	53,925,000	45,009,000

La population catholique des Etats-Unis

New-York.—Le Guide Officiel Catholique de 1920, qui vient de paraître, donne la population catholique du pays comme étant de 27,650,204 âmes. C'est une augmentation de 186,224 âmes de plus que l'an dernier.

Il y a deux archevêques de plus, et le nombre se porte maintenant à 16. Plusieurs évêchés sont actuellement vacants par suite de la mort des évêques. Alors le nombre des évêques est moins élevé que l'an dernier.

Le nombre des séminaristes a augmenté de 1,079.

Pendant l'année 148 nouvelles paroisses ont été fondées et deux nouveaux orphelinats ont été établis.

Le nombre de prêtres séculiers a augmenté de 337 nouveaux prêtres soit un total de 15,389. Les prêtres des ordres religieux sont maintenant au nombre de 21,019, ou 94 de plus que l'au dernier.

N'achetez pas les restes des autres. Venez voir nos quatre chars de pin "fir" de choix, récemment arrivé des meilleurs moulins de la Colombie. Chez Côté, Montmartre, Sask.

Les profits de l'assurance

Le chiffre d'affaires des compagnies d'assurance contre l'incendie indique que ces compagnies au Canada, ont fait plus de profit durant l'année qui vient de s'écouler que durant les cinquante dernières années. Ces compagnies ont reçu $40,000,000 de primes, l'année dernière, ce qui est une augmentation de $4,000,000 sur 1918. Ces compagnies ont payé à leurs bénéficiaires $16,000,000 pour pertes subies contre $19,000,000 qui ont été payées en 1918. Une somme de $514,808 a été payée en pertes pour explosions. Une somme de $1,740,158 a été payée pour pertes subies par suite de la grêle.

Les pertes par incendie ont cependant été de $23,500,000 au cours de l'année dernière.

ABONNEZ-VOUS AU
PATRIOTE DE L'OUEST
$2.00 PAR AN

CRESOBENE
(CAPSULES)

Composées de produits balsamiques, antiseptiques, volatils, les CAPSULES CRESOBENE imprègnent de leurs bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire, par où s'introduisent les maladies des poumons, et s'emploient avantageusement contre les maux de GORGE, LARYNGITES, LES TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES et la GRIPPE.

Ayez une boîte de CAPSULES CRESOBENE avec vous, c'est une bonne mesure de précaution à prendre.

Prix, 50 sous la boîte, six boîtes pour $2.50, chez tous les marchands ou par la poste. Compagnie des CAPSULES CRESOBENE. 272, rue St-Denis, Montréal.

Excellent magasin de Quincaillerie

Broche barbelée, clous, poêles, granit. Peinture, vernis, prélarts. Assortiment de pêche et de chasse
PRIX REDUITS DANS CES LIGNES
—Une visite est sollicitée—
PALMA GOULET, - MONTMARTRE, Sask.

Monsieur

Etes-vous difficile sur la question de vos habits ?

Venez donc ici, nous vous montrerons quelques-uns de nos nouveaux habillements et fournitures de Pâques.

Notre stock est complet et irréprochable comme style, qualité et ajustement.

Nous continuons nos prix réduits spéciaux sur nos complets de garçons et de jeunes gens toute cette semaine. Amenez le garçon chez nous pour son nouvel habillement du printemps.

KNOWLAND'S

Phone 2495 — 821 Ave. Centrale — Phone 2495

Des milliers de cas de faiblesse

GUERIS PAR LES

PILULES ROUGES

DEPERISSEMENT

Lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Rouges il y avait déjà deux ans que mes forces diminuaient et que je travaillais péniblement. Au milieu du jour j'étais obligée de me coucher tant j'avais de vertiges et de bourdonnements d'oreilles. Souvent aussi je souffrais de maux de tête, de digestions pénibles, etc. Avec les Pilules Rouges, mon état s'améliora bientôt et la santé me revint complètement. Mme Omer Chamberland, 36 rue Cartier, Trois-Rivières, P. Q.

Dyspepsie nerveuse et faiblesse

Les Pilules Rouges m'ont guérie d'une dyspepsie nerveuse dont je souffrais terriblement et elles m'ont surtout aidée à me remettre d'une grave opération que j'ai eu à subir. Maintenant, je jouis d'une très bonne santé et je suis une mère heureuse entourée de mes huit enfants bien portants. Mme L.-O. Leclaire, 313 rue Dubuque, Manchester, N. H.

Faiblesse, Eczema, Maux de tête

A l'âge de quatorze ans, malgré les soins d'un médecin, je restais faible avec des douleurs de côté, des maux de tête, des saignements de nez et un eczéma dont mes mains étaient couvertes. On me fit prendre des Pilules Rouges qui ont renouvelé et augmenté mon sang. La première année de mon mariage la faiblesse m'est revenue et pendant quelques mois je me sentais si abattue que je me croyais en consomption. J'ai encore cette fois eu recours aux Pilules Rouges dont je n'avais pas oublié les bons effets. J'en ai pris dix boîtes qui m'ont parfaitement remise. Mme A. Lauzon, 213 rue Guigues, Ottawa, Ont.

Faiblesse, Etourdissements, Etc.

J'ai pris les Pilules Rouges en deux intervalles et chaque fois j'en ai obtenu les résultats les plus heureux. Elles ont augmenté mes forces, ont tonifié mon estomac, dont les fonctions se ralentissaient, ont dissipé des maux de tête, des étourdissements, des maux de reins dont j'étais atteinte, et m'ont laissé en bonne santé. Mme H. Marchand, Batiscan, P. Q.

Faiblesse extrême
Mauvaise digestion, Maux de tête

Une hémorragie m'avait mise dans un état de faiblesse extrême. Etaient ensuite survenus des maux de tête, des digestions pénibles, des suffocations et des gonflements après les repas. J'ai pris des Pilules Rouges et je me suis complètement remise. Mme Raoul Therrien, 11, rue Ste-Sophie, Lauzon, Lévis, P. Q.

Etourdissements, Bourdonnements d'Oreilles, Faiblesse.

J'avais des étourdissements, des bourdonnements d'oreilles, des maux de reins, et faisais mon ouvrage de plus en plus péniblement parce que mes forces diminuaient chaque jour. J'ai pris des Pilules Rouges et j'ai acquis de la vigueur. Depuis ce temps, c'est-à-dire deux ans, j'emploie les Pilules Rouges chaque fois que je sens la faiblesse me gagner et c'est toujours avec le meilleur résultat. Mme Marcel Plouffe, 139 rue Dupont, Hull, P. Q.

AFFAIBLISSEMENT
Douleurs de reins, Vertiges

Les Pilules Rouges m'ont grandement aidée. A l'âge critique j'avais moins de force et je souffrais de douleurs de reins, de tête, de digestions lentes et difficiles, de vertiges. Dès que j'eus commencé à prendre les Pilules Rouges mon état s'améliora, puis, en peu de temps, la santé m'était revenue. Depuis je n'ai pas employé d'autre remède chaque fois que j'ai eu besoin de renouveler mes forces et toujours leurs effets ont été prompts. Madame Onésime Couturier, St-Grégoire, Montmorency, P. Q.

Faiblesse, Insomnies

Il y a six ans que j'ai pris des Pilules Rouges et je me fais un devoir d'en dire beaucoup de bien parce que, grâce à leurs effets, je suis forte et courageuse, que j'ai bon appétit, que je n'ai plus d'insomnies et que toutes mes douleurs sont disparues. Une quinzaine de boîtes de pilules ont suffi pour me donner bonne santé. Mme Philias Gamache, 2 Coolidge, Lowell, Mass.

Faible et chétive

Les Pilules Rouges, je les trouve merveilleuses. Elles m'ont fortifiée, m'ont donné un bon teint et aussi de l'embonpoint alors que l'anémie m'avait grandement abattue. Un médecin m'avait auparavant traitée, mais sans résultat. Si jamais je suis encore malade, ce sont les Pilules Rouges que j'emploierai. Je les recommande souvent aux femmes qui ont besoin d'être tonifiées, car elles sont le meilleur remède que je connaisse. Mme J. Desmarais, Wauregan, Conn.

Faiblesse et mauvaise digestion

Mes forces déclinaient depuis quelque temps, la digestion allait mal et j'avais des douleurs d'estomac et de dos, Ma mère me recommandait souvent les Pilules Rouges qu'elle avait elle-même employées avec succès et lorsque je me vis dans un état de faiblesse tel que je perdais connaissance plus d'une fois par jour, j'employai ce remède qui me guérit. J'ai commencé à en prendre il y a huit mois, et je suis aujourd'hui en bonne santé. Mme J.-B. Dumont, 641 rue St-Christophe, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES au No 274 rue St-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE limitée, 274 rue St-Denis, Montréal. 4-769

Informations Agricoles

Semons plus d'avoine sur la terre la mieux préparée

L'hon. George Langley, qui remplit en ce moment les fonctions de ministre de l'agriculture par intérim, pendant une absence de M. Dunning, donne les conseils suivants aux cultivateurs:

"Tout fermier qui n'a pas récolté assez pour nourrir ses animaux depuis deux ou trois ans devrait réserver suffisamment de sa terre la mieux préparée pour semer au moins un acre ou deux d'avoine par tête de chevaux ou de bêtes à cornes qu'il se propose d'avoir l'hiver prochain.

"La coutume générale de semer du blé sur toute la terre bien préparée, et de labourer au printemps un morceau de terre pour y faire de l'avoine quand il est devenu trop tard pour semer du blé, devrait être abandonnée dans toutes les parties de la province qui ont souffert de la sécheresse depuis deux ans. L'extrême rareté de grain et de fourrage pour les animaux dans la province, devrait engager à semer en avoine une plus grande superficie de terre bien cultivée, afin qu'il puisse y avoir un surplus pour l'année suivante. Ce plan pourrait être poursuivi avec avantage jusqu'à ce que soit conjuré le retour possible d'une nouvelle disette.

"Jamais on ne s'est tant rendu compte que depuis quelques mois de la valeur du fourrage récolté sur place. L'importation, dans les districts affectés par la sécheresse, de plusieurs milliers de wagons de foin coûtant des millions de dollars, la vente forcée de milliers d'animaux, les pertes d'animaux pendant l'hiver par suite du manque de nourriture, la pauvre condition d'une grande partie du bétail: voilà autant de choses qui devaient servir de leçon et engager à faire tous les efforts possibles pour éviter la répétition d'une pareille calamité. On accorde beaucoup de temps et de travail à l'étude des meilleures récoltes de fourrage pour la Saskatchewan: mais si nous donnons notre attention d'abord à la production du fourrage en semant une partie de notre meilleure terre en avoine, nous aurons beaucoup fait pour résoudre le problème.

"Les gerbes d'avoine sont faciles à moissonner et à emmagasiner. Tous les fermiers sont accoutumés à leur usage et leur valeur nutritive est bien connue. Je pense que tout cultivateur de l'ouest et du sud de la province agirait sagement cette année en s'occupant plus sérieusement de sa récolte d'avoine."

L'élevage des lapins

Les lapins donnent autant de profit que la volaille; on les élève à la ville comme à la campagne.

La chair et la fourrure des lapins ont leur prix. Convenablement apprêtée, la viande de lapin est aussi tendre et nourrissante que celle de la volaille. La livrée de cet animal, une fois teinte, imite les fourrures de prix; on emploie, même au naturel, la fourrure des lapins qui appartiennent aux plus belles espèces. Le poil est beaucoup utilisé à la fabrication de chapeaux de feutre.

Au nord de la France et en Belgique, on élève autant de lapins que de volaille. Il est donc tout naturel que ces pays gardent plusieurs des meilleures espèces. En Angleterre, on consomme chaque année un grand nombre de lapins et les importations d'Australie sont un apport considérable à ceux qui sont élevés au pays.

On ne veut pas de porcs dans les villes, à cause de leur odeur nauséabonde, ni de volaille, dont les mâles sont trop bruyants; mais les lapins sont de petits animaux propres, tranquilles et faciles à élever. On ne saurait les nourrir avec les restes de cuisine; ce genre d'aliments ne leur convient pas; néanmoins leur nourriture coûte peu. Ils mangent de plusieurs mauvaises herbes, telles que le pissenlit, le chiendent, la vesce et le plantain. Les déchets de cuisine, qu'on peut leur donner, sont les restes de céréales, de pommes de terre cuites et de lait. Mais leur principale nourriture devrait consister en foin, paille de blé ou d'avoine, trèfle et carottes.

Leurs cabanes devraient être divisées en une pièce pour le repos, fermées contre les courants d'air, et en une autre plus spacieuse et grillagée. La place de repos devrait être de 6 pieds sur deux et le plancher élevé du sol. Pour de grandes lapineries, on se sert de cours qu'il faut paver, ou de cours avec gazon, entourées d'une clôture profondément enfouie dans le sol, pour empêcher les animaux de creuser et de s'échapper par dessous.

Les jeunes garçons et filles se feraient un plaisir de s'occuper de l'élevage de ces petits animaux. Un travail de ce genre aurait une valeur éducationnelle et encouragerait la jeune génération à participer à une plus grande production. L'élevage en grand des lapins serait aussi une occupation rémunératrice pour les adultes.

Cours et bourses à bétail

Le commerce du bétail se compose de plusieurs branches, distinctes l'une de l'autre, mais qui opèrent en commun dans l'intérêt des producteurs et des consommateurs. Elles comprennent les marchands (*dealers*), les agents à commission, les acheteurs à ordre et les fonctionnaires du gouvernement, qui font leurs affaires aux cours à bétail conformément aux règlements gouvernant les bourses ou comptoirs à bétail (*Live Stock Exchanges*). La cour à bétail est une institution semi-publique dirigée comme marché public; sa fonction est d'entreposer les animaux. Elle a un grand avantage; elle fournit un terrain commun sur lequel les hommes qui ont des animaux à vendre trouvent des acheteurs et où les acheteurs trouvent des animaux.

Les compagnies des cours à bétail elles-mêmes n'ont pas un intérêt direct dans le prix du bétail, mais elles s'efforcent cependant de tenir les prix égaux à ceux des autres marchés, afin d'attirer à elles les expéditeurs et les acheteurs. Il est de l'avantage de tous que le marché reste uniforme afin de prévenir les fluctuations; lorsque les prix sont très bas sur un certain marché, le bétail est expédié sur un marché où les prix sont plus élevés; de même, l'acheteur qui trouve des cours très élevés sur un certain marché, va à un marché où les prix sont plus bas.

Les animaux une fois descendus des wagons vont sur la bascule des cours à bétail, où l'on détermine le poids d'achat et le poids de vente. Ces bascules sont manœuvrées par la compagnie, pour laquelle le poids des animaux n'offre aucun intérêt, parce qu'elle n'a aucun avantage pécuniaire dans la transaction. Le revenu des cours se compose des droits de manutention et des profits sur les aliments fournis. Le tarif des prix est sous le contrôle du gouvernement fédéral qui contrôle également, dans une large mesure, les approvisionnements des cours.

Le gouvernement fédéral maintient deux fonctionnaires aux cours à bétail, un appartenant à la division de l'hygiène des animaux, veille à l'état sanitaire des cours et à l'application des règlements de quarantaine; l'autre, représentant le commissaire fédéral de l'industrie animale, fait connaître aux acheteurs les conditions et les prix.

Les bourses à bétail qui opèrent sur tous les marchés établissent des règlements pour la conduite du commerce entre les marchands à commission et les bouviers. Leur tâche est d'établir et de maintenir un échange commercial, pour l'avantage de toutes les industries directement intéressées à l'achat et à la vente du bétail, de promouvoir et d'établir l'uniformité dans les coutumes et les usages du commerce du bétail; de pourvoir à un prompt réglement de comptes entre ses membres; d'assurer à ses membres l'avantage de la coopération dans l'exercice de leur industrie légitime; de faciliter les relations sociales entre les membres de la bourse et d'établir, en vue de l'exécution de ce programme, des règlements et des statuts.

Le gouvernement de la bourse est confié à un bureau de directeurs, composé d'un président, d'un vice-président et de cinq autres membres. Ce bureau, avec le secrétaire-trésorier et le comité d'arbitration composé de trois membres, sont élus pour une période d'une année. Les règlements contiennent de nombreuses stipulations touchant la conduite des membres de la bourse, et les fonctions des différentes commissions relativement aux enquêtes. Le but est d'encourager l'honnêteté dans les transactions et de punir ceux qui violent les contrats d'affaires ou les obligations commerciales. Les différends et les malentendus ont été très rares jusqu'ici; il se fait des transactions se chiffrant par des milliers de dollars sans aucune dispute.

En août 1918 toutes les cours et bourses à bétail ont été mises sous le contrôle du Ministre fédéral de l'agriculture par la loi du bétail et des produits animaux, qui réglemente les cours à bétail tout comme la commission des chemins de fer réglemente les compagnies de transport, fixe le tarif, les droits, les prix payés pour les aliments, etc., et inspecte l'aménagement pour le traitement du bétail. La loi spécifie également que les régistres doivent être tenus ouverts au public; elle réglemente et contrôle tout le commerce du bétail exécuté dans les cours et elle est rédigée de façon à protéger les intérêts de l'éleveur et du nourrisseur.

MARCHE AUX GRAINS PRINCE-ALBERT

BLE

No. 1 Nord	$1.92
No. 2 Nord	1.89
No. 3 Nord	1.84
No. 4 Nord	1.76
No. 5 Nord	1.65
FOIN, non pressé	$25.00
AVOINE	$1.00
ORGE	$1.50
MOULEE, 100 livres	2.60
SON, 100 livres	$2.35
BEURRE, la livre	55 à 65c
OEUFS, la douz	65 à 75c
POMMES DE TERRE	$1.75 à $2.00
POULET, la livre	35 à 38c
PORC, la livre	23c
BOEUF, la livre	11 à 13½
MOUTON, la livre	20c

MARCHE AUX BESTIAUX de Prince-Albert

(P. Burns & Co.)

Bouvillons de choix	9 à 11
De boucherie	8 à 9
Génisses	8 à 10½
Vaches	8 à 10
Communs	4 à 5
Bœufs	4 à 8½
Conserve	3½ à 5
Veaux	5 à 8½
PORCS	
De choix	19.00 à 20.00
MOUTONS	
Béliers	11 à 13
Brebis	10 à 12½
Agneaux	12 à 15

MARCHE AUX BESTIAUX de Winnipeg

Bouvillons de boucherie, de choix: 11.50 à 12.00; bons, 9.50 à 10; moyens, 6.50 à 7.50.

Génisses de boucherie, de choix, 10.50 à 11; assez bonnes, 8.50 à 9.00. Vaches de boucherie, de choix, 9.50 à 10.00; assez bonnes, 7 à 7.50; moyennes, 5 à 5.50; conserve, 4 à 5; vaches laitières, $100.

A engraisser, 9.00 à 9.50; bons, 8.75 à 9.00; assez bons, 5.75 à 6.00.

Taureaux, de choix, 8.00 à 8.50; bons, 6.50 à 6.75; communs, 5.25 à 6.00.

Bœufs, de choix, 7.50 à 8.00; bons, 6 à 7.00; moyens, 5 à 5.50; communs, 4.00 à 4.75.

Veaux, de choix, légers, 13 à 14.00; de choix, pesants, 9.00 à 10.00.

Moutons de choix, 10.00 à 12 00; agneaux de choix, 14.50 à 15.50; brebis de choix, 12.50 à 13.50.

Porcs de choix, 20.00; pesants 18.00; truies 16.00; verrats, 11.00 à 14.25; légers 17.25 à 18.75.

MARCHE AUX GRAINS de Winnipeg

AVOINE—No. 2 C.W., 106; 3 C.W., 102½; 1 fourrage 102½.

ORGE—No. 3 C.W., 170⅞; 4 C.W., 150⅞; fourrage, 141⅜.

SEIGLE—2 C.W., 206½.

LIN—No. 1 N.W.C., 525; 2 C.W., 518; 3 C.W., 465.

DONNA UN BON CONSEIL.—M. W. A. McCasr, de Brechin, Ont., nous écrit; "M. Wm. Gleason, qui partit la semaine passée à Hanley, Sask., était malade depuis longtemps. Durant ces trois dernières années, il fut invalide, et incapable de s'occuper de ses affaires. Il dépensa des centaines de dollars, vit les meilleurs médecins du Canada, mais en pure perte. Je lui conseillai de prendre le Novoro du Dr Pierre, et bien que cela paraisse étrange, il se sentit mieux après la première bouteille. Il peut maintenant vaquer à ses occupations." Bien que ce cas paraisse remarquable, il n'en est pas moins vrai que l'histoire de ce vieux et simple remède herbeux montre une suite de résultats étonnants. Le secret de son succès est qu'il frappe à la racine du mal, aux impuretés du sang. Le Novoro n'est pas obtenu dans les pharmacies. Pour tous renseignements, s'adresser au Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501, Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de droits au Canada.

Honorius Ouellette
ORFEVRE
—Travail de première classe—
Marcelin, - Sask.

ABONNEZ-VOUS AU "PATRIOTE DE L'OUEST" $2.00 PAR ANNEE

NOUS ACHETONS des PATATES

Toute quantité, au char ou moins. Doivent être sans gale, de bonne grosseur et ne pas avoir souffert de la gelée. Les prix sont bons cette semaine. Qu'avez-vous à vendre.

Prince Albert Fruit Co.

Bulletin de Colonisation

Numéro 13 — Grains

COLONS ET CULTIVATEURS CANADIENS

La Région de St-Brieux est située dans le district No. 8 (Nord-Est) qui tient le deuxième rang pour la moyenne de rendement des grains.

En 1918 et 1919, années considérées généralement mauvaises, en Saskatchewan, le rendement à St-Brieux n'a pas diminué. Il a été de 15 à 25 minots, à l'acre, pour le blé, et de 30 à 50 minots, à l'acre, pour l'avoine.

Production totale, 1918—200,000 minots.
Production totale, 1919—250,000 minots.

St-Brieux possède 3 élévateurs à grains dont la capacité est de 125,000 minots. A peine la moitié du terrain de la région est en culture.

Pour renseignements, s'adresser à
L. A. DELORME
Prince-Albert, Sask. Saint-Brieux, Sask.

La Machine Agricole Nationale, Limitée
MONTMAGNY, P. Q., CANADA

Soyons Canadiens avant tout!

Conservons nootre place au soleil et marchons vers notre indépendance économique.

RAFFERMISSONS NOTRE EMPIRE INDUSTRIEL

Travaillons! Produisons! La grande humiliation nationale que nous fait subir la dépréciation de notre change doit faire place à la fierté que nous donnera le réveil de nos activités.

A nos ouvriers, donnons du travail; à nos cultivateurs, des marchés; à notre pays, le secours de nos ressources, de nos intelligences et de nos bras.

S'il est vrai que le capital n'a de valeur qu'en autant qu'il produit,

EMPLOYONS-LE A FAIRE GRANDIR LES ENTREPRISES QUI SONT LE GAGE DE NOS LIBERTES.

Or l'une de nos plus remarquables industries est

LA MACHINE AGRICOLE NATIONALE, LIMITEE

Fondée avec un capital de $4,000,000.00, jouissant d'une longue expérience dans les travaux du fer et de l'acier, disposant d'une main d'œuvre experte et d'ateliers absolument modernes.

Cette industrie emploiera des milliers d'ouvriers canadiens et fabriquera tous les instruments de ferme, et nombre d'autres machines.

Aidez-la à grandir, soit en lui réservant vos commandes, soit en achetant ses obligations.

La Machine Agricole Nationale, Ltée
MONTMAGNY, P. Q., CANADA

Tél. 3040 McLEAN'S Tél. 3041

Le magasin de la qualité du service et de la satisfaction

Avec le printemps, vous avez besoin de nouveaux habits plus légers.

Nulle part vous ne trouverez un magasin plus en mesure de vous fournir ce qu'il vous faut, des marchandises de première qualité à un prix raisonnable.

Ceci est spécialement vrai dans notre

Section de confection pour dames

Jupons à $7.95

Un splendide jupon pour la ville ou pour tous les jours. Modèles attrayants en tweed, fermés par derrière, ceintures, quelques-uns avec poches.

PRIX $7.95

BLOUSES

Blouses en crêpe de chine, georgette ou tricolette. Quelle satisfaction avec une blouse qui fait un charmant costume, lorsqu'on enlève son manteau. Que vous désiriez une coupe tailleur ou un modèle plus habillé, vous le trouverez ici.

$6.75 à $15.00

COSTUMES DE PRINTEMPS

Nous avons des costumes pour les jeunes filles et jeunes dames, nous en avons d'autres non moins élégants pour les personnes mûres. Nous avons ce qu'il faut pour la femme corpulente aussi bien que pour la femme très mince.
Bon choix d'étoffes: serge, gabardine, tricotine, jersey, et tweed épais.
Chaque costume offert est remarquable par sa bonne étoffe, sa coupe parfaite et ce quelque chose d'indéfinissable qu'on nomme le style.

$35.00 à $85.00

RAYON DE MODES

Chaque semaine nous apporte un envoi de modèles Gainsborough. Nous n'avons pas besoin de dire que ces chapeaux représentent l'élégance et le dernier cri en fait de modes. De plus, les prix sont modérés.

CHAPEAUX POUR LA FILLETTE

Pour la demi-saison, chapeaux en soie cordée, jolis petits modèles en bleu, rose et blanc.

Thé Spécial de McLean's

L'avez-vous déjà essayé ?
Il coûte seulement 70c. la livre, et il est réellement l'un des meilleurs thés sur le marché aujourd'hui.
Commandez un paquet d'essai à votre prochaine commande.

Magasin Departemental McLean's
Ave Centrale Prince-Albert

PRINCE-ALBERT

L'Abri du Soldat offre un banquet aux soldats retour du front

Mercredi, 21 avril, à 7 h. ½ du soir, l'œuvre de l'Abri du Soldat donnera à la caserne, un grand banquet aux soldats de Prince-Albert et du district retour du front. On compte que 350 anciens militaires environ accepteront l'invitation. L'organisation du banquet est entre les mains des Chevaliers de Colomb et des Dames de l'Autel. Tous les catholiques de la ville, en outre, sont invités à offrir leurs services qui seront accueillis avec reconnaissance. Le chœur de chant de la cathédrale est chargé de l'exécution du programme artistique.

Comme il est impossible d'envoyer à tous des invitations personnelles, le comité prie tous les vétérans qui ont servi en France de s'adresser à Leslie Greening, au Soldiers Settlement Board, pour avoir des billets qui leur seront délivré gratuitement.

On demande un trottoir sur le pont

On fait circuler en ville, en ce moment, une pétition pour avoir un trottoir sur le pont. Avec le va-et-vient considérable qui existe entre les deux rives, l'état de choses actuel est en effet très dangereux. Le chemin de fer passe sur la voie centrale et les deux voies latérales sont réservées aux voitures, mais il n'y a rien de prévu pour les piétons. Dans le cas de chevaux effrayés par le passage d'un train et prenant le mors aux dents — ce qui arrive de temps en temps — les personnes qui se trouvent alors sur le même côté du pont sont sérieusement menacées. Et de nombreux enfants font quatre fois ce trajet par jour pour se rendre à l'école. La construction d'un trottoir s'impose, quel qu'en soit le prix C'est une mesure de sécurité publique.

Le lait à 16 sous

Le prix du lait a été élevé à seize sous la pinte depuis lundi. Il était précédemment de quatorze sous et trois dixièmes. Ce sont les producteurs de lait du district qui sont responsables de cette mesure; ils ont demandé un prix plus élevé à la crèmerie, à cause de la situation exceptionnelle du moment au point de vue du fourrage.

— Mme Eugène Baril, de Montréal, autrefois de Hoey et de Prince-Albert, est en visite dans sa famille. Mme Baril est la fille de Mme de Lorimier et la sœur de Mme G. Carrier, de M. Jules Casgrain et de Mlle Corine Casgrain.

— M. et Mme Normand, de Howell, étaient ces jours-ci de passage à Prince-Albert.

Nouveau prolongement pour l'achat de la semence

Winnipeg.—A cause de la saison tardive des semailles et afin de prêter assistance aux fermiers éprouvés par la sécheresse, la commission du blé accorde un nouveau prolongement de quinze jours pour l'achat du blé de semence à $2,45 le minot. Ce prix demeurera donc en force jusqu'au 30 avril, après quoi il sera $2.80.

L'Université de Montréal commence son existence officielle

Montréal. — L'Université de Montréal a commencé lundi son existence officielle par la réunion des différents comités sur qui repose la tâche de construire et de diriger la nouvelle institution.

S. G. Mgr Bruchési a été nommé chancelier; Mgr Gauthier recteur; le chanoine Chartier vice-recteur; le professeur Edouard Montpetit secrétaire-trésorier. Le sénateur Béique a été nommé président du comité d'administration et E. Archambault trésorier.

Une armée de Tcheco-Slovaques traversera le Canada

Une armée de 70,000 hommes traversera le Canada d'ici à quelques semaines. Ces hommes appartiennent aux troupes Tchéco-Slovaques qui étaient en service en Asie et ils retournent en Europe par voie du Canada, pour n'avoir pas à passer par les territoires envahis par les Bolchevistes et les pays neutres. Le Major-Général Sir Eugène Fiset, interrogé à ce sujet, a déclaré qu'il y a quelques semaines, la permission a été demandée au gouvernement de laisser passer à travers le Canada des troupes Tchéco-Slovaques qui retournaient chez elles; les troupes comprenaient 50,000 hommes. Ces hommes étaient prisonniers de guerre avant le Traité de Brest-Livonsk, que les Russes furent obligés par les Allemands de signer, en 1917. D'après les clauses du traité, ils furent rendus à la liberté et employés contre les Bolchevistes, en Russie. Après le triomphe du bolchevisme, lors de la dernière campagne, ils furent chassés vers l'est, à travers la Russie, et furent enfermés enfin à Vladivostock quand cette ville fut cernée par les armées rouges victorieuses.

Le Congrès américain ratifie l'état de paix avec l'Allemagne

Washington.—La résolution des républicains déclarant que l'état de guerre avec l'Allemagne a pris fin et rappelant la plus grande partie de la législation du temps de guerre a été adoptée au Congrès par 242 voix contre 150. Elle est maintenant devant le Sénat. Vingt-deux démocrates ont voté avec la majorité républicaine et deux républicains se sont séparés de leur parti sur cette question.

Mort du R. P. Eugène Baffie, O.M.I.

Un câblogramme de la maison générale des Oblats annonce la mort du T. R. Père Eugène Baffie, O.M.I. Le vénéré défunt était né en 1855.

Professeur et supérieur de grands séminaires, en France, le T. R. P. Baffie entrait dans l'administration générale de sa Congrégation, en 1904, et c'est dans ces hautes fonctions qu'il s'est éteint le 2 du présent mois.

Malgré les multiples occupations que lui donnaient ses titres de 3ème assistant général et de secrétaire, le T. R. Père continuait ses œuvres apostoliques de prédicateur de retraites ecclésiastiques et religieuses et il le faisait avec une distinction peu ordinaire.

Il est aussi auteur de nombreuses biographies qui forment de très beaux volumes.

Son dernier ouvrage est un volume de quatre cents pages sur un sujet très actuel. Comme s'il eût eu le pressentiment de sa mort prochaine, il était pourtant en parfaite santé, il voulut donner le dernier fruit de son talent à la vie de la Bienheureuse Marguerite Marie, que l'Eglise canonisera au commencement du prochain mois. Ce livre paraîtra sous peu.

Cette paix sans Dieu

Depuis que la pacification du monde selon le programme maconnique a été proclamée il semble qu'un vent de haine et de confusion soit passé sur les peuples.

Les conflits éclatent de toutes parts.

La Russie s'épuise dans la guerre civile; le Turquie lève de nouveau l'étendard de la révolte; l'Allemagne est aux prises avec la révolution; la France est désorganisée par les grèves, l'Angleterre doit établir le régime militaire aux Indes et en Irlande, l'Egypte s'agite, l'Afrique du Sud se nationalise; les Etats-Unis se dressent contre le traité de paix et s'indignent des rigueurs du joug anglais en Irlande.

Enfin une nouvelle guerre vient d'éclater entre la Pologne et la Russie.

La paix sans Dieu a été comme le signal de nouveaux conflits sociaux et internationaux. Le désordre est partout.

Les riches profiteurs de la guerre jouissent et s'amusent: une vague de paresse déferle sur le monde des travailleurs.

Les crises financières, économiques, sociales éclatent au sein des nations. Enfin une grande révolution guette l'humanité.

JUSTIN.

(*La Vérité*).

Les Canadiens de la paroisse Ste Anne de Fall River ont formulé une protestation énergique contre une nouvelle ingérence de l'Etat dans leurs écoles paroissiales, sous forme d'inspection de la culture physique. Ils allèguent l'inutilité et la futilité de cette commission d'inspection au point de vue d'un service effectif et ils y voient une tendance à l'établissement et la centralisation du contrôle de leurs écoles par l'Etat. On sait qu'aux Etats-Unis les catholiques payent double taxe pour soutenir leurs instituteurs libres à côté de l'école publique et neutre.

L'EMBALLEMENT

Voici ce qu'écrivait l'*Action Catholique*, le 9 février 1920, sous le titre: "Poème anti-impérialiste":

"Sous le titre "L'emballement", M. l'abbé Apollinaire Gingras, docteur ès-lettres de l'Université Laval, vient de publier un poème de quelques vers, où il raille et flagelle impitoyablement notre participation aux guerres impériales.

Quelque opinion qu'on entretienne à ce sujet, la lecture de ce petit poème procurera un agréable quart d'heure, et l'on ne détestera pas de voir passer sous ses yeux, affublés d'une épithète largement méritée, certains exploiteurs de patriotisme, qui veulent à tout prix nous convaincre que "nous sommes d'Albion le gendarme éternel".

Au dire de connaisseurs, le poème est intéressant, et a belle allure dans sa toilette typographique. On peut se procurer "l'Emballement" à l'*Union des Bulletins paroissiaux*, 103 rue Ste-Anne, Québec: dans les bonnes librairies et les dépôts de journaux de Québec, et chez M. Pierre Gravel, 194, St-François, Québec.

Les frais de transport sont aux dépens de l'acheteur. Voici les conditions de la vente:

1 exemplaire	$ 0.25
12 exemplaires	1.80
50 exemplaires	7.50
100 exemplaires	10.00

A VENDRE.—Section entière de terre près de Marcelin, $13.00 l'acre seulement, 100 acres prêts à semer, bonnes bâtisses, bonne eau et bon pâturage; $1000 comptant, balance en paiements aux récoltes. S'adresser à Western Canada Finance, Chambre 8, Edifice McDonald, Prince-Albert, A. J. Hansen, gérant.

Soumissions

Pour la construction de l'Hôpital mental de Weyburn, à Weyburn, Saskatchewan.

Des soumissions cachetées portant la mention: "Soumission pour l'Hôpital mental, Weyburn" et adressées au Ministre des Travaux publics, Régina, seront reçues jusqu'à 2 h. de l'après-midi, jeudi le 22 avril 1920.

Les soumissions faites par les entrepreneurs généraux doivent être accompagnées d'un chèque certifié de $10,000.00. Les entrepeneurs soumissionnant pour le chauffage, le plombage, les clôtures, etc., doivent joindre à leur soumission un chèque certifié de $15,000.00.

Les chèques doivent être faits payables au Ministre des Travaux publics et seront confisqués si le soumissionnaire n'exécute pas son contrat et son engagement dans le délai voulu.

Les dépôts des soumissionnaires qui n'auront pas été acceptés leur seront retournés à la signature du contrat.

Le Ministre se réserve le droit de rejeter telle soumission ou toutes les soumissions.

On peut obtenir les plans et devis au bureau de l'Architecte provincial, Edifice du Parlement, Régina, en déposant $200.00 comptant, ou un chèque certifié, comme garantie de leur retour.

Les soumissions seront ouvertes en public dans le bureau du Ministre des Travaux publics, à 2 h. p.m., le vendredi 30 avril 1920.

J. M. SMITH,
Sous-ministre

Annonce d'ouverture

Tout au complet en fait d'accessoires d'auto. Pneus Goderich, de toutes les grandeurs. Nous avons 150 pneus de la meilleure espèce. Agent pour les batteries "Eternal". Nous chargeons et réparons toutes les batteries. Agents exclusifs pour l'accessoire McGill **Auto power** ajouté aux machines Ford. Venez nous voir et en faire l'essai.

O'Neil, Rennie & Co. Ltd.

Tél. 2195 **Edifice K. C. Avenue Centrale**

PRINCE-ALBERT, Sask.

PETITES ANNONCES

Vingt-cinq mots ou moins, 25 sous. Un sou par mot supplémentaire. Quatre insertions pour le prix de trois. La copie devra être écrite très lisiblement et être accompagnée du prix de l'annonce.

ETALON A VENDRE—Pur sang Suffolk, prêt pour le printemps, avec ses certificats pour la Saskatchewan, 9 ans, pesant 1835 livres. S'adresser à M. Anthime Bourdon, Garonne, Sask.

Terres à vendre dans la région de St- Brieux. A lire chaque semaine à la page 4 l'intéressant Bulletin de Colonisation traitant de cette fertile région.

UN BON CHARPENTIER demande ouvrage. Place canadienne. S'adresser à M. Jean Creusot, Delaview, Sask.
6 P.

ON DEMANDE pour l'Ecole Bouillon une institutrice bilingue, qualifiée pour la Saskatchewan. Salaire $100 par mois ou plus suivant certificat. Service immédiat. S'adresser à A. Payement, Sec.-Trés., Tessier, Sask.
6—9 P.

POUX.—Mères de familles, ne laissez pas vos enfants avec des poux dans la tête. Saba détruira poux et lentes par une seule application. Franco, 25c., Saba Co., B. P. 1602, Montréal. Pas de timbres poste.

N'achetez pas les restes des autres. Venez voir nos quatre chars de pin "fir" de choix, récemment arrivé des meilleurs moulins de la Colombie. Chez Côté, Montmartre, Sask.

TERRE A VENDRE.—A un mille du village de Sainte-Rose du Lac, Man. près de l'église et de l'école catholiques, centre canadien-français, quart de section où l'on coupe généralement de 80 à 100 tonnes de foin par an. Le tout peu être mis en culture sans un pouce de perte. S'adresser à H. NORMANDIN, Prince-Albert, Sask., ou à J. Valcourt, Sainte-Rose du Lac, Man. 4—9

Terre à vendre

Une demi-section à deux milles de l'église dans un centre français, à vingt milles seulement de Prince-Albert, à trois milles seulement de la crèmerie d'Henribourg, et à deux milles de la fromagerie d'Albertville. 160 acres en foin. Bonnes bâtisses et eau de première classe en abondance. Avec ou sans roulant. Ecrire à J. E. PAINCHAUD, Albertville, Sask.

A VENDRE.- Bon quart de section de terre, à 6 milles ½ de Debden, centre franco-canadien. Riche terre noire, eau de lac et eau de puits, grande superficie de terre à foin. Quelques petites bâtisses. Emplacement idéal pour ferme laitière. Prix: $2,000. W. SALTER, 406, 13e rue est, Prince-Albert.
4—7

Chaussures pour le travailleur

L'HOMME QUI TRAVAILLE AU DEHORS, DONT LES CHAUSSURES DOIVENT FOURNIR UN DUR SERVICE, L'HOMME QUI VEUT DES SOULIERS A TOUTE EPREUVE TOUT EN GARDANT LEUR FORME.

Nos chaussures sont faites pour résister à cette dure épreuve et nous les garantissons comme telles. Demandez à voir nos souliers en véritable élan à - - - - **$6.50**

AUTRES MODELES DE SOULIERS DE TRAVAIL PLUS LEGERS QUI DONNERONT UN EXCELLENT USAGE A

$4.95 et $5.95

Ralph Miller

915 Ave Centrale **La maison de la qualité**

Banque d'Hochelaga

Capital autorisé.....$10,000,000.00 Capital Versé et Réserve..$7,900,000.00
Actif au 30 nov. 1919 $72,000,000.00

SIEGE PRINCIPAL—MONTREAL, QUEBEC (P.Q.)

Nous transigeons toutes affaires qui tombent dans les attributions d'une Banque. Consultez-nous. Ecrivez si vous ne pouvez pas passer par les bureaux.

Transfert de Fonds

Si un transfert de fonds est possible et permis, nous pouvons l'effectuer dans n'importe quelle partie du monde et nos taux défient la compétition. Si vous devez faire un voyage, nous vous fournirons un moyen sûr et pratique de transporter vos fonds. DEMANDEZ.

Accommodation

FERMIERS surtout, si vous désirez augmenter vos troupeaux et améliorer vos fermes, nos fonds sont à votre disposition — si vous êtes honnêtes et solvables. Votre bétail ou votre grain dans la grainerie sont des garanties. PROFITEZ-EN.
— Avances libérales faites sur billet d'encan —

CAISSE D'EPARGNE

TOUT LE MONDE, MEME LES ENFANTS DEVRAIENT AVOIR UNE RESERVE. COMMENCEZ DES MAINTENANT. UN DOLLAR OUVRE UN COMPTE D'EPARGNE.

Termes Spéciaux.—accordés aux comptes de corporations paroissiales, municipales ou scolaires, et d'institutions soutenues par les fermiers: Fromagerie, Beurreries, Boucheries, Coopératives, etc.

L'accueil le plus cordial et le plus courtois est assuré à la clientèle. Nous nous tenons à votre disposition. Ne vous gênez pas.

Avenue Centrale—Prince-Albert J. E. ARPIN, Gérant

Nous parlons FRANÇAIS dans tous les bureaux

Autres comptoirs dans la Saskatchewan à

CADILLAC, DEBDEN, DOLLARD, GRAVELBOUG, HOEY, HOWELL
HUMBOLDT, LAFLECHE, MUENSTER, PONTEIX, ST-BRIEUX.

HEURES DE BUREAU
10 a.m. à 3 p.m.
samedi excepté
10 à 12 a.m.

Venez à la grande

Vente de Transformation

au magasin

UNION TRADING CO.

25-27 Rue la Rivière **Prince-Albert, Sask.**

Chaque rayon de notre grand magasin a été agrandi, afin de faire de faire de la place pour les plus nouvelles marchandises

Afin que vous puissiez vous en rendre compte, nous avons organisé spécialement cette vente de transformation. Elle peut vous économiser de l'argent, si vous y venez.

Rappelez-vous la date

La vente commence jeudi 15 avril

Rappelez-vous l'endroit....

The Union Trading Co.

25-27 Rue de la Rivière Prince-Albert, Sask

EN FAMILLE

La Vénérable Marguerite Bourgeoys

LA Congrégation de Notre-Dame, de Montréal, célèbre cette semaine le troisième centenaire de naissance de sa fondatrice, la Vénérable Mère Marguerite Bourgeoys. Nous nous unissons de cœur aux fêtes touchantes où seront proclamées les vertus de la sainte, l'excellence et la merveilleuse fécondité de l'œuvre de l'éducatrice, où l'on dira comment la noble femme a bien mérité de notre patrie.

C'est dans sa première école, une pauvre étable de pierre, hâtivement transformée, que je me plais le mieux à évoquer Sœur Marguerite Bourgeoys. C'est là qu'elle préluda à la formation de ces pieuses et héroïques phalanges d'hommes preux et de vaillantes femmes, jadis l'honneur de Ville-Marie et aujourd'hui encore sa plus belle couronne.

Au milieu de la frêle colonie perpétuellement menacée de mort, combien de courages las ne durent-ils pas être ranimés à la vue de ce modeste lieu où se préparait avec ferveur l'avenir! Première école de Montréal — étoile d'irrésistible espoir.

Sœur Bourgeoys y enseignait les rudiments essentiels de l'instruction primaire. Elle y initiait surtout les jeunes âmes aux fortes vertus. Avec quelle science inspirée par l'amour, avec quelle persuasive onction, avec quel surnaturel dévouement la sainte fille dut imprégner de Dieu tout son enseignement pour façonner les cœurs virils de ceux et de celles qui deviendront des "soldats de la très sainte Vierge" ou les admirables mères des débuts de notre histoire! Elle s'écriera plus tard, voulant insuffler aux religieuses de sa communauté le véritable esprit de leur vocation d'éducatrices: "Pourquoi, à l'exemple des apôtres, les Filles de la Congrégation ne sacrifieraient-elles pas leur santé, leur satisfaction, leur repos et leur vie pour l'instruction des filles à la vie chrétienne et aux bonnes mœurs?"

C'était proposer l'idéal qu'elle-même avait tout d'abord réalisé; c'était indiquer la trace lumineuse et sanglante de ses propres pas.

Mères et institutrices chrétiennes, continuatrices, nous aussi, du geste de Marguerite Bourgeoys, tâchons de comprendre comme elle notre mission privilégiée: "nourrir avant tout de foi et de science chrétienne les jeunes générations et préparer pour l'avenir un peuple vertueux et fort."

ANNETTE SAINT-AMANT.

SOUVENANCE

Si l'amour était venu,
En mai caresser notre rêve,
Alors que l'oiseau, sur la grève,
Ou dans le bois presque nu,
Chantait le retour du printemps!

Nous nous serions tous les deux
Quittés sans songer que peut-être
Passait, sans bien le reconnaître,
—Pendant les derniers adieux—
Le bonheur de nos jeunes ans.

Mais... nous nous sommes quittés
Aux jours moroses de l'automne,
Lorsque les vents irrités
Soufflaient leur plainte monotone
Dans les bois et les champs déserts...

Depuis, de ça, de là, seul
Chacun va gardant en son âme
Comme un souvenir de deuil,
Sans avoir connu cette flamme
Qui fait oublier les hivers.

GUY GRAVEL.

Gravelbourg, Sask.

EVANGILE

Le deuxième Dimanche après Pâques

(*S. Jean*, X).

EN ce temps-là, Jésus dit aux pharisiens: Je suis le bon Pasteur. Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis. Mais le mercenaire, et celui qui n'est point pasteur, à qui les brebis n'appartiennent pas, ne voit pas plus tôt venir le loup, qu'il abandonne les brebis et s'enfuit; et le loup les ravit, et disperse le troupeau. Or, le mercenaire s'enfuit parce qu'il est mercenaire, et qu'il ne se met point en peine des brebis. Pour moi, je suis le bon Pasteur; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme mon Père me connaît, et comme je connais mon Père; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie. Il faut que je les amène aussi; elles écouteront ma voix, et il n'y aura qu'un troupeau et qu'un Pasteur.

Pensée de la semaine

Si l'Evangile nous déconseille les désirs ambitieux, ce n'est pas pour nous soumettre à une inexorable fatalité. C'est en nous révélant une vérité réconfortante: le Père céleste nous voit et nous aime; cherchons par le travail, demandons par la prière, il nous donnera ce dont nous avons besoin. Avec la lumière évangélique naît dans les âmes malheureuses cette apaisante et courageuse résignation qui ne détourne pas de l'effort mais interdit l'inquiétude.

La calomnie est comme la fausse monnaie; bien des gens qui ne voudraient pas l'avoir émise la font circuler sans scrupule.

Western Church Furniture and Supply Co., Ltd.

2227, 11ème Ave. — Téléphone 5482 — REGINA, Sask.

Ornements d'Eglises — Croix tombales

Nous avons un beau choix de calices, ciboires, ostensoirs, ornements, articles de piété, livres liturgiques, chandelles, statues, chemins de croix, etc...
Nous vendons aussi les ameublements d'église et d'école: bancs, autels, tables de communion, pupitres de classe, etc.

Demandez nos prix — Satisfaction assurée

Les Autels de Daprato

faits de Marbre, Scaglola ou Rigalico, sont universellement admirés pour leur construction durable, l'architecture correctement suivie, et ces autels sont à l'épreuve du feu.
Nous fournissons sur demande des plans et dessins d'Autels, Table de Communion, Chaire, Chemin de Croix, Verrières, statues, etc.
Vous êtes assuré d'une qualité maximum à un prix minimum lorsque vous placez l'exécution de vos autels à nos soins.

COMPAGNIE STATUAIRE DAPRATO Limitée

966, rue Saint-Denis, MONTREAL, P.Q.

Chicago New-York Pietrasanta. Italie

Ornements d'église et Articles religieux

Vases sacrés — Objets de piété
Bronzes — Imagerie
Chasublerie — Bannières et Drapeaux
Statues — Chandelles

Vins de messe — Articles de Mission

DESMARAIS & ROBITAILLE, Limitée
31 et 33, rue Notre-Dame Ouest MONTREAL, P.Q.

TABLEAUX SYNOPTIQUES
de l'Histoire du Canada et de l'Acadie
4 VOLUMES DE 470 PAGES.....$3.00 franco
Adresse: P. LE JEUNE
JUNIORAT DU SACRE-COEUR — — — OTTAWA

Un Bon Placement

L'ARGENT que vous économisez gagne de l'intérêt lorsque vous le déposez dans notre Département d'Epargne, et tous deux, le principal et l'intérêt, sont en sûreté et peuvent être obtenus n'importe quand vous le désirez. Ouvrez un compte aujourd'hui.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

CAPITAL PAYE - - $15,000,000
FONDS DE RESERVE - - $15,000,000

Succursale de PRINCE ALBERT A. J. Reynolds Gérant
" " BLAINE LAC F. J. S. Stewart "
" " MARCELIN K. G. Nourse "
" " RICHARD J. C. Macpherson "
" " ST. BRIEUX Clem. J. Moreau "
" " VONDA R. B. MacKay "

Ernest CLOUTIER, J. P.
COURTIER

Agent des terres du C.P.R. et de la Western Canada Land Co.
Agent de la Great West Life

Notaire public — Secrétaire du village de Saint-Paul

PRETS — ASSURANCES

Terres améliorées dans des centres essentiellement canadiens, de $10.00 à $25.00 l'acre.

SAINT-PAUL, :- ALBERTA

N. PIROTTON

135 et 141 Rue Dubuc Tél. Res. M 3606
NORWOOD, Man. (Maison fondée en 1914)

Manufacturiers de monuments funéraires en marbre, granit et autres pierres.

Statues en Marbre et en ciment. Ex-voto, pierres d'Autel.

Seule maison de langue française établie dans tout l'Ouest.

Marque de cimetière N.P.

N. PIROTTON

"Souvenance"

Une malencontreuse erreur de mise en page a complètement dénaturé les deux premières strophes de la poésie de M. Guy Gravel, "Souvenance", publiée dans notre dernier numéro. Nous la donnons de nouveau aujourd'hui en entier.

L'HABIT DE TOILE DE MON ONCLE ROMUALD

"Oui, Jules, me dit mon oncle Romuald, encore un peu plus et l'on faisait de moi un petit mouton de Perse...

—"Comment cela, mon oncle?...

—"Oui, tu sais, les petits moutons de Perse, il paraît que pour faire friser la laine sur le dos, on les enveloppe dans des bandes de toile que l'on coud solidement et on les laisse vieillir ainsi. C'est ta mère qui m'a lu ça dans un livre quand l'on était petit.

—"Et vous, mon oncle?...

—"Moi? on a voulu me faire la même chose. Je ne t'ai jamais raconté ça? Attends un peu, que je bourre ma pipe.

Mon oncle Romuald alluma sa pipe de plâtre et ayant tiré deux ou trois "touches", reprit:

"C'était il y a une soixantaine d'années, oui, plus que ça, j'avais alors sept ou huit ans à peu près. Ta grand'mère venait de finir de tisser une pièce de toile du pays, tu sais de la grosse toile à essuie-mains, toute remplie de piquants, rude comme du "papier sablé".

"Oui, je sais.

—"Eh bien, quand maman eut pris tous ses draps, ses nappes, ses essuie-mains, à même la pièce, il se trouva qu'il en restait encore quelques pieds et elle décida de me faire un petit habit avec le restant.

Hum! si tu avais vu ça, mon cher, une paire de culottes à "bacloise" qui me descendaient jusqu'à mi-jambe, un petit "surtout" corse et le tout attaché avec des boutons en écaille, je ne te mens pas, gros comme des piastres françaises. N'empêche que le dimanche suivant j'étais le plus faraud des petits gars du rang du "Pot au Beurre".

"Par exemple", il faut dire que je n'étais pas bien grandement dans mon nouveau complet; mais que veux-tu, cette pauvre vieille mère c'était tout ce qui lui restait.

Après les Vêpres, comme j'étais à jouer avec ton oncle François, papa me crie: "Romuald, va "cri" les vaches."

Tu sais quand la grosse cloche sonnait, il ne fallait pas lambiner. J'ôte mes "souliers de bœuf" et je pars en trottant dans l'allée des vaches.

Oh! les "saprées" vaches, elles étaient au trait carré! Moi, je courais comme un lièvre sans remarquer que le temps se chagrinait.

Tout à coup, vlim! un éclair m'aveugle et avant que j'aie eu le temps de faire le signe de la croix, comme c'était l'habitude, boumm! un coup de tonnerre se fait entendre à me rendre sourd, suivi d'une ondée qui me tombe sur le dos, mais je te dis, une ondée à en boire debout.

Je "pris mes jambes à mon cou"; mais j'eus beau courir, j'étais trempé jusqu'aux os bien avant d'être rendu à la grange du trait carré.

J'allai me coucher sur le foin en attendant que la pluie cessât et aussitôt que l'orage fut terminé, je rassemblai mes vaches et descendis.

Déjà il faisait un beau soleil, tu sais bien ce soleil qu'on disait comme ça, quand on était petit, que c'était le diable qui se battait avec sa femme pour avoir des crêpes?

Le "sapré" soleil, il aurait bien dû rester caché... La toile de mon habit, en séchant commença à rétrécir et à rétrécir encore, de sorte que je n'étais plus grandement du tout, je te l'assure.

Les piquants de la toile me rentraient dans les chairs et puis ça serrait, ça serrait toujours.

J'essayai de déboutonner mon "surtout"... oui! si tu crois que c'était facile avec mes piastres françaises... les boutonnières avaient rétréci comme le reste de l'habit et malgré tous mes efforts je ne pus me détacher. Et pendant ce temps-là, ça serrait toujours de plus en plus et je sentais plus cuisantes les blessures des piquants de la toile qui me rentraient dans les chairs.

J'avais bien mon couteau à ressort dans ma poche de culotte, mais quand je voulus le sortir, là encore je ne pus y parvenir, l'ouverture était maintenant trop petite pour me permettre de passer la main...

Hum! je ne sais ce que j'aurais donné pour voir mon habit de toile converti en essuie-main...

Tant bien que mal, j'avançais avec mes vaches, les pressant de la voix: "Hé! Ourche! la Noire! Ourche! la Caille!" Mais, mon Dieu, que ça me serrait!...

J'entendais des bourdonnements dans mes oreilles comme si j'étais couché sur un nid de guêpes. "Ourche! la Noire! Ourche! la Caille!" Et ça serrait toujours...

De loin, je vis papa et maman qui appelaient les vaches: "Qué, vaches, qué! Qué, vaches, qué!" et crac! je ne vis plus rien, je fis la toile, ...pas la toile du pays, tu sais, non, comme qui dirait, je perdis la boule....

J'entendis encore vaguement papa qui criait: "Qué, vaches, qué! Qué, vaches, qué" et maman: "Où est Romuald?" et puis ce fut tout...

Quand je repris connaissance j'étais couché dans mon lit. Maman était à côté de moi toute tourmentée.

Ne me voyant pas revenir, inquiète, elle avait envoyé ton oncle François au-devant de moi. Il m'avait trouvé couché de travers dans l'allée des vaches, la figure violette, comme la robe d'un évêque..."

"Et votre habit de toile?...

"Ah oui! mon habit de toile... Quand je me réveillai, je ne l'avais plus sur le dos, pour me l'ôter ma mère avait été obligée de défaire les coutures...

Jules des GREVES.

Le nettoyage des dentelles

Pour nettoyer les dentelles blanches, ne jamais les frotter, mais les rouler sur une bouteille bien propre en roulant, en même temps, une fine bande de mousseline; préparer à chaud une bonne eau de savon blanc et la laisser refroidir: y plonger les dentelles pendant quelque temps et les rincer ensuite jusqu'à ce que l'eau reste claire; mettre dans la dernière eau un peu d'apprêt (gomme, adragante, gélatine, blanc de riz): pour leur donner une teinte blentée, les passer au bleu. Pour donner aux dentelles une teinte jaunâtre, les passer au thé ou au café, — en mettre plus ou moins, selon la vigueur du ton que l'on veut obtenir. On peut teinter les dentelles avec de l'ocre jaune en poudre très fine, alors qu'elles sont déjà séchées et repassées, en mettant cette ocre dans une boîte, ajoutant la dentelle défaite et secouant le tout suffisamment.

On ne repasse que les dentelles de peu de valeur; les autres sont épinglées sur une toile bien blanche et bien tendue. On repasse les dentelles à l'envers, en interposant une mousseline entre la dentelle et le fer.

Pour nettoyer les dentelles noires, les rouler sur une bouteille, les tremper dans de la bière et ensuite les rincer dans une eau vinaigrée, afin de fixer la couleur. Pour les apprêter, dissoudre un peu de gélatine dans de l'eau. Les repasser entre deux bandes de mousseline noire, alors qu'elles ne sont pas encore tout à fait séchées.

Nettoyer les dentelles de soie à la gazoline et sécher rapidement.

Pour laver les broderies de soie, sans endommager les couleurs, remplacez le savon par le son. Mettez une couple de poignées de son dans un petit sac en mousseline, laissant assez d'espace pour permettre au son de gonfler et plongez-le dans de l'eau bouillante. Lorsque l'eau aura refroidi, lavez-y les articles en question. Il n'est pas nécessaire d'empeser les articles ainsi lavés, car l'eau de son leur donne la raideur voulue. Pour empêcher la raideur, rincez dans deux eaux, pressez dans une toile propre et faites sécher au plus vite. Repassez à l'envers sur une couverture de laine épaisse.

On n'est jamais médiocre quand on a beaucoup de bon sens et beaucoup de bons sentiments.

Le Coin des Enfants

L'ŒUF

Voici un œuf, un bel œuf tout frais pondu. Avec la permission de maman, je viens de le prendre au nid de la poule. Tel quel, il va faire mon déjeuner. Mais avant il va me servir de leçon de choses.

Si l'on me demande de quoi se compose un œuf, je répondrai:

Je vois d'abord la coquille, sorte de pelure pierreuse que l'on m'a dit être une matière calcaire, c'est-à-dire analogue à la chaux. Toc, toc! voici la coquille brisée: je trouve une petite peau résistante enveloppant la glaire ou blanc de l'œuf, dans lequel nage une boule jaune. Je remarque que la coquille de l'œuf n'est pas entièrement remplie: il reste un petit espace libre; cette cavité est occupée par de l'air.

Pourquoi? C'est que l'œuf est destiné, après avoir été couvé vingt et un jours par la poule, à devenir un joli poussin, lequel a besoin de respirer à mesure qu'il se forme et grandit. Au moment opportun, il cassera la coque à coups de bec et sortira en piaulant, couvert de duvet et prêt à chercher lui-même sa nourriture.

Mais tous les œufs ne sont point transformés en poulets. Comme ce sont des aliments sains et très nourrissants, on les enlève à la poule pour les manger, et ils s'accommodent de tant de manières!

D'abord, on peut les boire tout frais, comme je fais de celui-ci; c'est le plus simple, mais encore faut-il qu'ils soient pris, au nid pour être bons ainsi. Une manière guère plus compliquée d'ailleurs, c'est de les manger à la coque, c'est-à-dire après avoir été plongés trois minutes dans l'eau bouillante, ce qui les cuit légèrement. En les laissant cinq ou six minutes, on les a durs; on peut alors les assaisonner à la vinaigrette, les sauter dans le beurre, à la poêle, les farcir, etc.

On prépare encore les œufs au miroir, en les cassant dans un plat mis sur un feu doux avec du beurre; on les poche, en les cassant brusquement dans une sauce très liquide et bouillante. Et il y a surtout l'omelette, le triomphe des bonnes cuisinières, l'omelette au beurre, au lard, à l'oseille, au fromage, etc., mais qui, quelle qu'elle soit, demande du talent et de l'adresse pour être tournée vivement cuite, dorée, rissolée à point.

Enfin, les œufs entrent toujours dans la confection de la pâtisserie.

Calino a été victime d'un accident de chasse: un camarade a eu la maladresse de lui envoyer un coup de fusil dans le dos.

—Imaginez-vous, ajoute-t-il, que si j'avais été tourné de l'autre côté, c'est peut-être un cadavre qui vous parlerait en ce moment.

Concurrentes heureuses

Lac Pelletier, Sask.

C'est de tout mon cœur, chère Madame, que je vous remercie du beau prix que vous avez eu la bonté de m'envoyer. Si vous aviez pu être témoin de mon bonheur quand je l'ai ouvert! Aviez-vous deviné que votre petite élève n'avait qu'un petit livre de messe? L'*Imitation* est un trésor, on trouve au chapitre qu'on ouvre ce qui convient à son âme.

Je veux bien, chère Madame, unir ma faible voix à la vôtre pour obtenir plus d'espace pour le *Coin des Enfants*. J'espère et je souhaite surtout que vous puissiez toujours écrire sur le *Patriote*. Vos écrits nous rendent meilleurs.

Je serai toujours contente de la manière dont vous choisirez nos concours et je vous suis infiniment reconnaissante de la faveur que vous nous faites en vous dévouant pour nous enseigner notre belle langue.

Votre toute reconnaissante élève,

Gabrielle DUMESNIL.

Zénon Park, Sask.

Chère Madame,

Je ne puis vous exprimer ma grande surprise et aussi ma grande joie que j'ai éprouvées en recevant votre beau cadeau, ce beau livre que j'apprécie beaucoup. J'aime tant cette petite Sœur Thérèse de l'Enfant Jésus, c'est un si beau modèle à imiter que je vais faire mon possible pour lui être agréable et lui ressembler. Maman croit lui devoir une grande reconnaissance pour une guérison obtenue par son intercession.

Grand merci de votre grande bonté d'avoir pensé à moi pour m'envoyer une si belle récompense pour la participation à votre concours qui n'était qu'un plaisir pour moi.

Votre toute petite,

Donalda BRISEBOIS.

Gouverneur, Sask.

Chère Madame,

Vous me pardonnerez, n'est-ce pas de n'être pas venue plus tôt vous remercier du joli prix que vous avez eu la bonté de m'envoyer, car je vous assure que je ne m'attendais pas à recevoir un second prix. J'étais donc comblée de joie quand je reçus le dernier. Je vous remercie infiniment, et en retour, je prierai beaucoup le bon Dieu de vous faire réussir dans votre œuvre si bien commencée. Puisse-t-il exaucer mes prières! Ce serait mon plus grand souhait de Pâques.

Veuillez recevoir les remerciements
De votre petite amie,
Marie-Jeanne MASSICOTTE.

Pour conserver les "Contes Historiques"

Les coller sur une feuille de carton ou de papier épais, un de chaque côté de la feuille. Ils ne risquent pas ainsi d'être aussi facilement froissés ou déchirés.

2 DANS 1

CIRAGE A CHAUSSURES BRUN ET SANG DE BOEUF

LE FAMEUX CIRAGE DOMESTIQUE
PRESERVE LE CUIR—LA BOITE ECONOMIQUE
Pour chaussures noires, blanches et jaunes.
THE F. F. DALLEY CORPORATIONS Ltd., HAMILTON, CAN

M. HENRI FORTIER
88, rue Norbert, Montréal,
jeune homme que les

PILULES MORO

ont fortifié et à qui elles ont donné la santé.

M. HENRI FORTIER

"Depuis trois ou quatre mois ma digestion se faisait très mal et j'avais souvent des maux de tête. Je me sentais abattu et sans force. Bien des nuits je ne pouvais dormir. Mes parents, qui remarquaient mon abattement, me conseillèrent les Pilules Moro que j'ai prises et qui ont immédiatement augmenté mes forces, ont rétabli le bon fonctionnement de mon estomac, dissipé mes maux de tête et m'ont procuré un bon sommeil. Je suis très heureux de me porter si bien aujourd'hui". — M. Henri Fortier, 88, rue Norbert, Montréal.

HOMMES MALADES, écrivez à la Compagnie Médicale Moro qui vous indiquera les moyens de refaire vos forces et de recouvrer votre santé. Demandez un blanc de traitement qui vous aidera à donner les détails voulus.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boite, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal. 5-294

F. W. RIDDELL —Président, Gérant pour la Saskatchewan de la Co-operation Elevator Co.
GEO. M. BELL—Secrétaire, Courtier, Régina.
HON. W. F.A. TURGEON— Vice-Président Procureur-Général
A. J. HANSEN Gérant pour le nord de de la Saskatchewan

Western Canada Finance Corporation Ltd

Bureau Principal à Régina, Sask.

Agents d'immeubles — Vente de Fermes
Négociation de contrats et d'hypothèques
BUREAU POUR LE NORD DE LA SASKATCHEWAN
——Chambre 8, Edifice McDonald——
Avenue Centrale - - - - Prince-Albert

Merchants Hotel

Accommodation moderne et bon service
Plan américain. Prix—$2.50 et $3.00 par jour
E. FOLEY, Gérant
Phone 2755 13ème Rue Est et 1ère Avenue

L'hirondelle de Ponteix

ADRIEN LIBOIRON, Administrateur — 3ème Année.
PONTEIX, SASK., MERCREDI 14 AVRIL 1920. No. 15

FETES DU DIMANCHE 18

Saint Cyrille de Jérusalem.—Naquit en 315 à Jérusalem. Elevé à l'épiscopat de cette ville, il fut déposé et banni par les intrigues de son rival, Acace, évêque de Césarée. L'empereur Théodose ayant rendu justice à ses mérites et l'ayant rétabli, il gouverna dès lors son église jusqu'à sa mort survenue en 386.

Bienheureuse Pierrine Hergodz.—Née aux Pays-Bas de parents très-pauvres, elle consacra sa vie à la prière et aux austérités et mourut à l'âge de cinquante ans dans un ermitage près de Gand.

Nos cérémonies de la Semaine-Sainte ont été vraiment édifiantes par le nombre et la piété des fidèles.

Le dimanche de Pâques, malgré une dernière crise de l'hiver qui était venu saupoudrer la terre d'une poussière blanche et descendre le thermomètre jusqu'à 4, les assistants étaient fort nombreux. Les gens de langue anglaise étaient venus de tous côtés pour entendre M. l'abbé Duchaine. Ils ne s'attendaient pas à ce qu'on parlât aussi bien leur langue; aussi ont-ils été très satisfaits et se promettent-ils d'être désormais fidèles à leur rendez-vous des premiers et troisièmes dimanches du mois.

—M. Jacob, syndic de la mission de Frenchville, était le Samedi-Saint au presbytère pour y demander, au nom de ses concitoyens, la visite du prêtre aussi tôt que possible, et il fut convenu avec MM. les abbés Royer et Duchaine que ce dernier irait le mercredi de Pâques organiser cette future paroisse. Le lendemain Crichton jouira des mêmes avantages.

LE TEMPS DES CERISES

Paris.—Il est passé pour les nouveaux pauvres, le temps des cerises, mais il revient pour les nouveaux riches.

Les cerises ont fait leur apparition samedi aux Halles centrales, et, signe des temps, il y a des gens pour en acheter, tandis que tout le monde gémit sur le besoin de restrictions et la cherté de la vie.

La branche, la toute petite branche ornée de cinq cerises seulement, était vendue 80 francs...

N'y aurait-il pas lieu d'ajouter à ce prix le supplément de la taxe de luxe?

MARIAGE.—Laurent-Alfred-Arthur Savoie, fils de Simon Savoie et de Catherine Piette, de N.-D. de Lorette, avec Marie-Eugénie Charland, fille d'Aldéric Charland et de Léontine Beausoleil, de St-Charles-Borromée. Les témoins de ce mariage étaient Wilfrid Charland, Louis Savoie et W. Pord.

DECES.—M. Arthur Marcotte, notre excellent avocat, vient de perdre son père, J. H. Marcotte, décédé à Montréal à l'âge de 76 ans. Nous offrons à la famille nos sincères condoléances.

VACANCES.—Malgré l'air vif, le temps est beau et les enfants vont prendre de bonnes vacances de Pâques dans leurs familles qui les ramèneront courageux pour leurs études, avec de bons conseils d'obéissance et d'application.

Des cours spéciaux de catéchisme en vue de la Confirmation commenceront bientôt. Nous comptons sur la visite de Sa Grandeur dans la première quinzaine de juin. Les travaux du printemps seront bien terminés et les parents éloignés pourront passer quelques jours à Ponteix avec leurs chers enfants. Nous leur promettons un programme utile et agréable.

SCIENCE DE LA VIE.—Il en est des vertus d'emprunt comme des fausses dents: elles vous embellissent, mais elles vous gênent et une secousse les fait tomber.

DICTIONNAIRE

Marchand de journaux—Gardeuse de canards.
Métro—Sorte...gens de la ville!
Sorcier—L'esprit... devin.
Poisson—Tire...bouchon.
Potage—Le premier...mets.

UN MIRACLE DE CONFUCIUS

Religion chinoise. — Le mandarin Tiang-Koung, illustre personnage, commis par le gouvernement du Fils du Ciel à l'administration de la petite ville de Pousi, goûtait depuis pas mal de temps les douceurs du sommeil, quand de grands cris poussés sous sa fenêtre l'éveillèrent brusquement.

—Holà! se demanda-t-il, quel est donc ce tapage?

Il alla, ou plus exactement, courut dans la rue afin de connaître la cause du vacarme insolite.

A quinze pas environ de sa porte, une cinquantaine d'individus en malmenaient un autre qui sortait de la pagode consacrée à Confucius et poussaient des hurlements capables de mettre en déroute le plus nombreux troupeau de porcs du Céleste Empire tout entier.

Tiang Koung, à l'aide de son solide rotin, se fraya un passage dans la foule et, s'étant fait reconnaître d'elle, s'informa:

—Que se passe-t-il, fils de chiens, et pourquoi frappez-vous cet homme?

Déjà le "battu" se réjouissait en son for intérieur de voir un si puissant personnage venir à son aide, car il n'en menait pas large, le malheureux, lorsqu'un des assistants expliqua:

—Seigneur, nous faisons justice d'un voleur. Il s'est emparé du vase en or, plein de riz, offert à la statue du divin Confucius par les mains vénérables et sacrées...

Le mandarin fronça le sourcil:

—Tu as fait cela, misérable? demanda-t-il à l'accusé qui baissa la tête sans répondre.

Mais l'autre continuait:

—Nous l'avons surpris comme il sortait de la pagode portant le vase dans ses bras sacrilèges, et nous avons commencé à le fustiger d'importance en attendant, Seigneur, ton équitable décision...

D'un coup de canne, Tiang-Koung imposa silence au discoureur et, s'adressant au voleur présumé, prononça:

—En punition du forfait que tu as commis je te condamne au supplice de la cangue pour trente ans...

La perspective de passer trente ans de son existence avec cet instrument de torture au cou n'avait rien de bien réjouissant. Aussi le condamné protesta-t-il avec véhémence:

—Maître, je t'en conjure, ne me condamne pas sans m'entendre, car je suis innocent du crime odieux que l'on m'impute...

—Allons donc! fit le mandarin en haussant les épaules.

—Je me nomme Tchoumpo, continua l'autre et quoique pauvre je suis incapable d'une mauvaise action. J'étais entré dans la pagode afin d'y conjurer le divin Confucius d'avoir pitié de mes jours. Il y avait bien trois jours que je n'avais pas mangé, quand je vis devant la statue de notre Maître ce vase en or plein de riz...

—Et naturellement tu n'eus rien de plus pressé que de t'en emparer, chien d'ivrogne?

—Lumière d'En-Haut, tu te trompes...

(A suivre)

DIVERS

—Heureux du retour ici de M. Bernard Gorella après son hiver dans les bois. Ses amis constatent avec plaisir qu'il ne s'en porte pas plus mal: il va travailler chez M' Lane.

—Son école étant fermée, faute d'argent, M. Félix de Montigny a conduit deux de ses enfants chez ses parents de Ponteix.

—M. Hector Marcotte, qui travaille au Parlement de Régina, est venu visiter sa famille et ses amis en la fête de Pâques.

—Mlle Marguerite Mercier est allée passer une journée à Régina, à l'Académie du Sacré-Cœur.

—M. Moïse Danis quitte la rue Lannes et gravit la colline du Sud pour y gérer la ferme du Dr Henri Gravel.

—L'ancien Chœur de chant a remis $55.96 pour le nouveau chœur Grégorien, actuellement en formation avec toutes les bonnes volontés capables et sous la direction de M. le vicaire.

—M. Varchol est descendu des plateaux qui séparent Wallard de Gergovia, pour voir, relativement à ses enfants, les bonnes Sœurs qu'il ne connaissait pas. Il a été surpris des progrès étonnants en anglais de certains petits enfants qu'il savait de race française. Ce n'est pourtant pas étonnant, avec pour maîtresse une véritable anglaise! Un homme intelligent qu'il est, il tient à ce que les siens, bien que de langue allemande, apprennent très bien l'anglais et aussi le français! Bravo!

HOPITAL.—Une douzaine de patients. Chose curieuse, tous de langue anglaise et non-catholiques. Ils sont contents. Rien de tel comme des protestants, nous faisait remarquer l'autre jour M...., pour faire l'éloge de nos institutions religieuses et leur être reconnaissants.

Ecremeuse Centrifuge "Magnet"

REMARQUEZ SES AVANTAGES

Engrenages carrés — les seuls engrenages convenables pour une écrémeuse centrifuge.
Bol supporté aux deux bouts — le plus grand avantage du centrifuge "MAGNET".
Un fort bâti — assez fort pour n'importe quelle grandeur.
Le changement de débit qui vous permet d'augmenter le débit de votre machine à peu de frais.
L'écrémeuse d'un seul morceau, vraiment facile à laver.
Le réservoir qui n'éclabousse pas et le couloir hygiénique.
Un frein dont vous pouvez vous servir.
Une vis à crème ajustable.
La sûreté—toutes les parties mobiles recouvertes.
Un seul outil — la clé anglaise "MAGNET".
Pas de dépenses pour réparations — l'entretien ne coûte rien.
L'écrémage parfait.

Nous avons un stock de centrifuges "MAGNET" à Ponteix, et pouvons faire la livraison sans retard. Vous pouvez vous procurer chez nous les anneaux de rechange en caoutchouc pour le bol, les brosses spéciales pour le "Magnet", ainsi que l'huile à graisser "Magnet", la meilleure sur le marché.

THE PONTEIX TRADING CO., LTD.
Robert FORET, Gérant — PONTEIX, Sask

ABONNEZ-VOUS AU
PATRIOTE DE L'OUEST
$2.00 PAR AN

AVIS IMPORTANT

SI VOUS AVEZ A ACHETER
DE
NOUVELLES MACHINERIES
— VENEZ NOUS VOIR —

Nous représentons les Compagnies John Deere et Cockshut. Nous tenons en magasin un bon assortiment de pièces de réparation. Nous avons des pointes pour toutes les marques de charrues.

W. A. LANGEVIN
BOIS, CHARBON, FOIN et GRAIN
PONTEIX, -:- SASK.

TERRES A VENDRE

à distances et prix variés

Assurances
de toutes sortes

Bureau général d'affaires

ADRIEN LIBOIRON
PONTEIX, -:- SASK.

HOPITAL ST-JOSEPH
Dirigé par les Rdes Sœurs. pour les malades de toutes religions et nationalités
MATERNITE
PONTEIX — SASK.

DR A. JUTRAS
Médecin-Chirurgien
KINCAID, SASK.

Magasin Général FREEDMAN
Marchandises de toutes sortes aux plus bas prix
M. FREEDMAN
Phone 30 PONTEIX, Sask.

J. GENDREAU
ENCANTEUR LICENCIE
Marchand de foin et de paille. Avoine pour semer et pour soigner.
PONTEIX, — -- SASK.

Dr. J. O. LUPIEN
Des Hôpitaux de Chicago
Médecine et Chirurgie
PONTEIX, SASK.

Dr GEO. E. CLERK
M. D. C. M.
Des Hôpitaux de Paris
CORONER
Ex-Chirurgien de l'Hôpital Militaire Canadien No. 8 à St Cloud
Spécialités: Chirurgie et maladies de la femme.
Officier de l'Académie Française
PONTEIX, SASK.

Couvent de Notre-Dame

PENSIONNAT DE PREMIER ORDRE

Français enseigné par des Françaises; anglais par des Anglaises: toutes qualifiées

Musique, peinture, beaux Arts
Garçons admis jusqu'à 12 ans

PONTEIX Sask.

J. O. K. LAFLAMME
Chiropraticien
PONTEIX, Sask.

Arthur Marcotte B.A.
AVOCAT -- NOTAIRE
PONTEIX, -:- SASK.

Gillis Implement COMPANY

PONTEIX, SASK.

MARCHANDISES FUNERAIRES
— Monuments en granit, en marbre et en pierre —

Service de corbillard et d'ambulance
PRIX—$10.00 plus 25c par mille à l'aller et au retour

Revelstoke Sawmill Co., Ltd.

Siège Social—Calgary

SUCCURSALE DE PONTEIX
Matériaux de construction — Bois et charbon
P. L. DUBOURT, Gérant

1869 — 600 SUCCURSALES — 1919

The Royal Bank of Canada

La Banque suit un programme libéral en accordant du crédit aux fermiers

Si vous avez besoin d'emprunter pour acheter de la semence ou des animaux, voyez le gérant de la succursale la plus proche de la Banque Royale de bonne heure à ce sujet.

Ceci est une invitation à venir à la Banque Royale la prochaine fois que vous serez en ville.

Ecrivez à la succursale la plus proche de la Banque pour lui demander une série de dix buvards illustrés donnant des photographies de taureaux champions, étalons, verrats et béliers.

T. Adamson, gérant — — Ponteix, Sask.

POTVIN & CIE

Grand assortiment de marchandises pour messieurs, dames et enfants

RAYONS COMPLETS D'EPICERIE
—— Prix modérés ——

Une visite de vous sera toujours appréciée
Magasin Canadien-Français

Hotel Windsor

Le plus grand depuis Moose Jaw
Changement de propriétaire — Satisfaction garantie

Grand Magasin Général Canadien

(attenant à l'Hôtel)

Assortiments complets d'épicerie, mercerie, boucherie, quincaillerie, aux plus bas prix

R. E. Gauthier, PONTEIX, Sask.

Feuilleton du "Patriote de l'Ouest"

La Nouvelle Croisade des Enfants

No.3

par Henry BORDEAUX
de l'Académie Française

(Suite)

—Toc, toc, toc: il n'y a donc personne? J'entre; c'est encore le plus simple.

Qui entre? C'est l'oncle Thomas.

—Bonjour, bonjour, la compagnie.

—Ah! c'est toi, mauvais garnement!

Thomas est un frère d'Anthelme, un frère plus jeune, et plus gai aussi. Il habite plus haut la vallée, à Pierrelongue, près de Lanslebourg, là-bas, au pied du Mont-Cenis que la grand'route escalade. Sa réputation n'est pas bien fameuse: il braconne au nez des gendarmes, pose des pièges, pêche à la cuiller, remet les membres cassés, compose des tisanes pour les fièvres, jette des sorts sur le bétail, a des recettes pour gagner les procès, transporte de la contrebande, et tous ces trucs-là, on le sait, sont défendus par les lois. Mais les lois, Thomas s'en moque.

Il n'a de respect pour rien, cet homme-là: il n'a de respect pour rien du tout. Pas même pour les braconnetins de Sa Majesté le roi d'Italie, qui sont de l'autre côté des Alpes, chasse réservée et gardée. Par les passages de la Lévanna, Thomas, franchissant la frontière, s'en va les canarder et ramène les morts sur son dos le long des glaciers et des névés. Et même, avec les gardes royaux, il a parfois échangé des coups de fusil. En vérité, c'est un terrible homme.

—Ah! vous tombez bien, mon frère!

Ainsi a soupiré Pernette.

—Je tombe à pic. C'est la Noël.

—Oui, la Noël, et nous n'avons rien à vous offrir à manger.

La figure de Pernette est longue, longue à n'en plus finir, et pénaude et piteuse, et marmiteuse et déconfite.

Thomas, qui la considère, éclate de rire aussitôt:

—Qu'est-ce que cette rengaine-là? Rien à m'offrir à manger? Et ce lièvre, ma triste belle-sœur, et ce lièvre, que diable en pensez-vous?

Il a tiré par les oreilles un lièvre de sa gibecière, un lièvre de pays de neige au pelage presque blanc, un lièvre qui ne doit rien à personne, et qui, de ses petites pattes de devant un peu repliées, a l'air de battre du tambour pour inviter le monde à dîner. C'est le comble de la politesse: prier les gens de vous manger!

Anthelme, qui s'est approché, palpe la bête à son tour et prononce avec autorité:

—C'est un levraut de l'année. Il sera tendre à la dent.

Mais Pernette bougonne encore:

—Un lièvre n'est pas une dinde. Un lièvre n'est pas une dinde de Noël.

—Eh! ma sœur, que vous êtes mauvaise! Attendez un peu, sapristi! Votre dinde va venir. Votre dinde, la voilà bien!

Et de la gibecière profonde et large, Thomas tire encore — c'est pour sûr un sorcier — un dindonneau rond comme une boule.

—Vous l'avez volé, dit Pernette: nous ne pouvons pas le manger.

—Ma sœur, vous jugez trop vite et vous êtes prompte à condamner. Ce dindonneau est mon bien légitime.

—Vous ne l'avez pas acheté.

—Je n'achète jamais rien, ma sœur.

—Alors, vous voyez bien, mon frère.

—Un fermier me l'a baillé tout à l'heure.

—Un fermier? Les fermiers ne sont pas si donnants. Et pourquoi donc vous l'eût-il baillé?

—Vous êtes plus incrédule, Pernette, que le grand saint Thomas, mon patron. Pour un renard que j'ai tué et qui lui mangeait toutes ses poules, le fermier Faveraz, de la Fontanette, m'a donné ce dindonneau-là. Vous pouvez le rôtir en paix; et je le découperai moi-même en détachant la mitre d'évêque.

Anthelme triomphe à gros rires qui tombent en cascades comme l'eau de Saint-Benoît là tout près. Il ne s'est pas tracassé et le dîner est venu tout seul. Néanmoins Pernette ne désarme pas encore:

—C'est bien, c'est bien, je vais le plumer pendant que vous écorcherez le lièvre. Mais les petits, demain matin, trouveront leurs sabots vides. Vous avez beau dire et beau faire: pour des enfants, ça n'est pas gai.

—Vous n'avez donc rien mis dedans?

—Je t'expliquerai, intervient le coupable Anthelme.

—C'est tout expliqué, Thomas: il donne aux uns, il donne aux autres, et pour les siens il ne reste rien, rien de rien.

—Allons, allons, la petite mère, occupez-vous de votre dinde, et je m'occuperai des enfants.

—Votre gibecière est toute plate.

—Et mes mains, Pernette, et mes mains? sont-elles bonnes à quelque chose? Vous voilà tout embarrassés, entortillés, gênés, peinés, écroulés, aplatis et déconfits. Conduis-moi dans ton atelier, Anthelme. As-tu du bois de chêne ou de châtaignier?

—Un bûcheron...

—Et des scies, et des couteaux, et des rabots, et des marteaux, et des tenailles?

—J'ai tout ce qu'il faut pour un menuisier.

—Alors, au travail, mon vieux frère.

Et toute la nuit, dans l'atelier, c'est un tapage assourdissant. Annette et Philibert se sont réveillés, une fois ou deux rassurés. Ne faut-il pas au petit Jésus un accompagnement de musique? Tout de même, l'orchestre céleste ne s'est pas beaucoup exercé, et les anges et les archanges, et les séraphins et les chérubins — sans compter les Trônes et les Dominations auxquels on pense beaucoup moins — pourraient prendre quelques leçons de violon ou de flûte, ou même d'accordéon, au lieu de faire ce bruit de planches qui grincent.

Au matin, Thomas et Anthelme sont revenus à la cuisine avec les mains pleines d'objets dont la forme est imprécise au premier abord. Pernette n'a pas perdu son temps: le dindon est plumé, la broche prête, et quant au levraut, on ne le reconnaît plus: tout coupé en morceaux carrés, il attend l'heure du civet; déjà la marinade embaume une odeur d'olive et de vin monte aux narines dès le seuil.

—Que diable apportez-vous là, tous les deux?

—Ce sont les jouets des enfants.

—Montrez, montrez. Oh! le beau cochon, avec des oreilles relevées et des jambes courtes, et un ventre qui traîne à terre.

—Ce cochon, ma sœur, n'est autre qu'un cheval.

—Et ce chien à petite queue?

—Ce chien est un mouton, ma sœur.

—Et cette poule avec un long bec?

—Cette poule est une oie, ma sœur.

—Et ces deux boules superposées, avec des bras et des jambes?

—C'est une poupée, ma sœur. La boule d'en bas c'est le corps, et la boule d'en haut c'est la tête.

—La tête, vraiment? En êtes-vous bien sûr? Où sont les yeux, la bouche, le nez?

—Vous êtes bien pressée! Passez-moi donc un charbon. Voici le nez, voici la bouche et les deux yeux qui vous regardent.

—Annette est maligne, et vous ne lui ferez jamais croire que ce monstre est une poupée.

—Habillez-la d'une longue robe. Comme ça on en verra moins. Et ce sera plus convenable.

—C'est une idée: je vas l'habiller.

Et pendant que Pernette, dans une vieille étoffe usée, coupe et taille la robe avec ses ciseaux, et son dé et son aiguille, Thomas, rien qu'avec de la colle et des copeaux, vous arrange une magnifique perruque frisée.

On pénètre en tapinois, et les chaussures retirées, dans la chambre où les enfants dorment. On remplit les sabots jusqu'au bord et l'on se retire sur la pointe des pieds. Le petit Jésus a passé.

—Tu vois, glisse Anthelme à sa femme, il ne faut pas se tourmenter.

—Tout de même, si l'oncle Thomas n'était pas venu remplacer le petit Jésus!

Annette et Philibert se sont réveillés. Ils se sont réveillés presque ensemble, et avec la même terrible pensée: "Il n'y a plus de miracles."

Le doute les tenaille depuis que le régent a parlé. Ils se sont appelés, d'une voix pleine d'épouvante:

—Annette!

—Philibert!

Et en chemise, le cœur battant, ils ont couru à leurs sabots.

—Il y a quelque chose, Philibert.

—Annette, il y a beaucoup de choses.

—Oh! la belle poupée, Philibert!

—Regarde, Annette, ce cheval.

—Elle a une robe bleue, comme maman, l'autre année, et des cheveux couleur de bois clair.

—Il est bien nourri et dressé les oreilles.

—Il y a encore ce joli mouton.

—Et cette oie au bec tout pointu.

Ils ne se sont pas trompés une seule fois. Décidément Pernette n'y connaît rien quand il s'agit des animaux, et même quand il s'agit de poupées: elle prend un cheval pour un porc, un mouton pour un chien, une oie pour un poulet, et une poupée, horreur! pour une paire de boules. Heureusement les enfants ont de meilleurs yeux et une imagination plus exacte: ils ne commettraient pas des erreurs si grossières.

—Maman, maman, dit Philibert, le petit Jésus est venu cette nuit.

—Tu le vois bien, Philibert.

—Je l'ai entendu qui frappait.

—Tu l'as entendu qui frappait?

—Toc, toc, toc, et il est entré en riant.

—Puisque tu le sais, pourquoi le demandes-tu?

Annette ne veut pas être en retard. Si l'un parle, l'autre ne se tait pas.

—C'est lui, maman, qui a fait tout ce vacarme.

—De quel vacarme parles-tu?

Philibert vient au secours de sa sœur:

—Un grand vacarme dans l'atelier. Nous l'avons très bien entendu.

—Vous auriez dû dormir, petits sots.

—Mais puisqu'on n'a pas dormi tout le temps.

Les enfants d'aujourd'hui veulent tout savoir. Pernette cherche une explication, une bonne explication qui sauvegarde le miracle. Il ferait beau voir qu'une femme s'en vienne, comme un simple instituteur, porter atteinte au miracle!

—Eh bien! dit-elle, voilà. Il avait tant distribué de jouets à la ville et à la campagne, à Modane, à Villarodin, au Bourget, à Avrieux, qu'en arrivant à la forêt il ne lui en restait plus du tout. Alors, il s'est installé dans l'atelier et il a fabriqué lui-même ceux qu'il a mis dans vos sabots.

—Il sait donc? demande Philibert.

—Sans doute: n'a-t-il pas été menuisier avec saint-Joseph autrefois?

—C'est vrai, c'est vrai, maman, il a été menuisier.

Et les enfants battent des mains parce que cette circonstance les convainc. Du moment qu'il a été menuisier, il a fabriqué les jouets. Aucun doute ne peut résister à une preuve aussi formelle. Ah! si Jésus était né dans un monde de boutiquiers, de bourgeois ou de rentiers, ce ne serait plus la même chose.

Et dans le fond de la chambre, ce farceur de Thomas, qui a suivi la conversation, se penche vers l'oreille d'Anthelme:

—J'ai souvent passé pour un diable, mais pour le Bon Dieu, mon frère, ça ne m'était jamais arrivé!

III

LE SONGE DE L'ONCLE THOMAS

Et le soir même, l'oncle Thomas, ragaillardi et réchauffé, veut regagner son hameau de Pierrelongue, là-bas, au pied du Mont-Cenis. Par la vieille route d'Aussois, qui monte et qui descend, et qui remonte et qui redescend pour rejoindre la neuve à Termignon, il faut compter près de cinq lieues.

—Restez, restez, oncle Thomas, le dindon n'est pas tout mangé.

—Restez, restez, oncle Thomas, il reste du lièvre encore.

Mais il n'écoute personne et le voilà sur le raidillon où il a manqué trébucher. Annette et Philibert l'appellent, et le sempiternel bruit de la cascade couvre leurs voix comme une cloche. Ils aiment l'oncle Thomas parce que l'oncle Thomas rit tout le temps. Les pères et les mères ne rient pas tout le temps.

(A Suivre)

Les cercles locaux de l'A.C.F.C. désireux de se réorganiser, à l'occasion de la prochaine convention, pourront se procurer toutes les informations voulues en s'adressant au—

Secrétariat de l'A.C.F.C.
"Le Patriote de l'Ouest"
Prince-Albert, Sask.

Votre liste de marché

n'est pas parfaite si elle ne stipule que la viande doit être achetée ici. Nous supposons que vous voulez ce qu'il y a de mieux en fait de rôti, bifteck ou côtelettes. Donc vous devez laisser votre commande à la boucherie qui ne vend que cette qualité de viande. La nôtre est celle-là. Demandez-le à nos nombreux clients.

Bonnes viandes tous les jours

Don. FRANCE

Téléphone 2101 — Avenue Centrale

Arthur J. Boyer

AGENT D'IMMEUBLES

Evaluateur pour les Compagnies de prêts Crédit Foncier et Osler Hammond & Nanton.

Connaissance spéciale des valeurs de terres en culture et prairie des districts Montmartre et Graytown, Sask. Seize ans d'expérience. Correspondance sollicitée. Ces districts ont les terres à bas prix; faillites de récolte inconnues. Centres tout à fait canadiens-français, villages et parties rurales sous le contrôle des nôtres.

Bureau à

MONTMARTRE, — — — — SASK.

Fumez le tabac canadien naturel haché 22ème

le meilleur tabac du genre sur le marché aujourd'hui.
Aussi autres marques de bons tabacs hachés.
Tabac en feuille, Twist, Roll, etc.
— Demandez nos prix —

LA CIE DE TABAC MONTCALM
JOLIETTE, Qué.

Aux Chevaliers de la Liberté

Profitez des machines peu usagées et prêtes à l'ouvrage, offertes en vente par

J. B. DORAIS

MARCELIN, — — — SASK.

2 Semoirs, 14 roues, Massey Harris, chaque	$30.00
2 Semoirs, 20, double disque, Cockshutt	$75.00
1 Semoir, 20, double disque, Silvester	50.00
1 Semoir, 20, double disque, Monitor	$60.00
1 Semoir, 20, simple disque, Deering	$65.00

Aussi le plus bel assortiment de machines aratoires, manufacturées par les plus fortes Compagnies.

Faites un jardin

Cette année. Cultivez des légumes et des fleurs. Nos semences aideront à votre succès. Un gros envoi de semence vient juste d'arriver. Venez de bonne heure et ayez le premier choix.

— Nous avons aussi de la semence d'avoine —

J. A. KLEIN

Marchand de farine et de grain — 8ème rue est

Argent à prêter dans les deux Provinces

Pas de longs délais si vous donnez le quart, la section, le township et le rang, le nombre d'acres en culture et le montant que vous désirez emprunter. Nous n'avons pas d'agents, par conséquent nos frais sont réduits au minimum. Pas d'assurance de grêle, vie, ni sur votre roulant, ni d'hypothèque sur votre mobilier; mais pour information, donnez nombre de chevaux, bêtes et machineries, grandeur et valeur des bâtisses. Une compagnie forte, beaucoup d'argent disponible. Faites votre demande par lettre en français vous même, sans agent.

La Caisse Hollandaise

EDMONTON, — — — — ALTA.

The Trustee Company of Winnipeg Ltd

Bureau-Chef — Winnipeg, Manitoba
Succursale — Moose-Jaw, Saskatchewan

Exécuteur, Administrateur, Gardien pour mineurs et aliénés, assigné et liquidateur. — Formes pour testament fournies sur demande. — Argent à prêter sur fermes cultivées. — Correspondance sollicitée.

JAMES SMITH, GERANT POUR LA PROVINCE DE SASKATCHEWAN
106 Edifice Walter Scott, MOOSE JAW, SASK.

SALON DE BARBIER

1ère Avenue Ouest — — Prince-Albert

C. A. FOURNIER, Prop.

Le plus beau salon de barbier de la ville, où ne travaillent que des ouvriers d'expérience.

A VENDRE—Des toniques de qualité pour les maladies du cuir chevelu, les meilleures lotions du marché.

— Aiguisage des ciseaux et des rasoirs, une spécialité —

Monsieur Fournier ouvrira très prochainement un nouveau salon de barbier sur l'Avenue Centrale, dans les bureaux actuellement occupés par le bureau de télégraphie du C.P.R.

Matériaux de construction

Nous les avons. — Pour tous les travaux. — Epinette et sapin de dimension. — Assortiment complet de bois pour plancher, plafond, lambrissage en épinette, sapin et cèdre. — Stock complet de portes, fenêtres et moulures. — Chaux, Ciment, Plâtre, Briques, Briques réfractaires et argile réfractaires. — Charbon de forge et combustible.

——Plans et devis gratis——

NORTH CANADA LUMBER COMPANY LTD

DEPOTS A	PRINCE-ALBERT	DEPOTS A
BEATTY	C. A. CARPENTER, Gérant	CARLTON
MELFORT		BRADWELL
STAR CITY		ALLAN
TISDALE	Phone 2275	CUDWORTH
DUCK LAKE		

Ne faites pas usage de tabacs trop forts qui nuisent à votre santé

CHIQUEZ LE TABAC

'King Georges Navy'

Il est doux et délicieux

THE ROCK CITY TOBACCO CO. LTD.
QUEBEC, P. Q.

ACHETEZ COMPTANT ET ECONOMISEZ

Nous accordons un escompte de 10 pour cent sur toutes les commandes de bois de construction, quand vous payez comptant. Ceci est conforme aux traditions bien connues de notre compagnie qui traite toujours ses clients avec libéralité.

THE
Sturgeon Lake Lumber Co.
LIMITED

Téléphone, Bureau: 2270 Le soir, 2032.

LA PLUS ANCIENNE COMPAGNIE DE MARCHANDS DE BOIS FAISANT AFFAIRES A PRINCE-ALBERT

Cour à bois à MacDowall, Prince-Albert, Shellbrook, Eldred, Red Deer Hill

Choses de France

Un nouveau pas vers Rome

Paris.—La reprise des relations avec Rome a fait un nouveau pas. Le président de la République a tenu, à Bordeaux, à faire acte religieux et public à la cathédrale, où il a assisté à la Messe.

S. Em. le cardinal Andrieu l'a salué en ces termes sur le parvis de la primatiale:

Monsieur le Président, j'ai l'honneur de vous présenter mes hommages respectueux et de vous souhaiter la bienvenue dans cette primatiale, heureuse et fière de recevoir la visite du nouveau chef de l'Etat, une visite qui remplit l'âme catholique bordelaise, et je puis dire l'âme catholique française, de joie, de gratitude et d'espérance.

M. Deschanel a répondu:

C'est moi qui suis heureux d'être ici en ce jour. L'union nationale nous a aidés à gagner la guerre, elle nous aidera à gagner la paix, à faire la France heureuse et prospère.

Puis le cardinal conduisit M. Deschanel au chœur, où il assista à la Messe avec toute sa suite. A l'Evangile, S. Em. le cardinal Andrieu a prononcé une allocution qu'il a commencée ainsi:

Monsieur le Président, en vous transmettant les pouvoirs présidentiels, votre illustre prédécesseur vous a délivré un certificat de haute valeur et d'ardent patriotisme que la France entière a contresigné; et une fois investi de la suprême magistrature, vous n'avez pas manqué de vous souvenir que l'autorité est une paternité, et vous avez fait, comme jadis les princes, des dons de joyeux avènement. Le principal de tous — et les catholiques de France y attachent un haut prix, — c'est votre réponse si empressée, si courtoise, au télégramme par lequel le Pontife de Rome, le chef de tous les catholiques du monde, vous a félicité de votre élévation à la première charge de l'Etat, en vous souhaitant de relever les ruines matérielles et morales de notre pays et d'y rétablir la paix religieuse sans laquelle la liberté est en souffrance comme la justice.

Après la célébration de la Messe, le *Te Deum* fut chanté. Puis le président, reconduit jusqu'au parvis par le cardinal, quitta la cathédrale.

M. et Mme Deschanel reçoivent les mutilés de la guerre

Paris.—Le président de la République et Mme Paul Deschanel ont donné leur première réception. Cette fête a été donnée aux mutilés de la face, aux invalides et aux infirmes de la guerre en traitement dans les hôpitaux militaires de Paris et à l'hôtel des Invalides.

Les glorieux blessés, accompagnés de leurs infirmières, sont arrivés à l'Elysée à deux heures, les uns dans leurs petites voitures, qu'ils conduisaient eux-mêmes, les autres en voiture ou en automobile. Les passants qui se trouvaient aux abords du palais, émus par le spectacle de ce défilé, ont chaleureusement acclamé nos héros.

Les invités ont été reçus par les membres de la maison civile et de la maison militaire, qui les ont conduits dans la salle des fêtes. Là, M. et Mme Paul Deschanel leur ont souhaité la bienvenue. Puis une représentation cinématographique leur a été donnée.

Après le spectacle, un goûter a été offert aux blessés dans le jardin d'hiver. Les maîtres de la maison ont causé longuement avec leurs invités.

Le premier article de l'ancien président de la République

Paris.—On sait que la *Revue des Deux-Mondes* a prié M. Raymond Poincaré de rédiger sa Chronique politique de la quinzaine qu'occupèrent, avant lui, Francis Charmes et M. Charles Benoist.

Chacun attendait avec impatience et curiosité le premier article de l'ancien président de la République, considéré à juste titre comme un petit événement dans le monde de la presse et des lettres. Cet article est paru dans le numéro du 15 mars.

M. Poincaré souligne avec force l'œuvre de longue haleine que la France va avoir à accomplir: Persévérance dans les desseins et clarté dans la conception seront nécessaires. Nous avons avant tout, à assurer l'exécution du traité de paix, à déjouer la manœuvre en partie double conduite par l'Allemagne dans le monde entier, et qui tend à diviser les Alliés et à faire du traité un nouveau chiffon de papier.

D'une part on insinue que la France s'est laissée égarer par l'esprit de revanche et qu'elle a cédé à l'entraînement de la gloire militaire.

En même temps, on dit que le traité de Versailles, s'il était appliqué, consommerait la ruine de l'Allemagne.

D'où nécessité pour permettre à la nation débitrice de s'acquitter, de lui donner les moyens de se ravitailler, d'assurer sa résurrection économique.

Puis, par une évolution graduelle, on en est venu à soutenir que les charges prévues au traité étaient accablantes pour l'Allemagne et qu'il était nécessaire de les alléger, dans l'intérêt même de ses créanciers.

Certes, aucun créancier raisonnable, répond M. Poincaré, ne peut souhaiter l'épuisement d'un débiteur qui doit se libérer par échelons. Mais, tout de même, avant de pleurer sur le sort de l'Allemagne, il serait équitable que nous eussions un regard pour nos régions dévastées, il faudrait que nous fussions assurés de nous trouver désormais en face d'une Allemagne amendée et décidée à tenir ses engagements.

—"Pour le moment, nous sommes, par malheur, fort loin d'une telle assurance".

—Telle est la dure vérité.

Le syndicalisme chrétien

Paris.—Les syndicaux professionnels d'électriciens ont tenu à Toulouse un congrès qui s'est terminé par une grande séance présidée par l'archevêque de Toulouse, Mgr Germain.

Le président de la Fédération des travailleurs chrétiens a dit:

"Entre la doctrine socialiste et la doctrine sociale catholique, il y a un abîme: la première est fondée sur le matérialisme établissant le droit sur la force, estimant que la force seule crée la justice, tandis que la seconde admet une autre vie réparatrice et compensatrice: elle est fondée sur le droit, le devoir et la justice, par la charité."

"L'ordre social chrétien, a dit à son tour l'archevêque de Toulouse, est indispensable à nos sociétés désemparées."

L'Allemagne peut mobiliser une armée de 4 millions d'hommes

Paris.—Henri Bidou, correspondant de guerre bien connu, prétend que l'Allemagne en cas de mobilisation peut mettre sur pied une armée de 3,400,000 hommes. Le correspondant annonce cette nouvelle au "Journal"; il ajoute que l'Allemagne a secrètement renforcé sa machinerie de guerre. Elle compte assez d'officiers pour commander à une armée de 4,000,000 d'hommes.

Le dernier emprunt francais a rapporté 15 milliards

Paris.—Le Sénat, ces jours derniers, a entendu des discussions assez violentes au sujet des difficultés financières du gouvernement. M. François Marsal, le ministre des finances, a déclaré que le nouvel emprunt avait rapporté plus de 15 milliards de francs. Il a ajouté, que l'emprunt de la paix doit être considéré comme un grand succès surtout en vue des nombreuses difficultés qui se sont présentées, grève des chemins de fer, révolution allemande, etc. Par cet emprunt et l'augmentation des taxes, le budget de 1920 se trouve équilibré.

Le "Tigre" à la chasse

Le Caire, Egypte.—M. Georges Clemenceau a accompli un exploit de chasse sur les bords du Nil, en tuant un énorme crocodile qui se chauffait au soleil. Il lui a tiré une balle comme l'animal ouvrait la bouche à son approche; le projectile a cassé la mâchoire du crocodile et l'a tué du coup.

Où vont les gros salaires?

La soif du plaisir ne fait pas de victimes que dans notre pays. Voici ce qu'en dit M. Jean Guirand, dans la *Croix*, de Paris, après s'être demandé où vont trop souvent les gros salaires:

"Une soif de jouissance s'est emparée de toutes les classes de la société. Il semble qu'après les angoisses de la guerre, on veuille se rattraper dans une frénésie de plaisirs. La taxe de 10 pour cent sur les spectacles a rapporté à Paris seulement, et pour le seul mois de mai, 1,987,000 francs; donc c'est vingt millions que l'on a dépensés en spectacles dans la seule ville de Paris. Or, les statistiques nous prouvent que dans ce chiffre entrent pour la plus grande part les cafés-concerts et les cinémas, fréquentés en masse par la jeunesse ouvrière. Aux dernières courses de Longchamp, la recette des entrées était, avant la guerre, de 116,000 francs; elle a été cette année de 245,000; plus du double! Le pari mutuel y atteint près de 4 millions! Je sais bien que les boulevardiers et les "fils à papa" fréquentent le turf; mais le soir avec lequel les marchands de vins se font téléphoner les "résultats complets des courses", montre que leurs clients ne s'en désintéressent pas non plus. Les fêtes foraines nous ont donné des indications du même genre. Jamais elles n'ont été courues comme cette année; tous les soirs, et toute la journée, le dimanche, la foule s'y pressait et les "petits cochons" y ont atteint des prix fantastiques. Or quels étaient ceux qui faisaient des tours de 1 franc et 1 fr. 50 la minute? De jeunes employés, des familles ouvrières le plus souvent, qui dépensaient ainsi une vingtaine de francs dans une seule soirée. Ainsi la vague de paresse a coïncidé avec une soif insatiable de plaisirs, et l'on n'a voulu se reposer que pour s'amuser davantage".

Etranges concours

Une revue parisienne qui se nomme "Essais critiques" organise un concours, dont le prix se monte à deux millions et demi. Ce prix sera attribué à la personne qui répondra le mieux à cette question:

"Quel est l'écrivain le plus sot de l'heure actuelle?"

Cette recherche d'originalité suggère à M. Clovis Fale, de l'"Evénement", les réflexions suivantes:

"J'imagine que les "Essais critiques" sont de mauvaise foi. Découvrir le meilleur auteur demandé de l'intelligence, de la sensibilité, de la clairvoyance, un certain sens critique. Mais chercher quel est le plus sot écrivain contemporain est une chose impossible.

"Fréquemment (trop, hélas!) en achevant la lecture d'un livre, vous vous dites en repliant le volume et poussant un soupir: —"Quel vide! quelle niaiserie! voilà bien le livre le plus sot que j'aie jamais lu!"

"Et, ce disant, vous oubliez ceux, tous ceux que vous avez déjà lus précédemment et qui se sont mémoire. Et, quelques jours après, vous tombez, comme par un malin hasard, sur un plus sot encore, que vous proclamez à son fort heureusement effacé de votre tour, dans votre navrance du moment, le plus niais du monde.

"Personnellement, je ne tenterai pas de gagner ce prix mirifique. Il est pour moi inaccessible. Si j'inscrivais un nom sur ma feuille de réponse, je serais irrésistiblement poussé à en ajouter d'autres, plusieurs autres, dont le souvenir fâcheux et vengeur viendrait s'imposer à ma pauvre cervelle de lecteur victime.

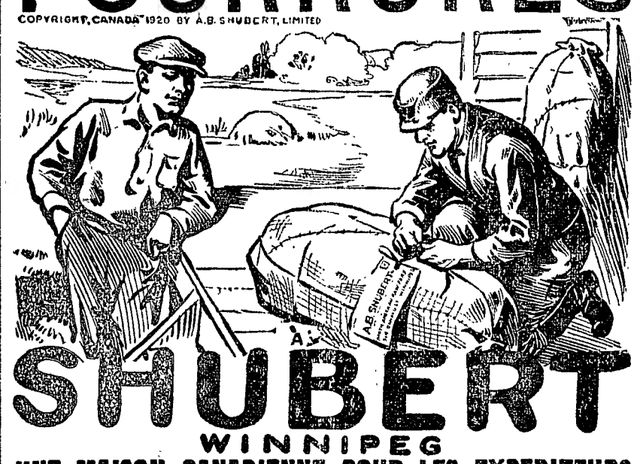
"Car dans la sottise il n'est point de limite."

ROBOL
(TABLETTES)
Nettoie l'intestin paresseux et combat la
CONSTIPATION
Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit, torpeur du foie, etc., etc.
En vente partout 25 sous la boîte, six boîtes pour $1.25. Envoyé par la malle par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE limitée, 274, rue St-Denis Montréal.

LE VERITABLE ET SEUL AUTHENTIQUE. MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS. VENDUES D'APRES LES MERITES DU
Liniment Minard
Minard's Liniment Co., Ltd

ABONNEZ-VOUS AU "PATRIOTE DE L'OUEST" $2.00 PAR AN

EXPÉDIEZ TOUTES VOS
FOURRURES



SHUBERT
WINNIPEG
UNE MAISON CANADIENNE, POUR LES EXPEDITEURS DE FOURRURES CANADIENS
Aidez-nous à alimenter notre formidable demande pour le RAT MUSQUE, LE VISON, LE COYOTE, et toutes autres fourrures provenant de votre district. "SHUBERT" vous paiera LES PRIX EXTREMEMENT HAUTS ci-bas cotés.

No 1 EXTRA LARGE EXTRA TO AVERAGE	No 1 LARGE EXTRA TO AVERAGE	No 1 MEDIUM EXTRA TO AVERAGE	No 1 SMALL EXTRA TO AVERAGE	No 2 ASTO SIZE &QUALITY

RAT MUSQUÉ

Printemps	8.00 to 7.00	6.00 to 5.00	4.50 to 3.50	3.25 to 2.50	3.25 to 1.75
Hiver	6.50 to 5.00	4.50 to 3.50	3.25 to 2.75	2.25 to 1.75	2.25 to 1.50

VISON

Beau, foncé	40.00 to 32.00	28.00 to 22.00	20.00 to 16.00	15.00 to 13.00	15.00 to 8.00
Couleur ordinaire	30.00 to 25.00	20.00 to 17.00	15.00 to 13.00	12.00 to 10.00	12.00 to 6.00
Pâle	22.00 to 16.00	15.00 to 13.00	12.00 to 10.00	8.00 to 7.00	8.00 to 4.00

LOPE et COYOTTE

Très fourni	32.00 to 28.00	26.00 to 22.00	20.00 to 14.00	13.00 to 11.00	12.00 to 8.00
Ouvert & sans tête	25.00 to 20.00	18.00 to 15.00	13.00 to 11.00	10.00 to 8.00	10.00 to 6.00

Vous devez expédier vos fourrures à une maison digne de confiance pour en obtenir "le plus d'argent". "SHUBERT" a donné satisfaction aux expéditeurs de fourrures pendant "plus d'un tiers de siècle"—depuis 1883. C'est un événement qui parle par lui-même. Ne courez pas de risque—"LA GARANTIE SHUBERT" vous protège intégralement. Empaquetez toutes les fourrures que vous avez en main et EXPEDIEZ A "SHUBERT"—AUJOURD'HUI.
VOUS SEREZ ENCHANTE DE L'AVOIR FAIT
ENVOYEZ TOUTES VOS FOURRURES DIRECTEMENT A
A. B. SHUBERT LIMITÉE
La Maison la plus Considerable du Monde Faisant Exclusivement le Commerce de Peaux Crues
DE L'AMÉRIQUE DU NORD
824 Donald St. Dept. 443 Winnipeg, Canada

ON DEMANDE DES FOURRURES BRUTES
M. le Vendeur,
Nous sommes votre protection quand vous avez des fourrures à vendre. Il sera de votre intérêt de nous consulter avant de vendre ailleurs. Nous vous paierons toujours les plus hauts prix du marché. Nous sollicitons respectueusement votre clientèle.
REVILLON Frères
TRADING COMPANY LTD.
Prince-Albert, Sask. Tél. 3066

The Hudson's Bay Co.
Prince-Albert, Sask. J. J. Barker, Gérant de district
Nous payons les plus hauts prix comptant pour les
FOURRURES BRUTES
NOUS SOLLICITONS DES ENVOIS DE L'EXTERIEUR
Evaluations soumises et envois gardés intacts en attendant votre acceptation.
Chambres 102-104 Edifice K. of C.
Téléphones 3091—3092 Résidence du Gérant, 2907

Prince Albert Vulcanising Works
—67, Rue de la Rivière—
PRINCE-ALBERT
Réparations de pneus et de tubes en caoutchouc. Renouvellement des bandes de roulement. Pneus neufs à vendre, et pièces de rechange pour les automobiles "Ford".
Prix modérés et service de première classe.

MACHINERIE MODERNE
PRIX MODÉRÉS
C. Courtois
51, rue de la Rivière O.
CORDONNIER
Réparations en tous genres

Operations pas nécessaires
HEPATOLA supprime les calculs biliaires et guérit l'appendicite sans douleur en 24 heures. Enregistrée d'après la loi des médecines et des aliments purs. $6.00. Ecrire en anglais.
SEUL MANUFACTURIER
Mme GEO .S. ALMAS
230 4th Ave. S. Saskatoon, Sask.
Box 1073

Pharmacie Vétérinaire DU
Dr Grignon
Ste Adèle, (Terrebonne) Qué.
Si vos animaux sont malades, écrivez-nous. Consultation gratis. Demandez notre catalogue de remèdes.
LA CELEBRE POMMADE FONDANTE PARISIENNE
Guérison prompte et sûre sans marques ni tares des Tumeurs Osseuses, Eparvins (nœuds), Courbes, Formes (Ring-Bones), Cordons, Tumeurs Molles, Versignons indurés, Efforts de Boulets de Jarret, Tendons forcés, Entorses, Jarrets Cartilagineux, des Boiteries de tous genres. Certificats produits sur demande. $1.10 la boîte par la malle—6 boîtes pour $4.50 par la malle.
LES 36 BONNES PRISES FRANÇAISES
contre le souffle, la toux, la pousse et la gourme. Très bonnes aussi contre l'inflammation chronique des poumons, la morve, le cornage, le catarrhe, etc., $1.10 la boîte par la malle — 6 boîtes pour $4.50 par la malle.
POISON A LOUPS ET A "GOPHERS" — $1.50 par la malle. Adressez comme ci-haut.

Téléphones
BUREAU....2546
RESIDENCE 2178
Agent des Rosthern Grain Growers
HARRY LYONS
Agent à commission d'animaux vivants
Northern Saskatchewan Co-operative Stockyards Limited
Référence Banque de Montréal
Prince-Albert, Sask

Economisez de l'argent sur vos réparations
C'est le moment de faire mettre en ordre votre machinerie pour les battages et les travaux d'automne.
Nous repercons les cylindres et les arrangeons avec de nouveau anneaux et pistons plus grands, nous renforçons les arbres à crans, resserons les engrenages, et faisons tout ce qui concerne les réparations.
Nous fondons le fer, le cuivre et le demi-acier. Nous soudons à l'oxy-acétylène.
Prince Albert Foundry Company
Téléphone 2217 En face de la gare du C.N.R.

HABIT DE SOIREE
C'est le meilleur temps pour faire la commande de votre indispensable habit de soirée.
Nous ne faisons que les habits dernier modèle et de la meilleure qualité.
Brunton
Tailleur Civil et Militaire
Avenue Centrale
AGENT POUR LES HABITS FASHION CRAFT

Matériaux de construction
¶ Quand vous avez besoin de bois et d'autres matériaux de construction, venez nous voir. Nous avons tout ce qu'il vous faut pour contruire à des prix raisonnables. Nous vous fournirons tout ce qui vous est nécessaire pour toutes les parties de votre bâtisse.
McDiarmid Lumber Co.
Té. 2733 Le soir 2145 Prince-Albert, Sask.